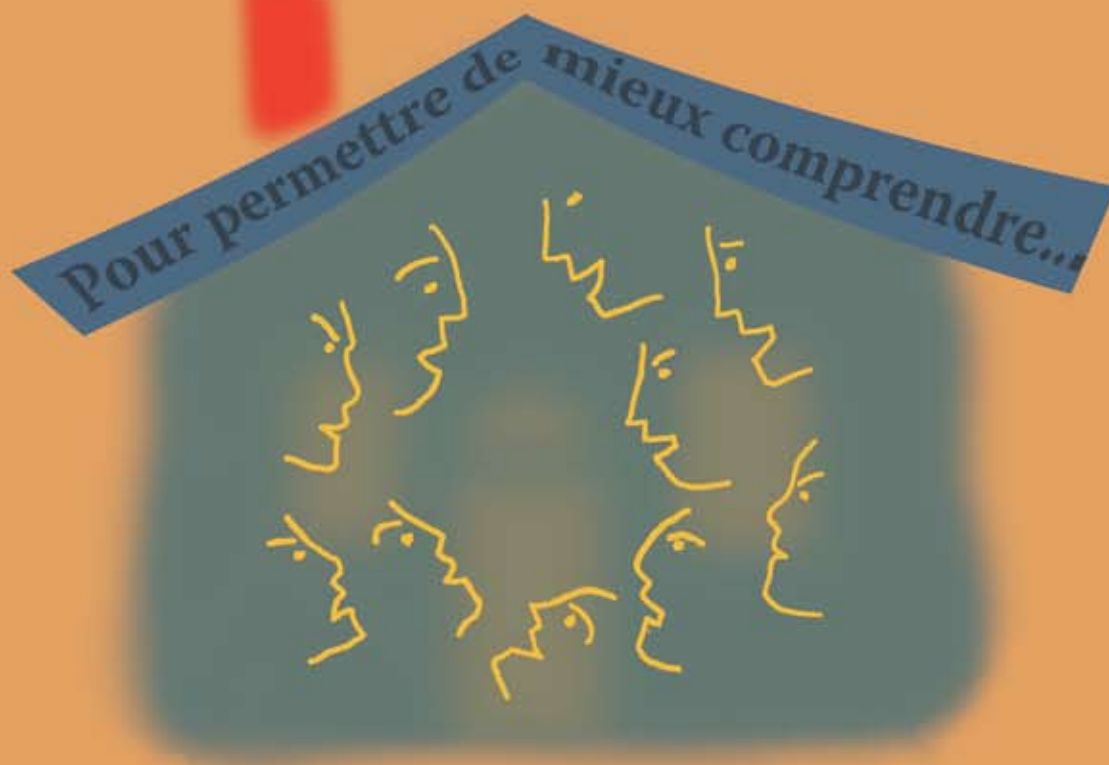


Logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique :

Rencontres de

# GROUPES TÉMOINS

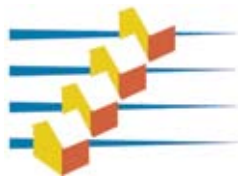
d'aînés distincts et sous-représentés



Aborigènes · Aînés souffrant d'incapacités · Diversités culturelles · Francophones · Communautés rurales

Aborigènes · Aînés souffrant d'incapacités · Diversités culturelles · Francophones · Communautés rurales

Un rapport de l'Alliance pour la recherche sur la logement des personnes âgées  
dans les provinces de l'Atlantique



Atlantic Seniors Housing  
Research Alliance  
Alliance pour la recherche  
sur le logement des  
personnes âgées dans  
les provinces de l'Atlantique  
[www.ashra.ca](http://www.ashra.ca)

### Enquêteur principal

Donald Shiner, PhD  
Professeur agrégé  
Département d'administration des affaires et  
de gestion en tourisme et hospitalité  
Université Mount Saint Vincent, Halifax (N.-É.)

### Co-enquêteurs

Cathy Crouse  
Directrice générale  
Metro Community Housing Authority  
Professeure associée, Département des  
études familiales et de gérontologie  
Université Mount Saint Vincent, Halifax (N.-É.)

Robin Stadnyk, PhD  
Professeure adjointe  
École d'ergothérapie  
Faculté des sciences de la santé  
Université Dalhousie, Halifax (N.-É.)

Judy-Lynn Richards, PhD  
Professeure agrégée  
Département de sociologie et d'anthropologie  
Université de l'Île-du-Prince-Édouard  
Charlottetown (Î.-P.-É.)

Patrick Parfrey, PhD  
Professeur de recherche universitaire  
Unité d'épidémiologie clinique  
Centre des sciences de la santé  
Université Memorial de Terre-Neuve  
St-Jean (T.-N.-L.)

Janice Keefe, PhD  
Professeure titulaire et titulaire de la chaire de  
recherche du Canada en Politiques sur le  
vieillessement et les soins  
Université Mount Saint Vincent, Halifax (N.-É.)

Kathleen Cruttenden, PhD  
Professeure associée  
Faculté des soins infirmiers  
Université du Nouveau-Brunswick  
Fredericton (N.-B.)

Lori Weeks, PhD  
Professeure agrégée  
Département des sciences familiales et de  
nutrition  
Université de l'Île-du-Prince-Édouard  
Charlottetown (Î.-P.-É.)



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada



Logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique :

Rencontres de  
**GROUPE S T É M O I N S**  
d'aînés distincts et sous-représentés



Lori E. Weeks  
Sue Pottie  
Kathleen Cruttenden  
Donald V. Shiner

L'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées  
dans les provinces de l'Atlantique

Halifax (Nouvelle-Écosse) Canada

Un rapport de l'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées  
dans les provinces de l'Atlantique

Publié par :

L'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées  
dans les provinces de l'Atlantique

Université Mount Saint Vincent  
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3M 2J6  
Canada

© 2007 ASHRA

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique :  
rencontres des groupes témoins d'ainés distincts et sous représentés / Lori  
E. Weeks ... [et al.].

Comprend des réf. bibliogr.

Texte en français et en anglais, tête-bêche.

ISBN 978-0-9784850-1-6

1. Personnes âgées--Logement--Provinces de l'Atlantique. 2. Personnes âgées--Habitations--Provinces de l'Atlantique. 3. Minorités--Logement--Provinces de l'Atlantique. 4. Personnes âgées--Provinces de l'Atlantique--Attitudes. 5. Minorités--Provinces de l'Atlantique--Attitudes. 6. Enquêtes sociales--Provinces de l'Atlantique. I. Weeks, Lori E. (Lori Elizabeth), 1969- II. Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique III. Titre: Seniors' housing in Atlantic Canada.

HD7287.92.C32A84 2008

363.5'94609715

C2008-904252-2F

## Table des matières

Remerciements	5
Introduction	7
Méthodologie	9
<b>Caractéristiques des participants</b>	<b>15</b>
<b>Résumé des résultats</b>	<b>21</b>
<b>Comparaison entre les résultats obtenus des groupes témoins et ceux du questionnaire</b>	<b>27</b>
<b>Conclusions</b>	<b>31</b>
<b>Recommandations</b>	<b>37</b>
Limites de l'étude	39
Annexes	
A • Information destinée aux participants des groupes témoins	41
B • Formulaire de consentement et lettre d'accompagnement	47
C • Script du consentement oral pour être lu aux participants potentiels	50
D • Guide de référence à l'intention des animateurs de discussion des groupes témoins	52
E • Questionnaire post-rencontres des groupes témoins	53
F • Arbre de codification final	55
G • Caractéristiques des participants	59
H • Résultats	66
Références	113



## Remerciements

Nous remercions tous les membres du groupe de travail des groupes témoins pour les judicieux conseils qu'ils nous ont fournis tout au long de la réalisation de ce projet.

Connie Bothwell, Université du Nouveau-Brunswick

Blair Boudreau, Regroupement des aînées et aînés de la Nouvelle-Écosse

Kenneth Brown, Association nationale des retraités fédéraux de la Nouvelle-Écosse

Cecile Cassista, Coalition pour les droits des résidents des maisons de soins infirmiers (N.-B.)

Cathy Crouse, Metro Community Housing Authority (N.-É.)

Amanda Crupi, étudiante de cycle supérieur, assistante de recherche, projet de l'Alliance

Yvonne daSilva, coordinatrice du projet, Université Mount Saint Vincent (N.-É.)

Roy Dawe, Eastern Health (T.-N.-L.)

Roger Doiron, Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick

Jo-Ann Fellows, Centre du troisième âge, Université St. Thomas (N.-B.)

Mary Fleck, Fédération des aînées et retraités de la Nouvelle-Écosse

Colleen Hanrahan, consultante en gestion (T.-N.-L.)

Ursula Johnston, Centre d'amitié mi'kmaq (N.-É.)

Ljiljana Kalaba, Association multiculturelle de Fredericton (N.-B.)

Elaine Kenyon, Association multiculturelle de Fredericton (N.-B.)

Rebecca Koeller, ancienne coordinatrice du projet de l'Alliance

Irene Larkin, PEI Senior Citizen's Federation, Inc.

Rosemary Lester, Association du centre de ressources pour les aînés de Terre-Neuve-et-Labrador

Eileen Malone, Coalition pour les droits des résidents des maisons de soins infirmiers (N.-B.)

Jackie McDonald, Centre des sciences de la santé, Université Memorial (T.-N.-L.)

Gloria McIlveen, Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick

Col. Ralph Stanley, Association des soins à long terme de l'Est (T.-N.-L.)

Erin Fredericks, étudiante de cycle supérieur et assistance de recherche pour le projet de l'Alliance, a joué un rôle important lors de la collecte et

de l'organisation des données. De nombreux partenaires communautaires ont prêté leur appui lors du recrutement des animateurs et des animatrices et des participants locaux dans chacune des provinces de l'Atlantique. Par dessus tout, nous remercions les participants des groupes témoins pour avoir accepté de partager leurs histoires, leurs expériences et leurs inquiétudes en ce qui concerne le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique. Nous sommes infiniment reconnaissants pour le soutien financier que nous a accordé le Conseil de recherches en sciences humaines afin de mener à bien ce projet.



## Introduction

En 2006–2007, les chercheurs associés à l'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique (l'Alliance) ont rassemblé des données quantitatives provenant d'un échantillon pris au hasard de 1702 personnes âgées des provinces de l'Atlantique. Les répondants ont rempli un questionnaire qui leur avait été envoyé par la poste; ce questionnaire a été adapté à partir du formulaire de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) sur les besoins des personnes âgées en matière de logement et de services de soutien. Le rapport des résultats de l'enquête peut être consulté sur le site [www.ashra.ca](http://www.ashra.ca) (Shiner, 2007).

Lorsque la phase du questionnaire a été terminée, la phase suivante de cette recherche, qui visait à permettre de mieux comprendre les problèmes relatifs au logement des personnes âgées, a été réalisée par le biais de rencontres de groupes témoins dans chacune des provinces de l'Atlantique, à la fois dans des milieux urbains et dans des milieux ruraux. Le groupe de travail des groupes témoins a été créé en octobre 2006; son mandat était de prendre des décisions en ce qui concerne la composition, la promotion et la mise en oeuvre des groupes témoins, y compris l'identification des questions à poser aux participants. Les membres du groupe de travail comprenaient l'enquêteur principal, la coordinatrice du projet, les co-enquêteurs, des étudiants de cycle supérieur et des partenaires et collaborateurs communautaires de chacune des provinces de l'Atlantique. De plus, de nouveaux membres ont été invités à participer au projet de l'Alliance du fait de leur expérience en matière de réseautage avec les populations en question.

L'intention des chercheurs était que les résultats du questionnaire soient utilisés pour élaborer les questions à poser aux participants des groupes témoins afin de renforcer les données déjà recueillies et d'ajouter des renseignements complémentaires à ces données. Après avoir complété l'analyse préliminaire des données recueillies suite au questionnaire, les chercheurs de l'Alliance ont identifié la question de recherche spécifique suivante pour guider la phase des groupes témoins de l'enquête : quels facteurs ont des influences sur les options de logement des personnes âgées distinctes et sous-représentées dans les provinces de l'Atlantique?

Bien que les procédures employées lors de la collecte des données fournies par le questionnaire aient résulté en données généralisables, nous avons en fait relativement peu appris à propos de certains groupes de personnes âgées des provinces de l'Atlantique, du fait du nombre relativement faible de personnes appartenant à ces groupes qui avaient répondu au questionnaire. Il a donc été décidé que les groupes témoins seraient

composés de personnes qui avaient été particulièrement sous-représentées lors de la phase du questionnaire, par rapport à la population générale. Le groupe de travail a donc identifié les groupes suivants de personnes âgées qui allaient faire partie des groupes témoins : les aborigènes, les personnes souffrant d'incapacité (cognitive ou physique), les personnes appartenant à des cultures diverses et les personnes vivant dans des communautés rurales très petites ou isolées, tant francophones qu'anglophones.

## Méthodologie

Les groupes témoins offrent une voie de communication avec les participants qui permet d'écouter ceux-ci et d'acquérir des connaissances à partir de leurs propos (Morgan 1998a). Les groupes communautaires ont été organisés selon le modèle de recherche de Morgan (1998b) en ce qui a trait à la discussion des sujets, aux questions et aux écarts identifiés par les données relevant du questionnaire.

Le groupe de travail a déterminé que les animateurs et les animatrices des groupes témoins devaient résider dans la province où chaque rencontre de groupe témoin allait avoir lieu et qu'ils devaient, d'une manière ou d'une autre, être reliés à la population identifiée pour chaque groupe. Ils ont été choisis sur la base des qualifications suivantes : compréhension du processus de groupe, curiosité, compétences en matière de communication, bienveillance, sens de l'humour, intérêt dans la question du logement des personnes âgées, ouverture aux idées nouvelles, et enfin, compétences en matière d'écoute. Un total de treize animateurs et animatrices ont reçu des honoraires de 200 \$ pour chaque groupe témoin qu'ils ont animé. Une des animatrices a été chargée de la rencontre de deux groupes témoins et une autre, venue d'un organisme partenaire, a animé la rencontre d'un groupe témoin, ce qui veut dire qu'un total de 15 rencontres de groupes témoins ont eu lieu.

Les organisatrices des groupes témoins étaient deux étudiantes de cycle supérieur, elles ont été choisies pour leurs compétences en matière d'observation et parce qu'elles s'intéressaient à la question du logement des personnes âgées, ainsi que pour leur aptitude à aider et à soutenir les animateurs et les animatrices. Contrairement aux animateurs et aux animatrices qui, en général, résidaient dans la région où les rencontres des groupes témoins ont eu lieu, les organisatrices se sont déplacées d'Halifax pour se rendre sur les lieux des rencontres. L'une des étudiantes était responsable des rencontres qui ont eu lieu en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard et l'autre a organisé les rencontres qui se sont déroulées à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick.

Les organisatrices ont donné aux animateurs et aux animatrices le soutien dont ceux-ci avaient besoin pendant les rencontres des groupes témoins et ont également aidé les animateurs et les animatrices à respecter l'horaire établi lors de la discussion. Les organisatrices ont également enregistré les sessions et ont pris des notes détaillées pendant les rencontres. Les organisatrices et les animateurs et les animatrices se sont réunis brièvement à la fin de chaque session afin de permettre aux animateurs

et aux animatrices d'ajouter des renseignements complémentaires aux données recueillies (Traulsen, Almarsdóttir, & Björnsdóttir, 2004).

Afin d'assurer la cohérence dans la manière dont les données des groupes témoins allaient être recueillies, les chercheurs de l'Alliance ont préparé et distribué un guide de référence à l'intention des animateurs et des animatrices, qui contenait des renseignements de base sur le projet, les objectifs des rencontres des groupes témoins, les rôles et responsabilités des organisatrices et des animateurs et des animatrices, un exemple d'introduction, les questions à poser aux participants des groupes témoins, des techniques pour encourager et contrôler la discussion et un horaire approximatif pour le déroulement des rencontres.

Pour les groupes témoins de Terre-Neuve-et-Labrador, on craignait quelques problèmes concernant le niveau d'alphabétisme des participants potentiels. Pour répondre à ces préoccupations, les partenaires communautaires ont demandé qu'un script oral soit préparé et que celui-ci soit lu par téléphone aux participants potentiels afin d'obtenir leur consentement à participer.

Les chercheurs ont obtenu les certificats appropriés des conseils de l'éthique en recherche de l'Université Mount Saint Vincent, de l'Université Memorial de Terre-Neuve, de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Université du Nouveau-Brunswick. Avant chaque rencontre des groupes témoins, les participants potentiels ont reçu une lettre informative (Annexe A) et ils ont signé un formulaire de consentement avant le début des discussions (Annexes B et C). Dans les cas où cela s'avérait nécessaire vu la faiblesse du niveau d'alphabétisme des participants, la lettre informative et le formulaire de consentement ont été lus à haute voix avant que les participants ne signent le formulaire de consentement. Les animateurs et les animatrices ont posé un total de huit questions aux participants (Annexe D). De plus, les participants ont rempli un questionnaire démographique (Annexe E). Chaque rencontre des groupes témoins a duré environ deux heures.

Après que les membres du groupe de travail ont déterminé quels groupes de personnes âgées ils souhaitaient inclure parmi les groupes témoins, les partenaires communautaires de chacune des quatre provinces ont aidé les chercheurs de l'Alliance à organiser ces groupes témoins. Ceci veut dire que les partenaires communautaires devaient choisir le lieu de la rencontre de chaque groupe témoin, identifier l'animateur ou l'animatrice approprié(e) et recruter les participants.

Les personnes qui se sont portées volontaires pour participer aux rencontres des groupes témoins se sont identifiées elles-mêmes comme étant des aînés, ce qui fait qu'un peu plus de 1 participant sur 3 avait moins de 65 ans. D'autres chercheurs ont constaté qu'une population de

personnes plus jeunes (moins de 65 ans) était identifiée par sa communauté comme aînés. Par exemple, Dumont-Smith (2002), dans son étude intitulée « Aboriginal Elder Abuse in Canada », a identifié les aborigènes de 55 ans et plus comme étant des aînés. Dans d'autres publications sur les personnes s'identifiant elles-mêmes comme aînés, on inclut toute une gamme d'âges sous l'appellation « personnes âgées » (Thompson & Zinser, 2006).

Les rencontres des groupes témoins se sont déroulées dans des lieux de rencontre tels que des écoles, des centres pour personnes âgées ou des centres de ressources avec lesquels les participants étaient familiers, qui étaient confortables et qui répondaient à leurs besoins. Par exemple, ces lieux étaient en général centraux et d'accès facile. Pour que les participants se sentent autant à l'aise que possible, les animateurs et les animatrices choisis connaissaient déjà les participants ou pouvaient s'identifier avec les participants du fait qu'ils résidaient dans la même région et qu'ils étaient eux-mêmes des aînés. Chaque participant a reçu des honoraires de 25 \$, le remboursement de ses frais de déplacement, dans les cas appropriés, et des rafraîchissements ont été servis pendant la discussion.

Un total de 123 personnes âgées ont participé à 15 rencontres de groupes témoins qui se sont déroulées d'un bout à l'autre du Canada de l'Atlantique en mai et juin 2007. Ces groupes témoins comprenaient des participants de cinq catégories différentes : aborigènes, personnes souffrant d'incapacité, francophones, personnes appartenant à des cultures diverses et personnes vivant en milieu rural.

**Aborigènes :** Un total de 25 aînés aborigènes ont participé à trois rencontres de groupes témoins dans trois provinces. Ces aînés vivaient à la fois dans des réserves et à l'extérieur. Dans le cas de l'un des groupes témoins d'aborigènes, un partenariat a été créé avec un autre organisme qui travaillait sur un sujet semblable à la même période et dans la même région. L'autre organisme a inclus nos questions lors de la rencontre organisée et animée par cet organisme et les responsables ont envoyé aux chercheurs de l'Alliance une transcription des réponses à ces questions.

**Personnes souffrant d'incapacité :** Un total de 34 personnes souffrant d'incapacité ont constitué quatre groupes témoins dans trois provinces. Chaque groupe comprenait des aînés qui souffraient d'incapacité physique ou cognitive, de problèmes de santé mentale, d'incapacité de développement et d'incapacité physique. De plus, certains soignants de personnes souffrant d'incapacité cognitive ont également participé à la rencontre.

Francophones : Vingt-et-un aînés francophones de trois provinces vivant dans de petites communautés rurales ont participé à trois rencontres de groupes témoins.

Personnes appartenant à des cultures diverses : Les groupes d'aînés appartenant à des cultures diverses comprenaient un total de 25 personnes qui ont participé à trois rencontres de groupes témoins dans trois provinces. Ces groupes comprenaient trois types différents de population : des personnes qui ont immigré au Canada de divers pays, des Noirs de Nouvelle-Écosse et des membres d'organismes multiculturels. Plusieurs participants qui ne parlaient pas anglais ont fait appel aux services d'un traducteur ou d'une traductrice afin de pouvoir participer à la discussion.

Personnes vivant en milieu rural : Les groupes témoins d'aînés vivant en milieu rural comprenaient 18 personnes âgées d'une province. Celles-ci ont participé à deux rencontres de groupes témoins. Ces personnes âgées vivaient dans des communautés rurales très petites et isolées. Bien que nous ayons identifié les aînés de ces deux groupes en tant que personnes vivant en milieu rural, les groupes d'autochtones et de francophones comprenaient principalement des aînés vivant également en milieu rural. De plus, certains participants des groupes de personnes vivant en milieu rural appartenaient également à d'autres groupes tels que définis dans notre enquête, en particulier les francophones et les autochtones. Par conséquent, bien que nous ayons groupé les participants en cinq groupes différents, il existe un certain nombre de chevauchements dans les résultats d'un groupe à l'autre.

Les deux organisatrices et quatre assistants de recherche supplémentaires ont transcrit 14 bandes d'enregistrement, la 15<sup>ième</sup> a été transcrite par un des organismes partenaires qui a organisé une des rencontres d'autochtones. Les discussions de trois de ces groupes ont été initialement transcrites en français, du fait que les discussions avaient eu lieu en français. Les transcriptions françaises ont été envoyées à une traductrice professionnelle qui les a traduites en anglais. Les discussions d'un des groupes témoins n'ont pas été enregistrées, suite aux croyances culturelles de ce groupe concernant la capture des voix sur bande magnétique. Dans ce cas-ci, une personne supplémentaire a été engagée pour prendre des notes et le dossier relatif à la rencontre de ce groupe a été établi en rassemblant les notes détaillées de l'organisatrice et de l'autre personne qui a pris des notes.

Tel que préconisé par Krueger (1998b), chaque organisatrice a assuré

la révision des transcriptions et les a comparées aux enregistrements audio pour en assurer l'exactitude. Lorsque les enregistrements comprennent les pauses, les chevauchements et la manière exacte dont chaque participant a parlé lors des rencontres des groupes témoins et quand ces renseignements sont inclus dans les transcriptions, tel que préconisé par Silverman (2005), cela rehausse la qualité de l'analyse et la fiabilité des données. Également, le fait de comparer les transcriptions avec les notes prises sur le terrain renforce encore davantage la fiabilité des documents (Silverman, 2005). L'analyse des données a incorporé les observations et les notes des organisatrices prises sur le terrain ainsi que les notes prises lors des réunions qui ont eu lieu à la fin des rencontres entre les organisatrices et les animateurs et les animatrices.

Lorsque le processus de transcription a été terminé, un des co-enquêteurs a tout d'abord identifié des codes pour les réponses aux huit questions posées aux participants des rencontres de groupes témoins. Pour la deuxième itération de l'arbre de codification, les données ont été organisées en deux grands groupes : le texte se rapportant au logement et le texte ne se rapportant pas au logement. Ensuite, lors d'une réunion en personne, les deux organisatrices des rencontres de groupes témoins et deux des co-enquêteurs du projet ont raffiné davantage l'arbre de codification. L'itération suivante de l'arbre de codification a porté sur les six catégories énumérées ci-dessous, qui comportaient chacune des sous-catégories :

- 1) caractéristiques des participants;
- 2) situation de logement, histoire, projets et préférences;
- 3) problèmes reliés à la communauté;
- 4) relations avec autrui; réseaux sociaux et rôles sociaux;
- 5) systèmes structureaux et réglementaires;
- 6) autres questions.

Après plusieurs itérations pour raffiner les sous-catégories des catégories principales, l'arbre de codification a été utilisé pour commencer le codage des transcriptions. Les deux étudiantes de cycle supérieur ont chacune codé sur papier chaque transcription, indépendamment l'une de l'autre. Ensuite, les codes ont été comparés et toutes les divergences ont été éliminées d'un commun accord ou après consultation avec un des co-enquêteurs ou avec les deux.

Lors du processus de codage, plusieurs changements mineurs ont été apportés à l'arbre de codification afin d'en arriver à l'arbre de codification final qui est présenté à l'Annexe F. Après avoir terminé le processus de codage manuel, une des étudiantes a ajouté les codes aux transcriptions en utilisant

le programme de statistique quantitative N6 de Qualitative Solutions and Research. Les résultats présentés dans le présent rapport sont un résumé des thèmes les plus saillants relatifs au logement des personnes âgées.



## Caractéristiques des participants

### Comparaison entre les participants des groupes témoins et les participants qui ont répondu au questionnaire de l'étude

Tant pour le questionnaire que pour les groupes témoins, la représentation des femmes a été supérieure au pourcentage de femmes dans la population générale. La répartition dans les groupes témoins était encore plus disproportionnée quant au nombre de femmes parmi les participants.

Les âges des participants des groupes témoins allaient de 47 à 90 ans, la moyenne étant de 66 ans. Il n'était pas exigé que les participants des groupes témoins aient atteint un âge minimum, les groupes devaient être constitués de personnes qui étaient identifiées ou qui s'identifiaient elles-mêmes comme étant des personnes âgées. Si on les compare aux participants du questionnaire de l'enquête, les participants des groupes témoins étaient plus jeunes, nombre d'entre eux étaient âgés de moins de 65 ans.

Moins de participants des groupes témoins (42,5 %) que de participants du questionnaire (64,2 %) étaient mariés, et davantage de participants des groupes témoins étaient séparés ou divorcés ou ne s'étaient jamais mariés, par rapport aux participants du questionnaire.

Plus de 60 % des participants des groupes témoins et du questionnaire ont rapporté être en bonne ou en excellente santé.

Plus de 30 % des participants des groupes témoins étaient titulaires d'un diplôme universitaire, alors que seulement 17,2 % des participants du questionnaire étaient dans ce cas.

Une plus grande proportion de participants des groupes témoins travaillaient à temps partiel ou à plein temps (23,6 %), en comparaison des participants du questionnaire (7,4 %). Il est très probable que cela reflète le fait que les participants des groupes témoins étaient plus jeunes. Les occupations actuelles ou passées des participants variaient considérablement.

Plusieurs participants des groupes témoins de personnes souffrant d'incapacité bénéficiaient de programmes gouvernementaux visant à encourager l'inclusion des personnes souffrant d'incapacité.

Un certain nombre de participants des groupes témoins (20,3 %) et des participants du questionnaire (10,7 %) ont préféré ne pas indiquer leur revenu annuel actuel. Toutefois, parmi ceux qui ont répondu à cette question, un bien plus grand nombre de participants des groupes témoins (28,5 %) que de participants du questionnaire (9,8 %) ont indiqué que leur revenu s'élevait à moins de 15.000 \$ par an.

Moins de participants des groupes témoins (62,6 %) que de participants du

questionnaire (87,1 %) parlaient anglais à la maison. Davantage de participants des groupes témoins que de participants du questionnaire parlaient français ou une autre langue à la maison. De plus, moins de participants des groupes témoins que de participants du questionnaire avaient parlé anglais dans leur enfance.

Les conditions de logement étaient différentes pour les aînés des groupes témoins par rapport à celles des aînés du questionnaire. Davantage d'aînés des groupes témoins vivaient seuls et moins d'entre eux vivaient avec un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire. De plus, davantage de participants des groupes témoins que de participants du questionnaire vivaient avec d'autres membres de la famille et avec d'autres personnes qui n'étaient pas membres de leur famille.

Un plus grand nombre de participants du questionnaire (58,6 %) que de participants des groupes témoins (41,5 %) vivaient avec une autre personne. De plus, les participants des groupes témoins vivaient plus fréquemment dans des logis plus grands dans lesquels vivaient quatre personnes ou plus.

En résumé, les participants des groupes témoins diffèrent des participants du questionnaire à plusieurs égards. En particulier, dans les groupes témoins, il y avait une plus grande proportion de personnes âgées :

- de moins de 65 ans qui s'identifiaient elles-mêmes, ou qui étaient identifiées, comme aînés dans leur communauté
- séparées, divorcées ou qui ne s'étaient jamais mariées
- employées à plein temps ou à temps partiel
- ayant moins accès à des ressources financières
- qui parlaient une langue autre que l'anglais
- vivant seules ou vivant avec des personnes autres qu'un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire
- vivant dans des logis plus grands

Pour le tableau numérique des données résumées ci-dessus, voir l'Annexe G, Tableau 1.

## Comparaison entre les diverses caractéristiques des participants des groupes témoins, par groupe

### ABORIGÈNES

- 25 aînés ont participé à trois groupes témoins
- les participants appartenaient aux groupes ethniques ou culturels suivants : Mi'kmaq, Métis, Inuit, Mohawks, Six Nations et Cris
- les trois-quarts des participants étaient des femmes
- 92 % des participants étaient âgés de moins de 75 ans
- la plupart des participants étaient mariés (44 %) ou veufs (36 %)
- l'état de santé déclaré par les participants de ce groupe était le pire parmi les cinq groupes
- le niveau d'instruction des participants de ce groupe était le plus bas de tous les groupes, bien que plusieurs participants n'aient pas répondu à cette question
- 40 % des participants de ce groupe travaillaient à plein temps ou à temps partiel
- un grand pourcentage de participants n'ont pas déclaré le montant de leur revenu annuel ni leur degré de satisfaction vis-à-vis de leur revenu
- bien que la plupart des participants aient déclaré qu'ils parlaient anglais seulement (68 %), plusieurs d'entre eux parlaient une autre langue ou plusieurs autres langues (24 %)
- un petit nombre de participants vivaient seuls
- 16 % des participants vivaient dans des foyers de quatre personnes ou plus

### PERSONNES SOUFFRANT D'INCAPACITÉ

- 34 aînés ont participé à quatre groupes témoins
- les participants appartenaient aux groupes ethniques ou culturels suivants : Anglais/Britanniques, Canadiens (y compris des Africains noirs de Nouvelle-Écosse), Écossais, Irlandais, Allemands, Hollandais, Acadiens, Français, Grecs, Aborigènes et Juifs
- environ les trois-quarts des participants étaient des femmes
- 88 % des participants étaient âgés de moins de 75 ans
- le plus fort pourcentage de participants ne s'étaient jamais mariés (44 %)
- 70 % des participants ont déclaré être en bonne ou en excellente santé
- le niveau d'instruction des participants était moyen comparé à celui des autres groupes
- 18 % des participants travaillaient à plein temps ou à temps partiel

- les participants de ce groupe avaient le plus grand pourcentage de revenu annuel inférieur à 15.000 \$ (53 %), bien que 47 % aient déclaré que leur revenu était au moins adéquat
- presque tous les participants parlaient seulement anglais
- un fort pourcentage (35,3 %) des participants, par rapport aux participants des autres groupes, vivaient avec des personnes autres que des membres de leur famille
- la majorité des participants vivaient seuls ou avec une autre personne (82 %)

#### **PERSONNES APPARTENANT À DES CULTURES DIVERSES**

- 25 aînés ont participé à trois groupes témoins
- les participants appartenaient aux groupes ethniques ou culturels suivants : Africains noirs de Nouvelle-Écosse, Indiens orientaux, Européens, Africains, Indo-Canadiens et Latino-Américains
- 80 % des participants étaient des femmes
- 28 % des participants étaient âgés de 75 ans et plus
- plusieurs des participants étaient veufs (36 %) ou séparés/divorcés (20 %)
- la plupart des participants étaient en bonne santé ou en santé passable (76 %)
- les participants avaient un niveau d'instruction plus élevé que les participants des autres groupes, 64 % d'entre eux avaient obtenu un diplôme collégial ou universitaire
- aucun des participants ne travaillait à plein temps, 8 % d'entre eux travaillaient à temps partiel
- un fort pourcentage de participants avaient un revenu inférieur à 15.000 \$ par an (28 %)
- 48 % des participants parlaient une langue autre que l'anglais ou le français ou parlaient plusieurs autres langues
- un fort pourcentage de participants vivaient avec des membres de la famille autres que (ou en plus de) un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire
- 20 % des participants vivaient dans des foyers de quatre personnes ou plus

#### **FRANCOPHONES**

- 21 aînés ont participé à trois groupes témoins
- les participants appartenaient aux groupes ethniques ou culturels suivants : Acadiens et Français
- 43 % des participants étaient des hommes (la plus grande proportion d'hommes)
- la plupart des participants étaient âgés de moins de 75 ans (91 %)
- un fort pourcentage de participants étaient mariés (57 %); 29 % d'entre eux

étaient séparés ou divorcés

- les trois-quarts des participants étaient en bonne ou en excellente santé
- les participants avaient un niveau d'instruction plus élevé que les participants des autres groupes, 57 % d'entre eux avaient obtenu un diplôme collégial ou universitaire
- 43 % des participants travaillaient à plein temps ou à temps partiel
- les participants avaient un revenu comparativement élevé, un tiers d'entre eux avaient un revenu annuel de 50.000 \$ ou plus
- plus de 90 % des participants parlaient français seulement à la maison, ils avaient tous parlé français dans leur enfance
- un fort pourcentage de participants vivaient avec un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire (61,9 %)
- la plupart des participants vivaient seuls ou avec une autre personne (71 %)

#### **PERSONNES VIVANT DANS DES COMMUNAUTÉS RURALES**

- 18 aînés ont participé à deux groupes témoins
- les participants appartenaient aux groupes ethniques ou culturels suivants : Français, Anglais, Inuit, Métis du Labrador et Aborigènes
- 72 % des participants étaient des femmes
- 22 % des participants étaient âgés de 75 ans et plus
- un grand pourcentage de participants étaient mariés (56 %) ou veufs (33 %)
- presque les trois-quarts des participants étaient en bonne ou en excellente santé
- les participants avaient un niveau d'instruction relativement bas par rapport aux autres groupes, 17 % d'entre eux étaient détenteurs d'un diplôme universitaire
- 11 % des participants travaillaient à plein temps ou à temps partiel
- seulement 6 % des participants avaient un revenu annuel de 35.000 \$ ou plus
- 83 % des participants parlaient anglais et 17 % d'entre eux parlaient français à la maison
- un grand pourcentage de participants vivaient avec un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire (61,1 %)
- presque tous les participants vivaient dans des foyers de trois personnes ou moins

Pour les données numériques complètes, voir l'Annexe G, Tableau 2.



## Résumé des résultats

### Caractéristiques des participants

Dans cette section du rapport, nous avons inclus les résultats qui se rapportent aux finances, à la santé mentale et physique, à la langue et à la culture, ainsi qu'à la religion et à la spiritualité.

Les participants ont souvent parlé des difficultés qu'ils avaient à payer les frais directs de logement : entretien, eau, électricité, téléphone, taxes, loyer, assurances. Beaucoup d'ânés qui ont participé à cette étude ont comparé les frais directs élevés de logement et le coût élevé d'autres dépenses, telles que les médicaments et la nourriture, par rapport à leurs ressources financières limitées. À cause de ces facteurs combinés, beaucoup de participants ont déclaré qu'ils seraient obligés de déménager de leur logis à un certain moment dans l'avenir.

Le thème le plus fréquemment discuté lors des rencontres était celui de la santé physique et mentale des participants. Dans le cas de plusieurs participants, le logis et l'environnement immédiat avaient un effet négatif sur leur santé physique : espace trop petit, logement non accessible, absence d'installation pour faire de l'exercice, mauvais contrôle de la température, substances toxiques dans l'environnement.

Pour certains participants, la détérioration de la santé physique rendait difficile la possibilité d'entretenir leur logis et les forçait à rester à l'intérieur. Les changements survenus dans l'état de santé signifiaient également que certaines personnes âgées ne pouvaient plus conduire. Beaucoup d'ânés ont expliqué dans quelle mesure le logement avait une influence sur leur santé mentale, tant de façon positive que de façon négative. Parmi les facteurs identifiés qui affectaient la santé mentale, citons : la surface habitable de leur logis, la disponibilité des logements, les relations avec les voisins, la quantité de lumière et l'indépendance.

Beaucoup d'ânés qui ont participé à cette étude, en particulier ceux qui appartiennent à des cultures diverses, les autochtones et les francophones, ont parlé de la langue et de la culture en relation avec le logement. Plusieurs d'entre eux ont expliqué comment les options actuelles de logement dans les provinces de l'Atlantique ne répondaient pas à leurs besoins, en particulier le fait que certains logis ne sont pas faits pour les grandes familles ou encore le fait que dans certaines habitations, les autres résidents ne parlent pas la même langue. D'autres participants étaient d'avis que l'obligation pour les enfants de s'occuper de leurs parents âgés était en train de disparaître et que d'autres

formes de soutien allaient être nécessaires à l'avenir. Certains groupes ont dit qu'ils avaient de fortes connexions avec des lieux de résidence particuliers, souvent dans des communautés rurales où les options de logement étaient limitées. Pour finir, l'aptitude de continuer à participer à des activités religieuses dans l'habitation ou près du logis était importante pour beaucoup de personnes âgées.

## **Situation de logement actuelle, projets et préférences**

Dans cette section, nous avons inclus des renseignements liés à divers aspects de la structure physique des logements actuels des aînés, ainsi que des questions liées à leurs projets et préférences en matière de logement dans l'avenir.

Les aspects relatifs à la structure physique des logements que les aînés considéraient importants étaient : la taille du logis, l'accessibilité, les difficultés d'entretien, la santé et le confort, la sûreté et la sécurité. Beaucoup de participants ont expliqué que la taille de leur logement actuel répondait à leurs besoins. En général, les participants ont déclaré que les logements conçus pour les aînés, tels que les appartements pour personnes âgées, étaient trop petits et que la petite taille des logis ne leur permettait pas d'avoir des activités sociales ou d'abriter leurs possessions. Par ailleurs, d'autres aînés ont dit que depuis le départ de leurs enfants, ils vivaient dans une maison familiale trop grande pour une ou deux personnes. Beaucoup de participants vivaient dans des logis dont les caractéristiques ne leur permettaient pas de se déplacer adéquatement, facilement ou de façon sécuritaire dans leur logement. Malheureusement, il était souvent impossible de modifier le logis ou encore les aînés n'avaient pas les moyens financiers de faire les modifications nécessaires.

Beaucoup d'aînés, en particulier parmi les groupes de francophones, ont parlé des difficultés qu'ils avaient à entretenir leur logis. Cette question était pertinente tant pour les propriétaires que pour les locataires. Les problèmes de changements d'état de santé, alliés aux autres problèmes tels que l'assistance limitée ou inexistante fournie par des membres de la famille ou des amis, les difficultés qui existent à engager des gens, des ressources financières limitées, ainsi que le petit nombre ou l'inexistence de programmes d'entretien des logements subventionnés publiquement ont résulté en situations stressantes pour de nombreux aînés qui souhaitaient rester dans leur logis.

Un grand nombre d'aînés qui ont participé à cette étude vivaient dans des conditions environnementales qui ne favorisaient pas un état de santé optimal



ou le confort : problèmes de température, de qualité de l'air et d'humidité. De plus, les aînés de tous les groupes ont parlé du fait qu'ils ne se sentaient pas en sécurité et en sûreté dans leur logis. Ils se sentaient particulièrement vulnérables quand ils étaient seuls et qu'ils n'avaient pas de dispositif pour appeler à l'aide ou lors des interruptions d'électricité ou de service téléphonique. Un petit nombre de participants avaient accès aux ressources financières nécessaires pour ajouter des dispositifs de sécurité à leur logis.

Les participants ont également parlé de leurs projets et de leurs préférences en matière de logement dans l'avenir, y compris de l'option de vieillir chez eux ou celle de déménager, ainsi que des problèmes d'indépendance. Un grand nombre d'entre eux, autres que les participants appartenant à des cultures diverses, ont déclaré qu'ils souhaitaient rester dans leur logis ou, si cela n'était pas possible, rester dans leur communauté. Ils ont identifié plusieurs raisons pour justifier leur souhait de rester là où ils vivaient maintenant, y compris leur attachement à leur logis après y avoir habité pendant longtemps, le cadre agréable dans lequel le logis était situé et le désir de continuer à fréquenter les personnes de leur communauté.

Toutefois, beaucoup de participants, en particulier les personnes vivant dans des communautés rurales et celles souffrant d'incapacité, ont parlé de leurs projets et de leurs préférences en envisageant un déménagement, qu'ils anticipaient pour diverses raisons, y compris le fait de ne pas vouloir vivre seuls, de chercher un logement qui leur donnerait accès à divers types de services, de déménager plus près des transports publics et d'avoir un logement plus accessible. Toutefois, plusieurs aînés semblaient se préoccuper du fait qu'aucun logement approprié ne serait disponible à l'avenir et que, même s'il y en avait, les loyers ne seraient pas modiques.

Lorsqu'elles ont parlé de leurs préférences en matière de logement dans l'avenir, beaucoup de personnes âgées ont indiqué qu'elles souhaitaient vivre de manière aussi indépendante que possible et que leur indépendance pourrait être conservée si elles vivaient dans leur propre logis plutôt que dans une habitation collective.

## **Problèmes reliés à la communauté**

Pour les personnes âgées, les principaux problèmes de logement reliés à la communauté comprenaient les services fournis dans la communauté, la disponibilité de logements appropriés dans la communauté, les problèmes liés aux saisons et au climat, le lieu de résidence, la mobilité hors du logis et la sécurité dans la communauté.

Les services de transport se sont avérés être un problème important pour les aînés vivant dans des communautés rurales et pour ceux souffrant d'incapacité. L'accès aux transports publics était un facteur important quand il s'agissait de décider où habiter. Dans les cas où il n'y avait pas de transports publics, les membres de la famille et les amis aidaient souvent les aînés à se déplacer.

Il n'est pas surprenant de constater que beaucoup de personnes âgées ont expliqué qu'elles se préoccupaient de leur santé et souhaitaient avoir accès, actuellement et à l'avenir, à des services de soins de santé situés à proximité de leur logis. Cette question préoccupait particulièrement les personnes vivant en milieu rural. Outre les questions de transport et de soins de santé, les participants ont identifié d'autres services offerts dans la communauté qui avaient un effet sur leur choix actuel et futur de résidence, tels que les installations pour faire de l'exercice, les activités de récréation, les programmes de nutrition et les magasins.

Certaines personnes âgées ont déclaré qu'elles n'avaient pas à leur disposition plusieurs options de logement parmi lesquelles choisir; et dans certains cas, elles ne connaissaient pas les diverses options à leur disposition. Certains participants croyaient que les options existantes ne répondaient pas à leurs besoins pour des raisons telles que la taille du logis ou le lieu où celui-ci était situé. D'autres connaissaient les diverses options de logement mais pensaient qu'il n'y aurait aucun logement disponible quand le moment serait venu pour eux de demander à y entrer. Les aînés autochtones et ceux souffrant d'incapacité semblaient avoir de grandes difficultés à avoir accès aux logements où ils préféreraient vivre.

Il n'est pas surprenant de constater, étant donné le climat des provinces de l'Atlantique, que de nombreux participants, en particulier les francophones et les personnes vivant en milieu rural, aient expliqué que leur choix de logis actuel et dans l'avenir était influencé par les saisons et le climat, en particulier par les conditions climatiques en hiver et les problèmes d'entretien d'une habitation en été. L'état de santé en déclin et les coûts élevés pour engager des gens pour faire le travail ont créé des situations où de nombreux aînés qui ont participé aux groupes témoins ont choisi de déménager ailleurs, là où ils n'auraient pas de responsabilités pour de telles activités. Comme c'est le cas pour de nombreux autres Canadiens, certains participants ont déclaré que le fait d'aller vivre ailleurs à certains moments de l'année constituait une solution satisfaisante pour régler les problèmes liés aux saisons et au climat.

Les participants ont discuté des problèmes concernant leur logis et l'entourage du logis et de la manière dont ceux-ci ont une influence sur leurs préférences de logement, en particulier la vue, un jardin, le niveau de bruit ou les espaces verts. Alors que beaucoup d'aînés étaient satisfaits de leur lieu

de résidence actuel, d'autres souhaitaient changer certains aspects de leur lieu de résidence. Bien que l'accessibilité et la mobilité à l'intérieur du logis soient importantes, ces facteurs sont également importants à l'extérieur du logis et ils semblent particulièrement importants pour les aînés souffrant d'incapacité, pour ceux qui appartiennent à des cultures diverses et pour les autochtones. Les aînés ont identifié les trottoirs et les passages pour piétons comme ayant une influence sur leur mobilité. Bien que certaines personnes âgées ayant participé à cette étude aient déclaré se sentir en sécurité dans leur quartier, d'autres ont dit avoir des craintes au sujet de leur sécurité.

## **Relations avec autrui et réseaux sociaux**

Les questions afférentes aux relations avec autrui et aux réseaux sociaux liées au logement comprennent les relations avec la parenté et avec les amis, l'obtention de soins et de soutien de la part d'autrui, et l'indépendance.

Pour certains participants, le fait de vivre avec des membres de la famille était une expérience positive et une source de diverses formes de soutien. Pour d'autres, le fait de vivre avec des membres de la famille était une expérience négative à cause du surpeuplement dans le logis et de l'absence de vie privée. Plusieurs aînés ont dit que les conditions de logement idéales pour eux seraient de vivre à proximité mais pas avec des membres de la famille. Pour certains participants, les relations avec les amis et les voisins avaient une influence sur leur satisfaction vis-à-vis de leur logis.

Plusieurs aînés ayant participé à cette étude recevaient des soins non rémunérés de la part de membres de la famille et d'amis, ce qui leur permettait souvent de continuer à vivre dans leur logis. D'autres avaient des difficultés parce qu'ils n'avaient pas de famille ni d'amis pour les aider. Beaucoup de répondants ont indiqué qu'ils pensaient que les personnes âgées recevaient moins de soutien que dans le passé de la part de membres de la famille.

Les animaux domestiques n'ont pas souvent été évoqués durant les rencontres des groupes témoins, toutefois, pour beaucoup de participants qui avaient des animaux domestiques, l'aptitude à continuer à vivre avec eux était souvent un facteur qui influençait leur choix de logement actuel et dans l'avenir.

Bien qu'un certain nombre d'aînés recevaient de l'aide de membres de la famille et d'amis, plusieurs d'entre eux ont déclaré qu'ils souhaitaient ne pas être un fardeau, ni au moment présent ni à l'avenir, et qu'ils craignaient de perdre leur indépendance s'ils étaient obligés d'aller vivre dans un établissement de soins longue durée.

## **Systemes structuraux et réglementaires**

Les participants ont identifié certains problèmes concernant les politiques et la réglementation relatives au logement pratiquées par les propriétaires de logements et le gouvernement. Les aînés appartenant à des cultures diverses ont déclaré que les propriétaires étaient trop restrictifs, par exemple en ne permettant pas que des visiteurs passent la nuit dans le logement. Beaucoup de personnes âgées, et en particulier les personnes souffrant d'incapacité, ont identifié un certain nombre de problèmes concernant les politiques et la réglementation pratiquées par les divers niveaux de gouvernement, y compris l'insuffisance des subventions offertes par le biais de programmes gouvernementaux variés, les coupures de programmes d'assistance et les coûts pour répondre à la réglementation gouvernementale relative à l'entretien des habitations.

Les personnes âgées de tous les groupes ont déclaré que les aînés devraient être consultés avant que de nouveaux logements soient créés. De nombreux participants ont parlé avec passion de l'absence de consultation dans le passé qui a eu pour effet de construire des logements qui laissaient beaucoup à désirer.

## **Comparaison entre les résultats obtenus des groupes témoins et ceux du questionnaire**

Les renseignements fournis par les personnes âgées qui ont participé aux groupes témoins ont permis de renforcer les données préalablement recueillies et d'ajouter des renseignements complémentaires aux résultats obtenus à partir du questionnaire de l'Alliance. Nous avons appris beaucoup de choses sur la situation actuelle du logement et sur ce qui allait influencer les préférences futures des cinq groupes particuliers de personnes âgées des provinces de l'Atlantique qui avaient été sous-représentés dans les données recueillies suite au questionnaire. Nous comparons ci-dessous et mettons en contraste les résultats obtenus à partir des rencontres des groupes témoins et ceux obtenus à partir du questionnaire.

### **REVENUS**

Les revenus des participants des groupes témoins sont clairement inférieurs à ceux des participants du questionnaire. Il n'est donc pas surprenant de constater que les problèmes financiers ont été davantage discutés lors des rencontres des groupes témoins, en particulier parmi les francophones, les personnes vivant dans des communautés rurales et les personnes appartenant à des cultures diverses. Un grand nombre de différences entre les résultats obtenus à partir des rencontres des groupes témoins et ceux obtenus à partir du questionnaire ont peut-être pour origine les différences d'accès aux ressources financières.

### **SANTÉ**

Les participants des groupes témoins et ceux du questionnaire ont déclaré des états de santé semblables, la plupart d'entre eux ont dit être au moins en assez bonne santé. Toutefois, alors que presque les trois-quarts des participants du questionnaire avaient indiqué qu'ils n'avaient aucun problème à accomplir les tâches quotidiennes à la maison, les participants des groupes témoins, et en particulier les francophones, ont beaucoup parlé du fait qu'ils avaient des difficultés à entretenir leur logis. Beaucoup de participants avaient déménagé ou prévoyaient de déménager à cause des difficultés qu'ils avaient à entretenir leur logis.

Les résultats obtenus des groupes témoins ont également mis en valeur le liens entre la santé mentale et le logement. Ces données ne faisaient pas partie du questionnaire.

### **DÉMÉNAGEMENT**

Bien que les projets de déménagement aient été considérablement discutés lors des rencontres des groupes témoins, en particulier par les personnes vivant dans des communautés rurales et celles souffrant d'incapacité, seulement 12,5 % des répondants du questionnaire ont indiqué qu'ils formaient le projet de déménager à un certain moment dans l'avenir. Un grand nombre de participants vivant en milieu rural, y compris un grand nombre de personnes âgées francophones et aborigènes, sont probablement la raison pour laquelle les projets de déménagement ont été si souvent discutés. De nombreux aînés vivant en milieu rural ont dit avoir peu ou pas d'options de logement parmi lesquelles choisir, dans leur communauté.

Les participants souffrant d'incapacité ont également souvent parlé de déménagement, mais la plupart d'entre eux vivaient en milieu urbain. Ils étaient souvent insatisfaits de la situation actuelle concernant le logement, en particulier en ce qui concerne la modicité des loyers et le fait que les logis ne répondaient pas à leurs besoins de santé physique et mentale.

### **SOUTIEN DE LA PART DE MEMBRES DE LA FAMILLE ET D'AMIS**

L'aptitude des aînés à vieillir en restant dans leur logis dépend de l'aide que leur apportent les membres de leur famille et leurs amis. Dans le questionnaire de l'Alliance, les résultats ont montré que c'étaient les membres de la famille qui apportaient le plus souvent de l'aide aux aînés, bien que la majorité des répondants avaient aussi indiqué qu'ils étaient prêts à payer quelqu'un pour ce type de service. Un grand nombre d'aînés des groupes témoins avaient peu d'accès actuellement ou ne prévoyaient pas avoir accès à l'avenir à de l'aide de la part de membres de leur famille, en particulier ceux appartenant à des cultures diverses, ceux vivant en milieu rural et les aborigènes. De plus, il était visible que beaucoup de participants des groupes témoins n'avaient aucune ressource financière pour rémunérer quelqu'un qui pourrait les aider.

Dans les résultats obtenus du questionnaire, il est évident que très peu de personnes âgées désiraient vivre avec leurs enfants ou avec d'autres membres de leur famille à l'avenir, bien que plusieurs d'entre elles avaient choisi leur logement dans un lieu particulier afin de vivre près de membres de leur famille. Certains participants des groupes témoins préféraient vivre avec des membres de leur famille alors que d'autres ne le souhaitaient pas. Tout comme dans les résultats obtenus du questionnaire, beaucoup d'aînés ont indiqué qu'ils souhaitaient vivre non loin mais pas avec des membres de leur famille.

## **TRANSPORT**

Les résultats obtenus des rencontres des groupes témoins ont indiqué que de nombreux services offerts par la communauté, tels que les transports publics, contribuent à aider les aînés à rester dans leur logis ou à choisir un lieu de résidence particulier. L'accès à des transports à coût modique était important pour tous les groupes, en particulier pour les personnes vivant en milieu rural et celles souffrant d'incapacité. Par contraste, les résultats obtenus du questionnaire ont indiqué que presque 80 % des répondants n'avaient aucun problème de transport pour se rendre là où ils devaient aller. Il semble que les personnes âgées représentées dans les groupes témoins avaient davantage de problèmes de transport que celles qui ont répondu au questionnaire.

## **PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE LOGEMENT DANS L'AVENIR**

En contraste avec les résultats obtenus du questionnaire, dans lequel les répondants avaient indiqué, à partir d'une liste de types de logement, le logement dans lequel ils envisageraient de vivre à l'avenir (par ex. logement pour personnes âgées, appartement, maison mobile), les participants des groupes témoins ont identifié les caractéristiques des logements où ils aimeraient vivre à l'avenir. Ces caractéristiques comprenaient l'accessibilité, une taille appropriée, le fait de vivre avec ou non loin de personnes qui partagent le même patrimoine culturel, l'indépendance, l'accès à des activités de récréation et à des rencontres sociales, les dispositifs de sécurité. Les résultats des rencontres des groupes témoins suggèrent que les logements conçus pour personnes âgées devraient répondre aux caractéristiques principales de base afin de répondre aux besoins du plus grand nombre possible de personnes âgées.

De nombreux participants des groupes témoins ont déclaré qu'ils pressentaient qu'il y aurait peu d'options de logement parmi lesquelles ils pourraient choisir, à l'avenir.

## **ACCESSIBILITÉ**

Plus de 90 % des participants du questionnaire avaient indiqué que leur logement actuel répondait à leurs besoins, et presque un tiers d'entre eux avaient apporté une forme ou une autre de modification à leur logis pour le rendre plus accessible. Parmi les participants des groupes témoins, l'accessibilité a été souvent discutée, en particulier parmi les personnes souffrant d'incapacité. Toutefois, les résultats obtenus des groupes témoins

montrent peu d'évidence que ces aînés avaient apporté des modifications à leur logis. Ils ont toutefois déclaré que le manque de ressources financières les empêchait de rendre leur logis plus accessible.

Cette comparaison entre les résultats obtenus du questionnaire de l'Alliance, qui s'adressait à la population générale des aînés des provinces de l'Atlantique, et les résultats des rencontres des groupes témoins, indique que les aborigènes, les personnes souffrant d'incapacité, les francophones, les aînés appartenant à des cultures diverses et ceux vivant en milieu rural avaient des problèmes particuliers et des préoccupations spécifiques en ce qui concerne le logement. Il serait avantageux de mettre à la disposition de ces groupes des programmes et des ressources qui permettraient d'alléger les préoccupations relatives au logement de ces aînés et d'influencer de façon positive leur qualité de vie.



## Conclusions

Le présent rapport, qui fait état des résultats obtenus suite aux rencontres des groupes témoins, constitue une extension qualitative de la recherche quantitative préalablement menée par le biais d'un questionnaire portant sur les besoins des personnes âgées en matière de logement et de services de soutien dans les provinces de l'Atlantique. Le questionnaire et les groupes témoins sont des composantes d'un projet de grande envergure des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC).

À la phase quantitative, nous avons montré que les personnes âgées des provinces de l'Atlantique voulaient de façon non équivoque vieillir sans déménager et rester à la fois dans leur propre logis et dans la communauté où beaucoup d'entre elles vivaient depuis trente à cinquante ans. Dans leurs réponses au questionnaire, les aînés des provinces de l'Atlantique avaient indiqué qu'ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour pouvoir vieillir chez eux mais qu'ils craignaient de ne pas pouvoir faire face aux dépenses liées à ces mêmes logis dans lesquels ils vivaient, et de ne pas pouvoir rester dans la communauté qu'ils aimaient. Ayant reconnu que les résultats quantitatifs limitaient quelque peu notre aptitude à entendre l'opinion des personnes âgées appartenant à des groupes particuliers qui avaient été sous-représentés dans le questionnaire, nous avons entrepris la phase des rencontres de groupes témoins de notre recherche afin d'assurer que nous comprenions bien les similarités et les différences entre ces groupes et la population générale d'aînés dont nous avons obtenu les opinions à partir du questionnaire.

Après avoir entendu les opinions d'un grand nombre de personnes âgées qui avaient été ciblées pour faire partie des 15 groupes témoins d'un bout à l'autre des quatre provinces, nous en sommes arrivés à la conclusion que ces aînés voulaient la même chose que les autres personnes âgées : la possibilité de vieillir en restant chez eux, dans leur logis et dans la communauté qui les faisait vivre. Ces personnes âgées font face à des défis semblables quand elles essaient de faire en sorte que ce rêve se réalise. Comme l'a dit une des participantes :

*Une des raisons pour lesquelles je voudrais rester ici, chaque fois que je pense à un éventuel déménagement, c'est que je crois que mon coeur est ici. Je fais du travail bénévole dans plusieurs organismes de ma communauté et j'aimerais que ça continue tant que je peux le faire. (personne vivant en milieu rural)*

Bien que la conclusion évidente soit que les aînés qui ont participé aux groupes témoins ont les mêmes espoirs et les mêmes désirs fondamentaux que les aînés de la population générale des provinces de l'Atlantique quant à

la manière dont ils voudraient vivre, notre recherche nous a également appris que les défis et les problèmes auxquels sont confrontés un grand nombre de participants des groupes témoins sont beaucoup plus importants, à bien des égards. L'intensité des émotions et des sentiments qui ont été exprimés lors des rencontres des groupes témoins ont renforcé cette conclusion. Des facteurs tels que l'isolement dans des communautés éloignées, les défis physiques et émotionnels, la langue et l'ethnicité, semblent s'ajouter aux défis de pouvoir vivre, alors que nous vieillissons, dans un logis sûr, sécuritaire et dont le loyer est modique.

Les problèmes clés identifiés par les personnes âgées chevauchaient souvent plusieurs des thèmes identifiés dans cette étude, y compris l'entretien de l'habitation, la santé physique, la santé mentale, les relations familiales, les options de logement et les services supplémentaires.

## Caractéristiques des participants

Les problèmes financiers directs et indirects étaient de grands problèmes pour la plupart des participants. Les participants de la plupart des groupes ont souvent parlé des défis difficiles auxquels ils étaient confrontés chaque jour suite à leur situation financière.

*Quand une femme se retrouve seule, quand son mari meurt, ou quand le mari se retrouve seul, comment ces personnes peuvent-elles entretenir leur logis et payer leurs taxes, leurs assurances, se nourrir? Et en plus, il y a les médicaments qui s'ajoutent à ça. (francophone)*

Bien que d'autres participants souffraient également d'incapacité, plus de la moitié des participants du groupe d'ânés souffrant d'incapacité avaient un revenu annuel de moins de 15.000 \$. Pour ceux dont le revenu était le plus faible, le logement était un problème significatif car il leur restait très peu d'argent pour payer l'eau, l'électricité, le téléphone, la nourriture, les vêtements et le transport.

*Voyez-vous, maintenant ils ne me donnent que 450 \$ pour vivre, les services communautaires, et les 185 \$ doivent sortir de là, automatiquement, pour payer le loyer. Et puis après ça, je dois penser à payer mon téléphone et mon électricité... et ce qui reste, c'est pour moi... il me reste peut-être 90 \$ pour moi-même, pour l'épicerie, ou si je veux*

*m'acheter une nouvelle robe ou un chemisier ou quelque chose comme ça, et c'est tout. (personne souffrant d'incapacité)*

Les participants ont parlé de leurs problèmes de santé plus que de n'importe quel autre problème. Ils ont expliqué dans quelle mesure leur logement répondait à leurs besoins physiques, comment leur logement influençait leur santé physique, et comment leur santé physique pouvait avoir une influence sur leurs préférences en matière de logement dans l'avenir. Les participants souffrant d'incapacité font face à des défis en ce qui concerne l'espace dans les logements pour personnes âgées qui existent actuellement du fait que certains d'entre eux ont besoin de divers dispositifs pour les aider à se déplacer en toute sécurité et conserver leur santé mentale, tels que des ambulateurs, des chaises roulantes et des scouteurs. Comme nous l'a avoué une des participantes :

*Alors les plus grands défis pour moi, maintenant, c'est de continuer à faire les choses que j'aime faire, de garder ma santé mentale et de me sentir bien avec ma vie et moi-même, d'avoir envie de vivre, de faire partie du monde. Et c'est très... c'est si difficile de faire tout ça dans ce petit espace, que je ne peux faire qu'une partie, une fraction, un tout petit peu de ce que je pourrais faire si je pouvais mieux me déplacer et de manière plus sécuritaire. (personne souffrant d'incapacité)*

## **Situations de logement actuelles**

Il est clair qu'un grand nombre d'ainés qui ont participé à cette étude vivaient dans des logis qui n'étaient pas idéals ou qui ne répondaient pas à leurs besoins physiques. Souvent à cause de restrictions financières, ces aînés n'étaient pas en mesure de changer leur situation, par exemple en s'installant sur un seul niveau ou en améliorant la température, la qualité de l'air ou le degré d'humidité. Les problèmes liés à la rudesse du climat en hiver et aux coupures d'électricité constituaient des conditions dangereuses dans lesquelles certaines personnes âgées vivaient. Peut-être parce que la situation de logement actuelle n'était souvent pas idéale, plusieurs participants prévoyaient déjà un éventuel déménagement, en particulier les aînés vivant en milieu rural et les aînés souffrant d'incapacité.

*C'est bien quand on n'est pas malade, mais quand on tombe malade, ça ne va plus. Personne ne peut venir et rester avec vous parce qu'il n'y a qu'une seule chambre à coucher. (personne d'un groupe multiculturel)*

*C'était si petit qu'il n'y avait pas de place pour une chaise roulante. Il n'y avait pas de place pour une chaise dans la cuisine. Il n'y avait pas de place pour un lit dans la chambre à coucher. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'ai une maison avec quatre chambres à coucher... À un certain moment, il y avait assez de place parce qu'il y avait dix enfants. Dix enfants... On était treize. Maintenant, je suis toute seule, vous voyez. Dans le passé la maison était trop grande, trop petite, et maintenant elle est trop grande. (personne vivant en milieu rural)*

Ces expériences montrent bien que les aînés doivent participer à la planification des logements de l'avenir pour personnes âgées, pour que ceux-ci répondent aux besoins physiques et à la réglementation qui encouragent les visites de membres de la famille ou d'amis et la présence de soignants.

Beaucoup d'aînés qui ont participé à cette étude font face à des défis pour entretenir leur logis et leur propriété. Parmi les facteurs qui les affectent, citons les changements dans leur état de santé physique et leur aptitude à accomplir le travail d'entretien, l'absence de services d'entretien à prix modique et la difficulté qui existe à engager des gens pour aider les aînés avec le travail d'entretien. Le fait de pouvoir entretenir son logis était un facteur important pour permettre aux aînés de continuer à vivre chez eux. Bien que ceci se soit révélé être un problème clé, il semble toutefois qu'il n'existe aucun programme d'assistance à l'entretien des logis dont puissent se prévaloir les aînés qui ont participé à cette étude.

Les liens mis à jour lors de cette étude entre le logement et la santé mentale sont également importants. Alors que les planificateurs soulignent l'importance de concevoir des logements capables de répondre aux besoins physiques des personnes âgées, les problèmes de santé mentale sont généralement négligés. Tous les aînés ne souhaitent pas vivre dans un type ou un autre d'habitation collective, surtout si la surface habitable qu'on leur propose est très limitée. La luminosité, le bruit et l'espace autour du logis sont également importants pour la santé mentale des personnes âgées.

Le logement des personnes âgées est souvent perçu comme un problème individuel et bien souvent, le contexte social dans lequel vivent les aînés

n'est pas pris en considération. Les participants à cette étude ont identifié plusieurs manières dont le logement et la famille sont liés. Par exemple, certaines habitations conçues spécifiquement pour les personnes âgées ne sont pas assez grandes pour qu'un membre de la famille qui vient donner des soins puisse y dormir, ou même pour permettre à des membres de la famille de venir en visite et d'être à l'aise. Plusieurs aînés appartenant à des cultures diverses avaient besoin d'un logis où pourraient vivre plusieurs membres de leur famille. Certains aînés préféraient vivre avec des membres de leur famille, tels que des enfants ou des petits-enfants, alors que d'autres préféraient vivre non loin mais pas avec des membres de leur famille. Pour certains participants, les attentes de type culturel de la part des membres de la famille, selon lesquelles les enfants partagent leur habitation avec leurs vieux parents et soutiennent ceux-ci, sont en train de changer, et ce fait les inquiète pour l'avenir.

Outre les membres de la famille, ce sont souvent des amis et des voisins qui aident les aînés, ce qui a permis à ces derniers, dans certains cas, de continuer à vivre chez eux; mais il y a aussi des aînés qui n'avaient accès à aucune aide de la part de membres de la famille, d'amis ou de voisins. L'indépendance est un élément extrêmement important pour les participants et ils espéraient la conserver tout en vieillissant et jusqu'à ce qu'ils soient obligés, éventuellement, d'entrer dans un établissement pour personnes âgées.

*Il s'agit de l'indépendance physique, de l'indépendance morale et de l'indépendance financière. (francophone)*

*Elle ne cherche pas un logis qu'on lui donnerait par charité. Elle cherche un lieu où elle puisse vivre comme un être humain... parce qu'on veut être utiles, vous savez. On veut travailler. On veut faire des choses pour nous-mêmes. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Combien de temps est-ce que je vais vivre seule? Je vis seule, j'ai un fils et une fille qui vivent dans la Baie, mais je ne veux pas être un fardeau pour eux. (personne vivant en milieu rural)*

*On a besoin de logements qui progressent d'une étape à une autre, et je pense que tout le monde pense comme ça. Moi, en tout cas, c'est ce que je pense parce que je pense comme beaucoup d'autres personnes âgées, je ne veux pas être un fardeau pour mes enfants. (personne vivant en milieu rural)*

Les questions relatives aux relations avec la famille, avec les amis et avec les voisins doivent être prises en considération lors de la planification de logements pour aînés, à l'avenir.

Les résultats de cette étude montrent qu'il existe à l'heure actuelle peu d'alternatives de logement pour les aînés qui ont participé à cette étude. Pour beaucoup d'entre eux, en particulier pour ceux qui vivent en milieu rural et pour les autochtones, il n'y avait en fait absolument rien. Dans certaines régions, il y a de longues listes d'attente. Le fait que les personnes âgées ont une contribution importante à apporter lors de la planification de toute nouvelle option de logement dans leur communauté est clairement évidente.

Les résultats de cette étude indiquent sans ambiguïté qu'il est important de tenir compte de divers types d'autres services lors de la planification de logements pour personnes âgées. Les besoins des personnes âgées en matière de logement ne devraient pas être examinés indépendamment des autres services importants pour les aînés. Les répondants ont signalé que de tels services, par exemple le transport, les soins de santé, les établissements de récréation, les établissements où l'on peut faire de l'exercice et les magasins doivent être disponibles, coûter peu cher et être accessibles dans les habitations ou à proximité des habitations des personnes âgées.

Les personnes âgées qui ont participé à cette étude appartenaient à des groupes qui avaient été sous-représentés par rapport à la population générale lors de la recherche préalable sur le logement des personnes âgées. Il est clair que ces aînés sont confrontés à des défis spécifiques en matière de logement. Ces défis sont souvent dus à des ressources financières limitées, à des ressources communautaires limitées, à des problèmes de santé physique et mentale, à des normes culturelles, à des problèmes de climat, et au fait de vivre dans des régions rurales et isolées. Les besoins de ces aînés particuliers doivent être pris en considération pour les aider à continuer à vivre dans leur logis et pour mettre sur pied de nouvelles formes de logements conçus pour les aînés dans les provinces de l'Atlantique.

Grâce à l'analyse des données fournies par les personnes âgées qui ont participé à cette étude, nous avons identifié des recommandations dont plusieurs préconisent que de l'aide soit fournie aux aînés pour leur permettre de continuer à vivre dans leur logis et dans leur communauté, en sécurité et dans le confort, et pour qu'ils aient un meilleur accès à des ressources financières et à de meilleures options de logement.

## Recommandations

L'analyse des résultats des données fournies par les personnes âgées qui ont participé à cette étude nous a permis d'identifier les recommandations suivantes. Plusieurs d'entre elles se rapportent aux thèmes principaux suivants relativement au logement des personnes âgées : disponibilité, accessibilité et modicité des loyers.

- fournir aux personnes âgées des services d'entretien des logis peu coûteux ou gratuits, tels que le déblayage de la neige, la tonte des gazons et les petites réparations, en particulier aux aînés dont les revenus sont faibles ou qui sont en mauvaise santé.
- augmenter les subventions accordées aux personnes âgées par le biais de programmes tels que la pension de vieillesse, le supplément de revenu garanti, le régime de pension du Canada, des programmes destinés aux personnes souffrant d'incapacité et aux aînés autochtones.
- inclure dans les logis et dans les communautés des caractéristiques qui peuvent avoir des effets positifs sur la santé, y compris des structures physiques (par ex. des barres d'appui, des lieux où faire de l'exercice) et des conditions environnementales appropriées (par ex. température, qualité de l'air, humidité).
- construire des habitations pour personnes âgées qui ne comportent qu'un seul étage (par ex. au rez-de-chaussée ou avec accès par ascenseur) et qui sont entièrement accessibles pour les personnes souffrant d'incapacité.
- garantir que des services adéquats et bon marché existent pour les aînés, tels que des services de transport et de soins de santé, en particulier pour les aînés qui vivent dans des régions rurales et pour ceux qui n'ont pas de soutien de la part de membres de la famille ou d'amis.
- créer une variété d'options de logement à loyer modique qui tiennent compte de facteurs tels que la taille de l'habitation, le lieu, la langue et les activités religieuses des aînés afin de répondre à leurs divers besoins.
- fournir le soutien approprié et adéquat pour encourager la mobilité à l'extérieur du logis, tels que des trottoirs en bon état et des passages pour piétons.

- permettre aux aînés qui le souhaitent de meubler leur logis et d'y apporter des meubles et d'autres possessions pour personnaliser leur cadre de vie.
- autoriser les animaux domestiques.
- prévoir des habitations qui comprennent une variété de services qui peuvent répondre sur mesure aux besoins individuels des personnes âgées afin de leur fournir le soutien dont elles ont besoin tout en encourageant leur indépendance.
- offrir des options réalisables aux aînés qui préfèrent continuer à vivre dans une grande maison familiale.
- pour les personnes âgées qui vivent seules, ou pour celles qui vivent périodiquement seules, fournir un mécanisme de soutien pour qu'elles puissent appeler à l'aide à tout moment, y compris pendant les interruptions de courant et de services téléphoniques.
- fournir aux aînés des renseignements complets sur les diverses options de logement qui sont à leur disposition.
- fournir des mesures de sécurité à l'extérieur de la maison, telles que des barrières avec porte munie d'un verrou, un éclairage adéquat, une meilleure présence policière et la surveillance des personnes qui rôdent à proximité.
- permettre aux personnes âgées d'avoir des invités qui passent la nuit chez elles ou fournir aux invités un lieu où ils peuvent passer la nuit.
- fournir des services de soutien aux membres de la famille qui s'occupent de personnes âgées à la maison.
- s'assurer que les aînés locaux sont consultés en profondeur avant de créer de nouveaux logements dans un lieu donné.



## Limites de l'étude

Bien que notre objectif, dans cette étude qualitative, ait été d'examiner les groupes de personnes âgées qui avaient préalablement été sous-représentés et d'ajouter de l'information aux connaissances obtenues grâce aux résultats fournis par le questionnaire, nous avons été obligés de limiter les populations particulières aux cinq groupes identifiés pour cette analyse. Il serait souhaitable de faire des recherches additionnelles sur d'autres groupes sous-représentés de personnes âgées.

La méthodologie employée pour les groupes témoins a donné aux répondants l'occasion de partager leurs préoccupations avec les autres membres de leur groupe. Cette méthodologie permet souvent de mettre en lumière des idées qui ne font pas nécessairement surface quand on emploie d'autres méthodologies. Toutefois, certains participants n'ont peut-être pas toujours été à l'aise pour partager leurs pensées avec les autres membres présents. D'autres méthodologies, telles que les entrevues face-à-face ou encore les questionnaires anonymes, peuvent parfois fournir des renseignements complémentaires sur des sujets épineux.

Le recours à des animateurs et des animatrices pour diriger les rencontres des groupes témoins a peut-être augmenté le degré de participation de certains aînés lors des rencontres des groupes témoins. Toutefois, du fait que plusieurs animateurs et animatrices ont participé à cette étude, il y a eu des variations d'un groupe témoin à l'autre. Il aurait peut-être été plus efficace pour nous d'employer seulement un(e) ou deux animateur(s) ou animatrice(s) ayant de l'expérience, aidé(e)(s) par un membre de la communauté locale.



## *Annexe A*

### **Renseignements à l'intention des participants potentiels des groupes témoins**

*Lettre d'accompagnement envoyée avec les renseignements concernant le projet*

Cher résident / Chère résidente,

Un grand nombre de personnes âgées vivent au Canada de l'Atlantique. Ce nombre va continuer à augmenter au fur et à mesure que les gens vivent plus longtemps et que les baby-boomers dépassent l'âge de la retraite. Ces personnes trouveront-elles (et vous-même, trouverez-vous) le type de logement qui vous convient et les services de soutien dont vous avez besoin?

L'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique (l'Alliance), est en train d'étudier ces questions. Notre groupe est formé de chercheurs de cinq universités et de nombreuses agences communautaires des provinces de l'Atlantique.

À ce jour, nous avons déjà mené une enquête par questionnaire auprès de 2400 personnes âgées des provinces de l'Atlantique. Maintenant, nous avons besoin de votre aide pour rassembler davantage de renseignements. Nous aimerions que vous participiez à une rencontre de groupe témoin qui sera organisée dans votre région. Vos idées et vos opinions sont importantes et nous aideront à brosser un tableau des besoins en matière de logement dans diverses régions et à proposer des mesures pour répondre à ces besoins.

En partageant avec nous vos besoins, vos souhaits et vos préoccupations concernant le logement, vous nous aiderez à mieux comprendre les expériences quotidiennes des personnes âgées de votre région. La rencontre du groupe témoin sera relativement informelle. Un animateur ou une animatrice de votre région dirigera la discussion en vous posant une série de questions concernant le logement des personnes âgées dans votre région.

S'il vous plaît, saisissez cette occasion d'exprimer ce que vous pensez sur les besoins en matière de logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique!

La rencontre du groupe témoin peut durer jusqu'à trois heures, avec une pause. La discussion sera enregistrée seulement si tout le monde y consent à l'avance. La participation à un groupe témoin est bénévole. Vous pouvez décider de ne pas y participer et vous pouvez également partir à n'importe quel moment.

La rencontre du groupe témoin se déroulera dans un lieu public, il est donc impossible de garantir la confidentialité de ce qui sera dit lors de cette rencontre. Toutefois, votre nom ne figurera sur aucun document écrit qui sera préparé suite à cette rencontre de groupe témoin.

Les renseignements fournis au cours de la rencontre seront utilisés pour mieux comprendre les besoins et les choix en matière de logement des personnes âgées des provinces de l'Atlantique. Les résultats des rencontres des groupes témoins seront

combinés aux résultats obtenus suite au questionnaire de l'Alliance. Le rapport qui sera préparé comprendra des suggestions sur la manière d'améliorer les politiques et les options de logement pour les personnes âgées.

Les résultats des rencontres des groupes témoins et du questionnaire seront rendus publics d'ici avril 2007 par le biais de nos partenaires communautaires, de rapports, de bulletins, de reportages dans les médias, de présentations locales, et ils seront affichés sur le site de l'Alliance à : <http://www.ashra.ca>. Afin de protéger votre identité, les résultats individuels ne seront rapportés sous aucun format.

Si vous avez des questions sur ces rencontres de groupes témoins, veuillez contacter l'un ou l'autre des membres suivants de l'Alliance :

Chercheurs universitaires :

Don Shiner, PhD, Enquêteur principal  
Université Mount Saint Vincent  
902-457-6398

[coordonnées d'un co-enquêteur de la province du récipiendaire]

Si vous désirez discuter du projet en général, veuillez vous adresser à Rebecca Koeller, coordinatrice du projet de l'Alliance, 902-457-6561.

Si vous avez des questions sur la manière dont cette étude est menée et désirez parler à quelqu'un qui n'est pas directement impliqué, vous pouvez vous adresser au conseil d'éthique en recherche de l'université de votre localité ou au site principal de l'Université Mount Saint Vincent, à Halifax :

Directeur/Directrice du Conseil d'éthique en recherche  
Université Mount Saint Vincent  
Bureau de la recherche et des activités internationales de la MSVU  
Téléphone : 902-457-6350, Courriel : [research@msvu.ca](mailto:research@msvu.ca)

Un des membres de notre groupe de chercheurs de l'Alliance se mettra bientôt en contact avec vous pour savoir si vous acceptez de participer à la rencontre d'un groupe témoin et pour planifier le lieu où cette rencontre aura lieu. Nous vous remercions de votre temps pour prendre cette demande en considération.

Cordialement,

Donald Shiner, PhD, Professeur agrégé  
Département d'administration des affaires et de gestion en tourisme et en hospitalité  
Université Mount Saint Vincent  
166, autoroute de Bedford  
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3M 2J6

[nom et coordonnées d'un co-enquêteur de la province du récipiendaire]

*Renseignements inclus avec la lettre d'accompagnement*

**« Projection des besoins en matière de logement pour les personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique »**

**Un projet de recherche des communautés en partenariat avec les universités**

En quoi consiste cette recherche?

Le logement des personnes âgées est une question de plus en plus préoccupante d'un bout à l'autre du Canada de l'Atlantique, et cette préoccupation ne peut qu'augmenter au cours des 20 prochaines années, alors que les baby-boomers dépassent l'âge de la retraite. Notre alliance communautés-universités est en train d'explorer les besoins et les préférences en matière de logement et de services de soutien à la disposition des personnes âgées dans les quatre provinces de l'Atlantique. Nous collaborons avec des organismes communautaires de toute la région afin d'entendre l'opinion d'un nombre aussi grand que possible de personnes âgées.

Cette enquête sur le terrain fait partie d'un projet de cinq ans subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Une description détaillée de nos objectifs, ainsi qu'une liste des organismes partenaires, peuvent être consultées sur notre site web : [www.ashra.ca](http://www.ashra.ca).

Nous avons récemment mené une enquête auprès de 1600 personnes âgées, au cours de laquelle nous leur avons demandé ce qu'elles désiraient et ce dont elles avaient besoin en matière de logement et autres services. Les résultats de cette enquête nous permettront d'avoir une idée générale des questions relatives au logement des personnes âgées dans la région. Toutefois, du fait que les participants ont été sélectionnés au hasard, certains groupes risquent d'être moins bien représentés que d'autres. Nous pensons qu'il est important que nous connaissions l'opinion de communautés particulières et de groupes particuliers (par ex. les aînés autochtones, les aînés immigrants, les aînés souffrant d'incapacité) pour garantir que nous puissions représenter leurs problèmes et leurs préoccupations spécifiques. À cette fin, des organismes locaux nous aident à organiser des entrevues de groupes avec des adultes d'un certain âge, ce qui nous permettra d'en apprendre davantage sur leurs expériences et leurs idées.

Pourquoi les personnes âgées de votre communauté devraient-elles participer?

Nous souhaitons obtenir autant d'information que possible, de la bouche même des personnes âgées, sur ce qui fonctionne bien et ce qui, selon elles, devrait être amélioré en matière de logement dans leur communauté. Ces renseignements nous seront extrêmement utiles car ils nous permettront de faire des recommandations appropriées aux décideurs

politiques. Ils seront également utiles aux organismes et aux communautés dont les objectifs sont d'aider les personnes âgées en matière de logement.

La participation aux rencontres des groupes témoins donnera aux personnes âgées et aux autres personnes de leur communauté l'occasion de réfléchir sur des questions telles que le logement, le transport, les services de soutien et autres questions de ce genre, lorsqu'elles planifient leur avenir. Des renseignements sur les programmes et les ressources disponibles dans chaque province qui peuvent intéresser les participants seront mis à la disposition des participants.

Que se passera-t-il lors des rencontres des groupes témoins?

Les rencontres des groupes témoins se dérouleront dans des lieux et à des dates qui seront déterminés en collaboration avec le coordinateur ou la coordinatrice des partenaires communautaires. Elles auront lieu là où les participants peuvent se rendre facilement et où ils se sentiront à l'aise. Les rencontres seront très informelles. Un modérateur ou une modératrice de la communauté locale ou de l'organisme partenaire dirigera la discussion en posant une série de questions relatives au logement des personnes âgées dans la région. Un membre de l'équipe de notre université sera également présent pour prendre des notes.

La réunion d'un groupe témoin peut prendre environ trois heures, y compris une pause au cours de laquelle des rafraîchissements seront offerts. Les discussions seront enregistrées. La participation à ces groupes témoins est bénévole. Toute personne âgée peut décider de ne pas y participer ou de quitter les lieux à n'importe quel moment. Les rencontres de ces groupes se dérouleront dans des lieux publics, ce qui fait que la confidentialité de ce qui y sera dit ne peut pas être garantie. Toutefois, les noms des participants ne figureront sur aucun rapport écrit préparé suite à la réunion du groupe témoin (des pseudonymes seront utilisés).

Les participants recevront des honoraires en remerciement de leur temps et de leur contribution à la discussion. Tous les frais de déplacement seront remboursés.

Comment les renseignements recueillis seront-ils utilisés?

Les renseignements recueillis lors des réunions des groupes témoins serviront à mieux comprendre les besoins en matière de logement et les préférences de types de résidence des personnes âgées du Canada de l'Atlantique. Les résultats des rencontres des groupes témoins viendront s'ajouter aux renseignements recueillis lors de l'enquête par questionnaire sur le logement menée par l'Alliance. Le rapport qui en découlera comprendra des suggestions sur la manière d'améliorer les politiques et les options de logement pour les personnes âgées.

Les résultats des rencontres des groupes témoins seront rendus publics d'ici septembre 2007 par le biais de nos partenaires communautaires, de rapports, de bulletins, de reportages dans les médias, de présentations locales, et ils seront affichés sur le site de l'Alliance : [www.ashra.ca](http://www.ashra.ca). Afin de protéger l'anonymat des participants, des pseudonymes seront utilisés et tous les renseignements qui permettraient d'identifier qui que ce soit seront supprimés avant que les commentaires ne soient inclus dans les rapports.

### Comment puis-je obtenir des renseignements complémentaires?

Si vous avez des questions sur la recherche basée sur les rencontres des groupes témoins ou sur tout autre aspect de cette étude, veuillez appeler Rebecca Koeller, coordinatrice du projet de l'Alliance, au 902-457-6561 (ou en composant le 1-866-405-1804 si vous appelez de l'extérieur d'Halifax), ou encore lui envoyer un courriel : rebecca.koeller@msvu.ca. Vous pouvez également contacter un des co-enquêteurs ou un des membres des équipes de recherche de votre province :

#### Nouvelle-Écosse :

Don Shiner, Enquêteur principal

Université Mount Saint-Vincent (902-457-6561)

ou

Cathy Crouse, Directrice

Association métropolitaine des logements communautaires  
(902-453-6444)

#### Nouveau-Brunswick :

Jo-Ann Fellows, Présidente

Centre du troisième âge (506-452-0526)

ou

Kathleen Cruttenden, Co-enquêtrice,

Université du Nouveau-Brunswick

(506-458-7627)

#### Île-du-Prince-Édouard :

Irene Larkin, Directrice générale

Fédération des personnes âgées de l'I.-P.-É. (902-368-9008)

ou

Lori Weeks, Co-enquêtrice

Université de l'Île-du-Prince-Édouard (902-566-0528)

#### Terre-Neuve-et-Labrador :

Rosemary Lester

Directrice générale, Association des centres de ressources pour personnes âgées de T.-N.

(1-800-563-5599)

ou

Jackie McDonald, Infirmière autorisée

Centre des sciences de la santé

Université Memorial (709-777-8030)

Si vous avez des questions sur la manière dont cette étude est menée et désirez parler à quelqu'un qui n'est pas directement impliqué, vous pouvez vous adresser au conseil d'éthique en recherche de l'université de votre localité ou au site principal de l'Université Mount Saint Vincent, à Halifax :

Directeur/Directrice du Conseil d'éthique en recherche  
Université Mount Saint Vincent  
Bureau de la recherche et des activités internationales de la MSVU  
902-457-6350  
research@msvu.ca



## *Annexe B*

### Formulaire de consentement

#### Titre de l'enquête : Projection des besoins en matière de logement pour les personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique

En quoi consiste cette recherche?

Le logement des personnes âgées est une question de plus en plus préoccupante partout au Canada de l'Atlantique. Cette préoccupation va augmenter au cours des 20 prochaines années. Notre projet de recherche, un partenariat des communautés et des universités, explore les besoins et les préférences des personnes âgées en matière de logement et de services de soutien à leur disposition à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous collaborons avec des organismes tels que [organisme local] afin d'entendre l'opinion des personnes âgées de votre communauté.

Lors d'une récente enquête, nous avons demandé à 1600 personnes âgées ce qu'elles désiraient et ce dont elles avaient besoin en matière de logement et autres services. Leurs réponses nous permettront d'avoir une idée générale sur les questions relatives au logement des personnes âgées dans la région. Toutefois, du fait que les participants ont été sélectionnés au hasard, certains groupes n'ont pas toujours été bien représentés. Nous pensons qu'il est important que nous connaissions l'opinion de [nom(s) du ou des groupes sous-représentés] en particulier. Ceci nous aidera à comprendre leurs problèmes et leurs préoccupations uniques. À cette fin, le [organisme local] nous aide à organiser des rencontres de groupes témoins (entrevues de groupes) dans votre communauté. Ces entrevues avec des adultes d'un certain âge nous permettront d'en apprendre davantage sur vos expériences et vos idées.

Pourquoi devrais-je participer?

Vous pouvez nous fournir des renseignements très importants en nous donnant votre opinion sur :

- les aspects positifs en matière de logement et autres services dans votre communauté,
- ce qui, selon vous, devrait être amélioré.

Votre opinion nous aidera à formuler des recommandations appropriées auprès des décideurs politiques. Elle servira également aux organismes communautaires à améliorer la situation du logement des personnes âgées.

En participant aux réunions des groupes témoins, vous et les autres membres de votre communauté auront la possibilité de discuter de questions qui sont importantes pour vous. Lors des réunions des groupes témoins, nous vous fournirons également des renseignements sur les programmes et les ressources disponibles dans votre province.

Que se passera-t-il lors de la rencontre du groupe témoin?

Le groupe témoin se réunira à [lieu] le [date]. Un ou une bénévole de votre région dirigera la discussion en posant aux participants des questions sur le logement des personnes âgées dans votre région. Un membre de notre équipe de recherche sera également présent pour prendre des notes.

La réunion d'un groupe témoin prendra environ deux heures, plus une pause au cours de laquelle nourriture et boissons seront offertes. La discussion sera enregistrée sur magnétophone. La participation à ce groupe témoin est bénévole. Vous pouvez décider de ne pas y participer ou de quitter les lieux à n'importe quel moment. La rencontre de ce groupe se déroulera dans un lieu public, ce qui fait que la confidentialité de ce qui y sera dit ne peut pas être garantie. Toutefois, nous demandons aux participants de promettre de **ne pas partager** de détails relatifs à d'autres personnes présentes à la rencontre. Également, votre nom **ne figurera sur aucun** rapport préparé suite à la réunion du groupe témoin.

Comment les renseignements recueillis seront-ils utilisés?

Les renseignements recueillis lors de la réunion du groupe témoin serviront à mieux comprendre les besoins en matière de logement et les préférences de types de résidence des personnes âgées de la région. Les résultats viendront s'ajouter aux renseignements recueillis lors de l'enquête sur le logement menée par l'Alliance. Nous rédigerons un rapport qui comprendra des idées sur la manière d'améliorer les politiques et les options de logement pour les personnes âgées.

Les résultats des rencontres des groupes témoins et de l'enquête seront rendus publics d'ici octobre 2007.

Vous pourrez consulter le rapport sur le site de l'Alliance : [www.ashra.ca](http://www.ashra.ca) ou en vous adressant à un membre local de notre équipe de recherche.

Où puis-je obtenir des renseignements complémentaires?

Si vous avez des questions sur cette enquête, veuillez appeler le directeur du projet, Don Shiner, en composant le 902-457-6561, ou un membre local de notre équipe de recherche : [coordonnées de la personne locale responsable].

Si vous avez des questions sur la manière dont cette enquête est menée et désirez parler avec une personne qui n'est pas directement impliquée, vous pouvez contacter le Bureau de la recherche et des activités internationales de l'Université Mount Saint Vincent, à Halifax :

Directeur/Directrice du Conseil d'éthique en recherche  
Université Mount Saint Vincent  
Bureau de la recherche et des activités internationales de la MSVU  
Téléphone : 902-457-6350, courriel : research@msvu.ca

ou :

[coordonnées du conseil d'éthique en recherche de l'université locale]

**Consentement à la participation à l'enquête de recherche :**

Moi, \_\_\_\_\_, j'accepte de participer au groupe témoin et consent à ce que la session soit enregistrée.

Moi, \_\_\_\_\_, je promets de respecter la confidentialité des détails et des renseignements discutés par les autres participants du groupe témoin lors de la rencontre.

Signature du participant ou de la participante : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Nous vous remercions de votre assistance pour cette recherche.

## *Annexe C*

### **Script pour le consentement oral qui sera lu aux participants potentiels\***

#### **Titre de l'enquête : Projection des besoins en matière de logement pour les personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique**

Bonjour, je m'appelle \_\_\_\_\_ et je travaille pour le Centre de ressources pour les personnes âgées et pour l'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique. Notre projet de recherche a pour but d'en apprendre davantage sur les besoins des personnes âgées en matière de logement et de services de soutien à Terre-Neuve-et-Labrador.

Nous sommes en train d'organiser des rencontres de groupes témoins dans votre communauté. Un animateur ou une animatrice de votre région vous posera un certain nombre de questions concernant votre expérience en matière de logement et de services de soutien. Vous pouvez nous fournir des renseignements précieux en nous disant ce que vous pensez des aspects positifs relativement au logement et autres services offerts dans votre communauté, ainsi que nous parler des choses qui, selon vous, devraient être améliorées. Vos réponses aideront l'Alliance à préparer des recommandations à l'intention des décideurs politiques. Elle aidera également les groupes communautaires qui oeuvrent pour améliorer le logement des personnes âgées.

C'est entièrement à vous de décider si vous acceptez de participer à cette étude. Vous pouvez décider de ne pas y participer et vous pouvez également quitter les lieux à tout moment. Vous n'allez pas recevoir de prestation pour votre participation. D'autre part, vous ne perdrez non plus aucun de nos services si vous choisissez de ne pas participer.

Le groupe témoin se réunira à [lieu] le [date]. Un ou une bénévole de votre région dirigera la discussion. Un membre de notre équipe de recherche sera également présent pour prendre des notes. La rencontre du groupe témoin durera deux heures et il y aura une pause au cours de laquelle nourriture et boissons seront offertes. La discussion sera enregistrée sur magnétophone. Les frais de déplacement pour se rendre au lieu de la rencontre et rentrer à la maison seront remboursés et des honoraires de 25 \$ vous seront fournis pour vous compenser de votre temps.

La rencontre du groupe se déroulera dans un lieu public, ce qui fait que la confidentialité de ce qui y sera dit ne peut pas être garantie. La confidentialité ne peut également pas être garantie si la discussion porte sur des mauvais traitements subis par une personne âgée ou sur des soupçons de tels mauvais traitements. Nous demandons aux participants de promettre de

\*Utilisé à Terre-Neuve-et-Labrador seulement

ne pas partager de détails relatifs à d'autres personnes présentes à la rencontre. Également, votre nom ne figurera sur aucun rapport préparé suite à la rencontre du groupe témoin.

Les résultats des rencontres des groupes témoins seront rendus publics d'ici octobre 2007. Vous pourrez consulter le rapport sur le site de l'Alliance : [www.ashra.ca](http://www.ashra.ca) ou en vous adressant au Centre de ressources pour les personnes âgées.

Si vous désirez obtenir des renseignements complémentaires sur cette étude, vous pouvez contacter Rosemary Lester, au Centre de ressources pour les personnes âgées, en composant le 1-800-563-5599 ou Jackie McDonald, au Centre de recherche sur les patients de l'Université Memorial, en composant le (709) 777-8039. La proposition relative à cette étude a été approuvée par le Comité du Bureau de la recherche sur des sujets humains de l'Université Memorial. Si vous avez des préoccupations sur l'éthique de cette recherche auxquelles les chercheurs ne peuvent pas répondre, veuillez contacter ce bureau en composant le (709) 777-6974.

**Acceptez-vous de participer à une rencontre de groupe témoin et consentez-vous à ce que la discussion soit enregistrée?**

**Acceptez-vous de respecter la confidentialité des détails et des renseignements discutés par les autres participants du groupe témoin lors de la rencontre?**

...

J'aimerais vous remercier de votre assistance pour cette recherche.

Je vais vous envoyer une enveloppe qui contient des renseignements sur notre projet et des détails sur la date, l'heure et le lieu de la rencontre du groupe témoin.

*Annexe D***Guide à l'intention des animateurs des groupes témoins**

1. Veuillez nous dire votre nom, où vous habitez et depuis quand vous vivez là.
2. Au fur et à mesure que vous vieillissez, qu'est-ce qui devient plus important pour vous?
3. De quelle manière l'endroit où vous vivez a-t-il une influence sur votre bien-être?

*Indices :*

- coût
- accessibilité
- logement approprié, pratique (par ex. nombre de personnes qui y vivent, entretien, etc.)
- disponibilité
- discrimination

4. Dites-nous pourquoi vous vivez là où vous vivez à l'heure actuelle.

*Indice :*

Quand vous avez décidé de déménager pour vous installer là où vous êtes maintenant, est-ce que vous aviez d'autres options? Si oui, quelles ont été les raisons de votre choix, y compris les difficultés auxquelles vous faisiez face?

5. Nous avons parlé plus tôt des conséquences sur votre bien-être/sur ce que vous pensez de la situation dans laquelle vous vivez actuellement. J'aimerais maintenant vous parler de l'avenir. À l'avenir, qu'est-ce que vous aimeriez changer à propos de votre logement/du lieu où vous vivez?

*Indices :*

- conditions du logement/réparations nécessaires
- aspects sociaux ou culturels
- situation dans la communauté
- communauté/région

6. Qu'est-ce qui influence votre capacité à faire les changements dont vous avez parlé tout à l'heure?
7. Si vous pouviez faire une recommandation au gouvernement et à d'autres organismes responsables du logement et autres services, qu'est-ce que vous suggèreriez pour améliorer la situation du logement des personnes âgées de votre communauté?
8. Est-ce que vous aimeriez ajouter quelque chose?

*Annexe E***Questionnaire post-rencontres des groupes témoins**

1. Êtes-vous un homme ou une femme?
  - homme
  - femme
  
2. Quel est votre état matrimonial?
  - marié(e) ou en union de fait ou conjoint(e) de fait de même sexe
  - séparé(e) ou divorcé(e)
  - veuf/veuve
  - jamais marié(e)
  
3. Quelle est votre date de naissance?
 

le \_\_\_\_\_ jour      \_\_\_\_\_ mois      \_\_\_\_\_ année
  
4. Si vous avez un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire, quelle est sa date de naissance?
 

le \_\_\_\_\_ jour      \_\_\_\_\_ mois      \_\_\_\_\_ année
  
5. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?
 

\_\_\_\_\_
  
6. Quelle est la première langue que vous avez apprise à la maison, dans votre enfance?
 

\_\_\_\_\_
  
7. À quel(s) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) vos ancêtres appartenaient-ils?  
 Nommez tous les groupes applicables :
 

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_
  
8. a) En vous comptant vous-même, combien de personnes vivent dans votre logement?
 

\_\_\_\_\_
  
- b) Qui habite avec vous dans votre logement? Cochez toutes les réponses applicables.
  - personne, je vis seul(e)
  - mon conjoint/ma conjointe ou mon/ma partenaire
  - mes enfants ou mes petits-enfants
  - mes frères ou mes soeurs
  - mes parents
  - mes amis
  - mon/ma propriétaire
  - mon/ma pensionnaire ou mon chambreur ou ma chamberuse ou mon/ma locataire
  - une aide-ménagère
  - autre (précisez) \_\_\_\_\_

9. Est-ce qu'à l'heure actuelle vous avez une activité rémunérée?
- non
  - je travaille à temps partiel
  - je travaille à temps plein
10. Quel était votre emploi pendant la majeure partie de votre vie d'adulte?
- 
11. Quel est le niveau d'instruction le plus élevé que vous avez atteint?
- aucune instruction formelle
  - quelques années à l'école élémentaire
  - j'ai terminé l'école élémentaire
  - j'ai terminé l'école secondaire un
  - quelques années à l'école secondaire deux
  - j'ai mon diplôme de l'école secondaire deux
  - j'ai suivi quelques cours à une école de métiers ou technique/au collège/à l'université
  - j'ai un diplôme ou un certificat d'une école de métiers ou technique
  - j'ai un diplôme universitaire ou collégial
12. Comment pourriez-vous décrire votre état de santé général, à l'heure actuelle?
- très mauvais
  - mauvais
  - passable
  - bon
  - excellent
13. Est-ce que vos revenus sont adéquats pour les besoins de votre ménage?
- très adéquats
  - adéquats
  - j'ai quelques difficultés
  - pas très adéquats
  - tout à fait inadéquats
  - je ne sais pas
14. Quel était le revenu total de votre ménage, l'année dernière? Veuillez inclure votre revenu et celui des membres de votre famille (âgés de 15 ans ou plus) qui vivent dans votre logement.
- moins de 15 000 \$
  - de 15 000 à 24 999 \$
  - de 25 000 à 34 999 \$
  - de 35 000 à 49 999 \$
  - de 50 000 à 74 999 \$
  - plus de 75 000 \$



## Annexe F

### Arbre de codification final

#### 1. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS

<b>1. Finances</b>	1. Frais directs de logement : l'habitation dans laquelle je vis maintenant et les frais qui s'y rapportent. Coût du logement, montant/pourcentage du revenu consacré au logement et aux frais liés au logement (par ex. eau, électricité, téléphone, taxes foncières), coût des réparations, logement subventionné
	2. Frais indirects de logement : je suis trop pauvre pour posséder/louer une maison, je ne n'ai pas assez d'argent pour déménager, revenu inadéquat, pas assez d'argent pour payer les produits de première nécessité, pension de retraite, augmentation des dépenses avec l'âge, autres problèmes financiers, coût des médicaments
<b>2. Santé physique et mentale</b>	1. Participants : chutes ayant entraîné des blessures, inquiétude à propos de la condition médicale, frustration
	2. Membres de la famille et amis
<b>3. Langue et culture</b>	Barrières langagières, problèmes de communication, discrimination, racisme
<b>4. Religion, spiritualité</b>	Église, mort et questions se rapportant à la mort
<b>5. Autres</b>	Passe-temps (non-sociaux)

#### 2. SITUATION/HISTORIQUE ET PROJETS/PRÉFÉRENCES RELATIVEMENT AU LOGEMENT

<b>1. Description du logement actuel et des logements précédents</b>	Depuis combien de temps ils vivent dans leur logis actuel, déménagements dans le passé, type de maison où ils vivaient, historique des lieux où ils ont habité, mesure dans laquelle la situation de logement actuelle répond à leurs besoins actuels	
<b>2. Structure physique</b>	1. Espace	1. Trop petit : pas assez de place pour recevoir des visiteurs ou des soignants qui puissent passer la nuit, pas assez d'espace, problèmes d'intimité et de vie privée dans les petits logis
		2. Trop grand : préfèrent/ont besoin de vivre dans un logis plus petit
		3. Juste ce qu'il faut
	2. Accessibilité : escaliers, rampes, dispositifs de sécurité tels que des barres d'appui, grandeur des portes, des cuisines et des salles de bains, effets sur la santé, ascenseurs, chutes causées par l'environnement dans lequel ils vivent	
3. Difficultés à entretenir le logis : à l'intérieur et à l'extérieur, difficultés à entretenir le logis, ont besoin que d'autres personnes les aident, problèmes pour engager des gens qui puissent les aider, problèmes pour que le propriétaire entretienne l'appartement		

	4. Santé et confort : meubles, température, effet des conditions de logement sur la santé, qualité de l'air, humidité, moisissure, luminosité
	5. Sûreté et sécurité : problèmes dans le logis, dispositifs sécuritaires dans le logis, sonnettes d'alarme en cas d'urgence, accès à un téléphone, visites/appels téléphoniques réguliers de la part de quelqu'un
	6. Autres
<b>3. Logement dans l'avenir</b>	1. Vieillir chez soi (je reste ici) : aucun projet de déménagement, préfèrent rester dans leur propre logis ou dans la même communauté toute leur vie, vivent souvent dans la même maison/communauté depuis très longtemps (par ex. ils sont nés là, ils y ont déménagé pour un emploi, ils y ont élevé leurs enfants)
	2. Déménagement : prévoient de déménager à un certain moment dans l'avenir
	3. Indépendance : ne veulent pas déménager dans une maison de retraite ou autre établissement pour aînés, veulent rester dans leur logis, auto-détermination, veulent être capables de prendre leurs propres décisions dans une maison de retraite
	4. Autres
<b>4. Autres</b>	

### 3. PROBLÈMES RELIÉS À LA COMMUNAUTÉ

<b>1. Services</b>	1. Transport : disponibilité, modicité des coûts, accessibilité ou non loin du logis
	2. Services de soins de santé : disponibilité, modicité des coûts, accessibilité ou non loin du logis (par ex. problèmes de personnel, formation/éducation, problèmes liés aux services de soins de santé, soins à domicile, médecins, problèmes liés aux hôpitaux)
	3. Autres services : disponibilité, modicité des coûts, accessibilité ou non loin du logis (par ex. alimentation/nutrition, récréation, activités, magasinage, lessive)
<b>2. Options de logement, listes d'attente</b>	J'ai des options de logement dans ma région, je n'ai pas d'options de logement, les options de logement n'existent pas, je ne connais aucune option de logement, les options de logement ne répondront pas à mes besoins (par ex. concept non acceptable du point de vue culturel), choix ou options disponibles, listes d'attente pour obtenir un type particulier de logement ou un logement dans une réserve
<b>3. Problèmes liés aux saisons et au climat</b>	Problèmes en hiver, pelletage de la neige, glace, conduite en hiver, gazon, tondre le gazon, ratisser les feuilles, jardinage, problèmes à engager des gens pour accomplir les tâches saisonnières, vont vivre ailleurs à certains moments de l'année
<b>4. Lieu de résidence</b>	Entourage physique (par ex. vue, jardin, espace vert), lieu isolé, situé sur une colline, actuellement et à l'avenir
<b>5. Mobilité</b>	Problèmes de mobilité à l'extérieur du logis, condition des trottoirs

<b>6. Sûreté</b>	Sûreté et sécurité à l'extérieur du logis, problèmes de sécurité dans le voisinage
<b>7. Pollution</b>	Pollution dans l'environnement, petits déchets alentour, qualité de l'eau
<b>8. Autres</b>	

#### 4. RELATIONS AVEC AUTRUI, RÉSEAUX SOCIAUX, RÔLES SOCIAUX

<b>1. Famille et amis</b>	1. Questions liées au logement : problèmes de relations avec autrui, vivre avec ou <i>non loin</i> de membres de la famille et d'amis, habitations dans lesquelles vivent des membres de plusieurs générations/grand ensemble de logements/voisinages, soutien fourni par la famille et les amis, intimité à distance, absence de réseau social
	2. Questions non liées au logement : occasions sociales, solitude, maintien d'un réseau social, église, famille, relations avec les jeunes
<b>2. Rôles sociaux</b>	Emploi, travail bénévole, aider les autres, avoir des rôles productifs dans la société, emploi dans le passé, passe-temps (sociaux)
<b>3. Soins (non rémunérés)</b>	1. Soins reçus : famille et amis, disponibilité de soignants
	2. Soins donnés à autrui : famille et amis
<b>4. Animaux domestiques</b>	Importance pour les personnes âgées
<b>5. Indépendance</b>	Ne veulent pas compter sur autrui pour se faire aider, ne veulent pas être un fardeau, <i>s'inquiètent de ne plus pouvoir s'occuper d'eux-mêmes</i>
<b>6. Autres</b>	

#### 5. SYSTÈMES STRUCTURAUX ET RÉGLEMENTAIRES

<b>1. Politiques et réglementation relatives au logement</b>	1. Propriétaires : n'autorisent pas les animaux domestiques, ne permettent pas d'avoir des visiteurs qui passent la nuit
	2. Gouvernement : réglementation des programmes gouvernementaux, inaction des gouvernements
<b>2. Consultation et contribution des aînés sur les questions de logement</b>	Absence de consultation avec les personnes âgées avant la création de logements, les opinions des personnes âgées doivent être respectées par les gouvernements, influencer les politiques gouvernementales, suggestions sur la conception des logements, éduquer les constructeurs, subventions de logement
<b>3. Bureaucratie (non liée au logement)</b>	Paperasse administrative, programmes gouvernementaux, difficile de faire en sorte que les choses se concrétisent
<b>4. Action liée à cette étude</b>	S'assurer que les résultats de cette étude soient utilisés pour influencer des changements, nous ne voulons pas que le rapport reste sur une étagère, commentaires sur la manière dont l'étude est menée

<b>5. Vieillessement</b>	Manque de respect envers les personnes âgées, les personnes âgées ont besoin que leur cause soit plaidée
<b>6. Liberté</b>	Liberté d'être propriétaire de sa propre maison dans ce pays
<b>7. Autres</b>	

#### AUTRES CONSIDÉRATIONS

<b>1. Vieillessement de la population</b>	Le nombre de personnes âgées augmente, les baby-boomers vieillissent, besoin de se pencher davantage sur les besoins des aînés, les gens vivent plus vieux, types ou catégories de personnes âgées
<b>2. Jeunesse</b>	Problèmes de discipline, changements dans la manière dont les parents élèvent leurs enfants
<b>3. Vivre de la terre</b>	
<b>4. Autres</b>	

## Annexe G

### Caractéristiques des participants

Les données présentées au tableau 1 illustrent la comparaison entre les caractéristiques des 123 participants des groupes témoins et les caractéristiques des 1702 participants qui ont répondu au questionnaire de l'Alliance. Celles du tableau 2 présentent la même information par type de groupe.

**Tableau 1 : Comparaison entre les caractéristiques des participants des groupes témoins et celles des participants du questionnaire**

	Participants des groupes témoins		Participants du questionnaire	
	n=123	%	n=1702	%
<b>Sexe</b>				
Homme	34	27,7	701	41,2
Femme	87	70,7	980	57,6
Pas de réponse	2	1,6	21	1,2
<b>État matrimonial</b>				
Marié(e)/partenaire	51	41,5	1093	64,2
Veuf/veuve	33	26,9	433	25,4
Séparé(e)/divorcé(e)	18	14,6	105	6,2
Jamais marié(e)	17	13,8	53	3,1
Pas de réponse	4	3,2	18	1,1
<b>Âge des répondants</b>				
Moins de 65 ans	44	35,8	30	1,7
de 65 à 74 ans	52	42,3	995	58,5
de 75 à 84 ans	17	13,8	501	29,4
de 85 à 94 ans	1	0,8	115	6,8
95 ans et plus	-	-	8	0,5
Pas de réponse	9	7,3	53	3,1

**Langue parlée à la maison**

Anglais seulement	77	62,6	1483	87,1
Français seulement	23	18,7	119	7,0
Autre/plusieurs langues	21	17,1	84	4,9
Pas de réponse	2	1,6	16	1,0

**Langue parlée dans l'enfance**

Anglais seulement	65	52,8	1406	82,6
Français seulement	27	22,0	193	11,3
Autre/plusieurs langues	28	22,8	64	3,8
Pas de réponse	3	2,4	39	2,3

**Nombre de personnes avec qui le répondant vit**

Une	40	32,5	488	28,7
Deux	51	41,5	998	58,6
Trois	12	9,7	119	7,0
Quatre ou cinq	8	6,5	51	3,0
Six ou plus	7	5,7	17	1,0
Pas de réponse	5	4,1	29	1,7

**Conditions de vie dans le logis** (les répondants pouvaient choisir plus d'une réponse)

Je vis seul(e)	41	33,3	445	26,1
Avec conjoint(e)/ partenaire	52	42,3	1076	63,2
Avec membre(s) de la famille	31	25,2	265	15,6
Avec autrui non de la famille	14	11,4	57	3,3
Pas de réponse	3	2,4	32	1,9

<b>Travail rémunéré</b>				
Non	93	75,6	1532	90,0
Temps partiel	15	12,2	107	6,3
Plein temps	14	11,4	19	1,1
Pas de réponse	1	0,8	44	2,6
<b>Instruction</b>				
Pas d'instruction formelle	1	0,8	28	1,6
Quelques années à l'élémentaire	4	3,2	-	-
Élémentaire	8	6,5	147	8,6
Secondaire un	9	7,3	152	9,0
Quelques années au secondaire deux	15	12,2	285	16,8
Diplôme du secondaire	12	9,8	274	16,1
Quelques cours au collège technique/à l'université	10	8,2	222	13,0
Diplôme d'une école de métiers	14	11,4	255	15,0
Diplôme universitaire	39	31,7	293	17,2
Pas de réponse	11	8,9	46	2,7
<b>Santé</b>				
Très mauvaise	3	2,4	31	1,8
Mauvaise	6	4,9	71	4,2
Passable	27	22,0	437	25,7
Bonne	57	46,3	953	56,0
Excellente	17	13,8	184	10,8
Pas de réponse	13	10,6	26	1,5

<b>Revenus</b>				
Moins de 15 000 \$	35	28,5	166	9,8
De 15 000 à 24 999 \$	17	13,8	402	23,6
De 25 000 à 49 999 \$	29	23,6	639	37,5
Plus de 50 000	17	13,8	313	18,4
Pas de réponse	25	20,3	182	10,7

**Tableau 2 : Comparaison entre les caractéristiques des participants des groupes témoins par type de groupe**

<b>Aborigènes</b>		<b>Souffrant d'incapacité</b>		<b>Cultures diverses</b>		<b>Francophones</b>		<b>Milieu rural</b>	
n=25	%	n=34	%	n=25	%	n=21	%	n=18	%

#### **Sexe**

Homme	6	24,0	9	26,4	5	20,0	9	42,9	5	27,8
Femme	19	76,0	25	73,6	20	80,0	12	57,1	13	72,2

#### **État matrimonial**

Marié(e)/partenaire	11	44,0	8	23,5	10	40,0	12	57,1	10	55,6
Veuf/veuve	9	36,0	6	17,6	9	36,0	3	14,3	6	33,3
Séparé(e)/divorcé(e)	3	12,0	4	11,8	5	20,0	6	28,6	-	-
Never married	1	,4,0	15	44,1	1	4,0	-	-	-	-
Pas de réponse	1	,4,0	1	3,0	-	-	-	-	2	11,1

#### **Âge des répondants**

Moins de 65 ans	9	36,0	17	50,0	5	20,0	10	47,6	7	38,9
de 65 à 74 ans	14	56,0	13	38,2	11	44,0	9	42,9	6	33,3
de 75 à 84 ans	2	8,0	3	8,8	7	28,0	2	9,5	4	22,2
de 85 à 94 ans	-	-	1	3,0	-	-	-	-	-	-
Pas de réponse	-	-	-	-	2	8,0	-	-	1	5,6



Aborigènes		Souffrant d'incapacité		Cultures diverses		Francophones		Milieu rural	
n=25	%	n=34	%	n=25	%	n=21	%	n=18	%

### Langue parlée à la maison

Anglais seulement	17	68,0	32	94,0	13	52,0	-	-	15	83,3
Français seulement	1	,4,0	1	3,0	-	-	19	90,5	3	16,7
Autre/plusieurs langues	6	24,0	-	-	12	48,0	2	9,5	-	-
Pas de réponse	1	,4,0	1	3,0	-	-	-	-	-	-

### Langue parlée dans l'enfance

Anglais seulement	12	48,0	30	88,2	10	40,0	-	-	13	72,2
Français seulement	1	4,0	-	-	-	-	21	100,0	5	27,8
Autre/plusieurs langues	11	44,0	2	5,9	15	60,0	-	-	-	-
Pas de réponse	1	4,0	2	5,9	-	-	-	-	-	-

### Nombre de personnes avec qui le répondant vit

Une	6	24,0	14	41,1	10	40,0	4	19,0	6	33,3
Deux	11	44,0	14	41,1	8	32,0	11	52,4	7	38,9
Trois	1	4,0	4	11,8	1	4,0	2	9,5	4	22,2
Quatre ou cinq	1	4,0	1	3,0	3	12,0	2	9,5	1	5,6
Six ou plus	3	12,0	1	3,0	2	8,0	1	4,8	-	-
Pas de réponse	3	12,0	-	-	1	4,0	1	4,8	-	-

### Conditions de vie dans le logis (les répondants pouvaient choisir plus d'une réponse)

Je vis seul(e)	6	24,0	14	41,1	10	40,0	4	19,0	7	38,9
Avec conjoint(e)/partenaire	10	40,0	8	23,5	10	40,0	13	61,9	11	61,1
Avec membre(s) de la famille	7	28,0	4	11,8	9	36,0	5	23,8	6	33,3
Avec autrui non de la famille	1	4,0	12	35,3	-	-	1	4,8	-	-
Pas de réponse	2	8,0	-	-	1	4,0	-	-	-	-

Aborigènes		Souffrant d'incapacité		Cultures diverses		Francophones		Milieu rural	
n=25	%	n=34	%	n=25	%	n=21	%	n=18	%

### Travail rémunéré

Non	15	60,0	27	79,4	23	92,0	12	57,1	16	88,8
Temps partiel	3	12,0	3	8,8	2	8,0	6	28,6	1	5,6
Plein temps	7	28,0	3	8,8	-	-	3	14,3	1	5,6
Pas de réponse	-	-	1	3,0	-	-	-	-	-	-

### Instruction

Pas d'instruction formelle	-	-	1	3,0	-	-	-	-	-	-
Quelques années à l'élémentaire	-	-	3	8,8	-	-	1	4,8	-	-
Élémentaire	1	4,0	3	8,8	1	4,0	2	9,5	1	5,5
Secondaire un	1	4,0	3	8,8	2	8,0	1	4,8	2	11,1
Quelques années au secondaire deux	6	24,0	2	5,9	2	8,0	1	4,8	4	22,2
Diplôme du secondaire	-	-	7	20,6	3	12,0	-	-	2	11,1
Quelques cours au collège technique/ à l'université	-	-	3	8,8	1	4,0	4	19,0	2	11,1
Diplôme d'une école de métiers	4	16,0	2	5,9	3	12,0	2	9,5	3	16,7
Diplôme universitaire	4	16,0	9	26,4	13	52,0	10	47,6	3	16,7
Pas de réponse	9	36,0	1	3,0	-	-	-	-	1	5,6

### Santé

Très mauvaise	2	8,0	-	-	1	4,0	-	-	-	-
Mauvaise	-	-	4	11,8	1	4,0	1	4,8	-	-
Passable	3	12,0	6	17,6	10	40,0	4	19,0	4	22,2
Bonne	8	32,0	17	50,0	9	36,0	14	66,7	9	50,0
Excellente	2	8,0	7	20,6	2	8,0	2	9,5	4	22,2
Pas de réponse	10	40,0	-	-	2	8,0	-	-	1	5,6

Aborigènes		Souffrant d'incapacité		Cultures diverses		Francophones		Milieu rural	
n=25	%	n=34	%	n=25	%	n=21	%	n=18	%

### Satisfaction avec le revenu

Tout à fait inadéquat	-	-	-	-	3	12,0	-	-	-	-
Pas très adéquat	2	8,0	6	17,6	3	12,0	2	9,5	1	5,6
Difficultés	5	20,0	10	29,4	5	20,0	6	28,6	8	44,3
Adéquat	4	16,0	10	29,4	8	32,0	12	57,1	7	38,9
Très bien	3	12,0	6	17,6	3	12,0	1	4,8	1	5,6
Pas de réponse	11	44,0	2	6,0	3	12,0	-	-	1	5,6

### Revenus

Moins de 15 000 \$	3	12,0	18	53,0	7	28,0	3	14,3	4	22,2
De 15 000 à 24 999 \$	4	16,0	2	5,9	2	8,0	3	14,3	6	33,3
De 25 000 à 34 999 \$	1	4,0	2	5,9	4	16,0	7	33,2	4	22,2
De 35 000 à 49 000 \$	1	4,0	6	17,6	2	8,0	1	4,8	1	5,6
De 50 000 à 74 999 \$	4	16,0	3	8,8	1	4,0	4	19,1	-	-
Plus de 75 000 \$	-	-	-	-	2	8,0	3	14,3	-	-
Pas de réponse	12	48,0	3	8,8	7	28,0	-	-	3	16,7

## Annexe H

### Résultats

Les données présentées au tableau 3 indiquent la moyenne du nombre de fois que chaque thème ou chaque sujet (tel qu'identifiés dans l'arbre de codification final, Annexe F) a été mentionné pour chaque type de groupes témoins. Du fait qu'il s'agit de moyennes, les chiffres peuvent être comparés d'un groupe à l'autre ainsi qu'à l'intérieur de chaque groupe. Par exemple, les quatre groupes de personnes souffrant d'incapacité ont parlé des frais directs liés au logement 6,5 fois en moyenne par groupe. Ces renseignements sont utiles car ils permettent d'identifier les problèmes clés pour chacun des cinq types de groupes qui ont été choisis pour cette étude.

**Tableau 3 : Moyenne du nombre de fois que chaque élément codé a été mentionné pour chaque type de groupes témoins**

	Souffrant d'incapacité Francophones	Cultures diverses Aborigènes	Milieu rural		
	4 groupes	3 groupes	3 groupes	3 groupes	2 groupes
<b>1. Caractéristiques des participants</b>					
<b>1.1 Questions financières</b>					
1.1.1 Frais directs liés au logement	6,5	14,0	9,0	5,0	10,5
1.1.2 Frais indirects liés au logement	7,0	6,3	8,0	2,3	6,0
<b>1.2 Santé physique et mentale</b>					
1.2.1 Inquiétude des participants concernant leur propre santé	19,3	9,0	10,3	10,7	12,5
1.2.2 Inquiétude concernant la santé de membres de la famille ou d'amis	3,5	2,3	1,0	1,0	1,5
1.3 Langue et culture	0,5	3,7	5,7	5,0	1,0
1.4 Religion et spiritualité	1,5	1,0	1,0	0,7	-
<b>2. Situation de logement actuelle, projets et préférences</b>					
<b>2.1 Structure physique</b>					
<b>2.1.1 Espace</b>					
2.1.1.1 Trop petit	2,0	-	3,0	2,3	4,0
2.1.1.2 Trop grand	-	0,3	1,7	2,0	1,0
2.1.2 Accessibilité	8,3	4,3	4,3	5,0	1,5
2.1.3 Difficultés à entretenir le logis	3,8	8,0	4,3	4,0	5,5
2.1.4 Santé et confort	2,8	0,7	2,3	2,0	3,5
2.1.5 Sûreté et sécurité	2,3	1,7	2,0	2,3	2,0

	Souffrant d'incapacité Francophones	Cultures diverses Aborigènes	Milieu rural Aborigènes		
	4 groupes	3 groupes	3 groupes	3 groupes	2 groupes
<b>2.2 Logement dans l'avenir</b>					
2.2.1 Vieillir chez soi	6,3	6,3	1,3	3,0	5,5
2.2.2 Projets de déménagement	6,0	4,7	3,3	3,0	8,5
2.2.3 Indépendance	2,0	3,3	0,3	0,3	1,0
<b>3. Problèmes reliés à la communauté</b>					
<b>3.1 Services</b>					
3.1.1 Transport	6,0	4,3	4,7	3,3	9,5
3.1.2 Services de soins de santé	5,8	5,7	3,7	2,3	10,5
3.1.3 Autres services	11,0	6,3	6,7	3,7	5,5
3.2 Options de logement, listes d'attente	8,8	8,3	5,3	9,3	11,5
3.3 Problèmes liés aux saisons et au climat	2,5	7,7	4,0	2,7	8,0
3.4 Lieu de résidence	3,3	4,0	2,0	2,3	2,5
3.5 Mobilité	0,8	-	0,7	0,3	-
3.6 Sûreté	1,8	0,7	1,3	0,7	0,5
<b>4. Relations avec autrui et réseaux sociaux</b>					
4.1 Relations avec la famille et les amis	9,8	7,0	11,3	11,0	12,0
4.2 Recevoir des soins et du soutien de la part d'autrui	2,0	3,3	5,3	2,7	3,5
4.3 Animaux familiers	2,0	0,3	0,7	1,7	-
4.4 Indépendance	1,8	1,3	2,7	4,0	3,5
<b>5. Systèmes structuraux et réglementaires</b>					
<b>5.1 Politiques et réglementation relatives au logement</b>					
5.1.1 Propriétaires	-	-	3,0	-	-
5.1.2 Gouvernement	4,5	1,0	2,3	1,0	1,5
5.2 Consultation et contribution des aînés	3,8	5,3	7,0	4,7	6,5

Remarque : les chiffres rapportés dans ce tableau ne doivent pas être interprétés comme étant uniquement une indication de l'importance de chaque thème pour chaque groupe choisi pour cette étude et ne doivent pas être utilisés pour des analyses statistiques complémentaires.

Les résultats présentés ci-dessous sont organisés par thème, tels qu'identifiés au tableau 3. Cette analyse comprend les résultats relatifs aux thèmes les plus saillants qui se rapportent au

logement des personnes âgées. Il existe donc davantage de codes dans l'arbre de codification final présenté à l'Annexe F que dans les résultats présentés ci-dessous. Pour chaque thème, nous avons inclus des citations qui illustrent ce qui a été dit et qui permettent de mieux comprendre les problèmes identifiés par les participants des cinq types de groupes.

## Thème 1 : Caractéristiques des participants

### 1.1 Questions financières : frais directs et indirects liés au logement

Les participants des 15 groupes témoins ont parlé des frais directs et autres frais liés au logement, tels que les réparations, l'eau, l'électricité et le téléphone, ainsi que des frais indirects, tels que leurs ressources financières limitées et autres dépenses pour des produits de première nécessité. Quand on examine cette question en étudiant ce qu'ont dit les participants des cinq types de groupes témoins, on constate que les francophones, les aînés vivant en milieu rural et les aînés appartenant à des cultures diverses ont fréquemment abordé la question du coût du logement.

Beaucoup de participants des groupes témoins qui étaient propriétaires de leur habitation ont parlé du coût élevé du logement auquel ils font face. En particulier, on note que peu de participants avaient les ressources requises pour faire les travaux nécessaires. S'ils ne pouvaient pas effectuer les réparations eux-mêmes, beaucoup d'entre eux n'avaient pas les moyens d'engager quelqu'un pour les aider.

*Mon mari est mort il y a presque neuf ans et je n'ai personne autour de moi pour faire la plupart du travail pour moi, vous savez, et la maison a besoin de réparations et j'ai besoin de fenêtres et de choses comme ça, et je n'ai pas les moyens de le faire, je peux seulement me permettre de garder la maison, de la chauffer et des choses comme ça.  
(personne vivant en milieu rural)*

*On ne peut pas faire les choses qu'on pouvait faire quand on était plus jeunes, alors on doit engager des gens pour les faire, et à la fin, ça coûte plus cher, hein. Pour entretenir nos logis, ça coûte plus cher. Parce qu'on n'est plus assez jeunes pour faire toutes ces choses qu'on pouvait faire avant, maintenant on doit payer des gens pour les faire.  
(personne vivant en milieu rural)*

Plusieurs participants ont expliqué les décisions financières qu'ils avaient prises afin de pouvoir rester dans leur propre logis.

*Je supplémente le chauffage avec un poêle à bois, tant que je peux encore avoir du bois. Je peux encore avoir du bois et ça m'aide avec les factures d'électricité. Dans quelques années je ne pourrai peut-être plus aller dans la forêt comme je le fais maintenant et couper du bois. (aborigène)*

*En ce moment je change mes fenêtres parce que je sais que dans 10 ans je n'aurai pas les moyens financiers de les changer. (francophone)*

Un grand nombre de participants se sont rendu compte qu'à cause de leurs problèmes financiers, ils allaient être obligés de déménager à un certain moment dans l'avenir.

*Je suis dans mon propre logis maintenant mais je sais que je ne vais pas pouvoir y rester trop longtemps, parce que j'ai juste... je ne peux pas continuer à tondre le gazon, à pelleter la neige, avec les taxes qui augmentent sans arrêt, ça devient ridicule. Comme elle l'a dit, vous savez, les frais de logement... elle pourrait vivre dans une boîte en carton. (personne souffrant d'incapacité)*

*Si j'arrive à ma pension à l'âge de 65 ans et que je suis seule avec la pension d'une seule personne, je ne pourrai pas entretenir ma maison. Alors, que je le veuille ou non, il faudra bien que je parte. Je n'aurai pas le choix. (francophone)*

*Quand une femme se retrouve seule, quand son mari meurt, ou quand le mari se retrouve seul, comment ces personnes peuvent-elles entretenir leur logis et payer leurs taxes, leurs assurances, se nourrir? Et en plus, il y a les médicaments qui s'ajoutent à ça. (francophone)*

Les participants qui étaient locataires se préoccupaient aussi des frais de logement élevés.

*Le loyer monte, monte, monte, et c'est la première année qu'il a augmenté, alors je suis vraiment heureux. (personne souffrant d'incapacité)*

*Et quand on regarde ce qu'ils construisent, ce sont tous des logements haut de gamme et on n'a tout simplement pas les moyens de vivre dans des appartements haut de gamme. Même ce qu'ils commencent à appeler des logements de niveau moyen, c'est encore trop cher. (personne souffrant d'incapacité)*

Plusieurs participants ont identifié un certain nombre de politiques et de programmes gouvernementaux qui ont des effets sur leur situation financière et, par conséquent, sur le logement. D'autres ont suggéré que le gouvernement devrait améliorer les programmes et les politiques.

*Je pense que j'aimerais que le gouvernement prenne quelques initiatives pour s'assurer que les aînés peuvent rester dans leur propre logis. Leur fournir des prêts ou des subventions quelconques pour qu'ils puissent faire des modifications pour rendre leurs logis accessibles. (personne souffrant d'incapacité)*

*Voyez-vous, maintenant ils ne me donnent que 450 \$ pour vivre, les services communautaires, et les 185 \$ doivent sortir de là, automatiquement, pour payer le loyer. Et puis après ça, je dois penser à payer mon téléphone et mon électricité... et ce qui reste, c'est pour moi... il me reste peut-être 90 \$ pour moi-même, pour l'épicerie, ou si je veux m'acheter une nouvelle robe ou un chemisier ou quelque chose comme ça, et c'est tout. (personne souffrant d'incapacité)*

*Tout le monde n'a pas un REÉR ou un régime de retraite d'une compagnie ou des choses comme ça. On doit compter sur notre pension du Canada ou des choses comme ça, et c'est tout ce qu'on a sur quoi on peut compter. (aborigène)*

*Même si on reçoit de l'argent, on a besoin de financement continu pour tondre le gazon et faire ce qu'il faut pour continuer. En Saskatchewan et au Manitoba, il y a des aînés qui vivent dans les réserves. Ils ont de bons programmes. (aborigène)*

## 1.2 Santé physique et mentale

### 1.2.1 Inquiétude des participants concernant leur propre santé

De tous les thèmes identifiés, celui que les participants des groupes témoins ont le plus fréquemment abordé était celui de leur santé physique et mentale : 9 fois en moyenne pour les groupes témoins de francophones et 19 fois en moyenne pour les groupes de personnes souffrant d'incapacité. De nombreux participants ont parlé de la mesure dans laquelle leur situation de logement répondait à leurs besoins physiques ou de savoir comment leur logement avait une influence sur leur santé physique, et comment leur santé était liée à leur logement ou à leurs préférences en matière de logement dans l'avenir.

*Alors, je suppose que mes plus grands défis, à l'heure actuelle, c'est que je dois continuer à faire ce que j'aime faire, pour rester saine d'esprit et aimer ma vie et m'aimer moi-même, et aimer vivre et aimer être de ce monde. Et ça, c'est très... c'est si difficile de faire ces choses-là dans ce petit espace, que je ne peux en faire qu'une petite partie, une fraction, juste un peu de ce que je pourrais faire si je pouvais me déplacer plus facilement et sans danger. (personne souffrant d'incapacité)*



*Pace que si je ne devais pas m'inquiéter à propos de l'ambulateur, si j'avais un meilleur équilibre, l'espace serait adéquat. Je ferais avec. (personne souffrant d'incapacité)*

*Ce que j'aimerais voir c'est quelques tapis roulants et des vélos d'exercice. Quelques vélos. Un genre d'endroit où on pourrait aller pour faire de l'exercice. (francophone)*

*J'ai besoin d'un scouter, mais le ministère des Affaires indiennes appelle ça un véhicule de récréation alors ils ne vont pas le couvrir. Je ne peux pas aller dans le jardin, je peux à peine me déplacer tout seul. Je peux à peine marcher. On ne va pas m'opérer. Les rampes sont très importantes dans les logements pour personnes âgées. (aborigène)*

*Avant de vivre ici, j'habitais dans une habitation avec moi en haut et ma mère en bas. Ma mère est morte mais j'étais toujours en haut. Les escaliers étaient devenus de plus en plus difficiles, je tombais en montant et en descendant les escaliers. Les enfants étaient tous partis et moi, je tombais, alors j'ai déménagé ailleurs, dans un rez-de-chaussée... Mais je tombe toujours, surtout quand j'entre dans la maison et quand j'en sors. Mes jambes me lâchent sous moi. (aborigène)*

*Une chose que je trouve à propos de ces boutons, c'est qu'on pousse pour que la porte s'ouvre, bon, c'est bien. Le bouton est à gauche et on doit tourner le bouton pour que ça se mette en marche, alors la porte s'ouvre et nous, on est derrière. Si le bouton était de ce côté-ci, on pourrait passer. Je me suis fait coincer deux ou trois fois. (personne souffrant d'incapacité)*

*Dans les années 60 ils nous ont donné des habitations... aujourd'hui les gens meurent du cancer. C'est comme ça avec nos aînés, vous savez. Qu'est-ce qu'on peut faire pour les aînés et avoir des logements décentes?... Quelque chose qui s'appelle asbeste. Je pense. (personne souffrant d'incapacité)*

Dans plusieurs cas, la santé physique avait eu une influence sur l'aptitude des participants à entretenir leur logis et pour cette raison, ils avaient souvent été obligés de déménager, ou ils seront obligés de déménager dans l'avenir.

*Eh oui, je me suis cassé la main il y a trois mois. Maintenant ça ne va pas très bien. Je vis seule. Je ne peux pas faire la cuisine. Je ne peux pas laver la vaisselle. Je ne peux aller nulle part. (personne d'un groupe multiculturel)*

*On doit aller vivre ailleurs parce que je ne peux plus m'occuper de la maison. J'ai de l'arthrite, de l'arthrite aigüe. Ce n'est pas trop mauvais maintenant mais c'est très douloureux et je ne peux rien soulever, je ne peux pas ratisser ou faire des choses comme*

*ça, alors on paie des gens pour le faire. (personne souffrant d'incapacité)*

*On vit dans notre propre maison maintenant, mais ça, à cause de ma santé, on ne va pas pouvoir continuer à le faire d'ici trois ans, parce que ça devient de plus en plus difficile. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'ai déménagé pour pouvoir m'occuper de ma mère et quand elle est morte un an plus tard, j'ai acheté la maison. Je l'aime bien, mais ça m'inquiète énormément parce que je me rends compte que j'ai davantage de problèmes maintenant. Je n'ai personne pour m'aider. Je suis seule. (francophone)*

De nombreux participants ont également expliqué comment leur situation de logement avait une influence sur leur santé mentale. Pour plusieurs d'entre eux, la situation de logement avait eu une influence négative sur leur santé mentale.

*Eh bien, le problème, c'est que, à propos de cet édifice, il est vraiment très encombré et très étroit, on a l'impression qu'on y suffoque. (personne d'un groupe multiculturel)*

*L'autre chose à propos d'être obligé de déménager, on a quitté la ville avec une maison qui avait six chambres à coucher, vous savez, deux salles de bains, un grand salon, et ainsi de suite, et on est venus et la première année qu'on a vécu en ville dans un appartement, j'ai pleuré pendant toute la première année parce que j'avais l'impression d'étouffer. (aborigène)*

*Je sais que mon fils aîné dit : « Ne t'inquiète pas de ça, tu sais que tu ne dois pas t'inquiéter. » Mais je dois m'inquiéter à propos de ça, qu'il n'y aura peut-être pas de place pour moi. On doit s'inquiéter de ces choses-là. (personne vivant en milieu rural)*

*C'était très difficile pour moi parce que je ne pouvais pas emporter toutes les choses que j'avais l'habitude d'avoir avec moi, et je pense que j'ai beaucoup pleuré, je ne dormais pas bien. J'ai dû m'adapter à d'autres sons, à d'autres bruits autour de moi et à la manière de vivre d'autres personnes. C'est un grand choc, avec des difficultés différentes et le fait de devoir s'adapter à un environnement tout à fait différent. (aborigène)*

*Je pense que mon logement est la cause de beaucoup de problèmes avec ma santé et mon bien-être. Depuis quatre ou cinq mois, je souffre d'une grave dépression, j'ai beaucoup d'angoisses et je pense qu'en partie, c'est parce que je suis une personne très indépendante, privée, et maintenant je commence à me demander si le fait de vivre seule est la meilleure chose pour moi. (personne souffrant d'incapacité)*

*Le soleil tourne et ça devient incroyablement chaud, vous savez, vers cinq heures ou*

*quelque chose comme ça, et les autres personnes qui en ont profité pendant toute la journée, hein? C'est agréable et joyeux d'aller leur rendre visite, et puis vous savez, quand je reviens chez moi, c'est le grand calme... C'est vraiment... Je pense que ça affecte vraiment ma santé... Oui, ça l'affecte, et comme ça, les gens qui ont eu le soleil toute la journée... c'est pour ça que tous ceux qui ont déménagé ici, ils se sont installés là-bas. Personne parmi tous ceux que je connais n'est heureux du côté sombre. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je n'aime pas être là-bas. Et je ne suis pas heureuse là-bas, je ne suis pas heureuse parce qu'il y a des tas de gens dans l'édifice et ils sont très... surtout celle-là au premier étage, elle me demande toujours de faire des choses pour elle, comme d'aller à Shopper's et de lui prendre ses médicaments... et on lui dit non, mais elle nous laisse pas tranquilles. (personne souffrant d'incapacité)*

D'autres participants ont décrit comment leur situation de logement avait une influence positive sur leur santé mentale.

*Respirer. J'ai besoin de respirer... Je vais me promener dans ma propriété et j'arrive à la rivière, j'ai besoin de la terre et j'ai besoin d'eau. (francophone)*

*Tout ce que je veux c'est vivre en paix pour le restant de mes jours et avoir un endroit juste pour moi. Et vivre en paix et continuer à écrire, et être libre. Libre. Nous aimons beaucoup la liberté, vous savez... Même avec de grandes richesses, souvent ça n'a pas d'importance. Si on aime ça, c'est ça qui compte. C'est la vraie chose. C'est tout ce que je veux, c'est assez, non? (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai l'impression que je suis comme tous les autres. Je peux entrer et sortir, j'ai ma propre clé. Je me sens comme tous les autres. (personne souffrant d'incapacité)*

*Mais à l'heure actuelle, là où je vis, je suis heureuse là où je suis, et j'ai mes petits-enfants, mon choix, et je suis près de ma famille, et je ne vieillis pas, je rajeunis. Maintenant, oui, je suis heureuse là où je suis. Mais il y aura un jour où je ne serai plus capable de faire tout ça. (aborigène)*

*J'aime ça où j'habite maintenant, je suis très heureuse. Il y a six appartements. On est tous de bons amis. On s'assoit dehors en été et on bavarde. C'est agréable. Pas loin de l'église et pas loin des magasins. (personne souffrant d'incapacité)*

### 1.2.2 Santé de membres de la famille et d'amis

Les participants de 14 des 15 groupes témoins ont parlé de la santé physique et mentale de membres de leur famille et d'amis. Certaines personnes âgées s'inquiétaient de la situation de logement de membres de leur famille avec qui ils ne vivaient pas et de la manière dont cette situation avait une influence sur elles. D'autres participants ont déclaré que la situation de membres de leur famille avait une influence sur leur propre situation de logement.

*Ma mère peut à peine se retourner dans sa chambre avec son ambulateur... alors il y a des problèmes de ce côté-là, vous voyez ce que je veux dire, et moi, je réfléchis au fait que je devrai peut-être quitter mon logis et aller vivre dans un endroit comme ça. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'ai dit à ma soeur que si elle voulait venir vivre dans la maison, elle était la bienvenue, mais qu'elle serait responsable de tout, l'entretien et tout le reste. Eh bien, elle est partie, et l'entretien et tout, tout ça c'est retombé sur moi. (personne d'un groupe multiculturel)*

*C'est juste moi et mon mari et... notre petite-fille infirme qui vit avec nous. Et on ne sait pas combien de temps... combien de temps ça pourra durer, à cause de mon mari. On prend un jour à la fois. Il a eu deux anévrismes et il est surveillé de près. (personne vivant en milieu rural)*

### 1.3 Langue et culture

Les participants de 13 des 15 groupes témoins ont parlé de questions reliées à la langue, à la culture et au logement. Les participants des groupes multiculturels, des groupes d'aborigènes et des groupes de francophones ont parlé de ce sujet plus fréquemment que les participants des autres groupes. Un grand nombre de ces participants avaient grandi dans des types de logement très différents et dans des conditions de logement très différentes et ils n'étaient pas à l'aise avec les normes et les règlements qui gouvernent le logement dans les provinces de l'Atlantique. D'autres étaient d'avis que les logements disponibles ne répondaient pas à leurs besoins particuliers.

*Et tout simplement, ils ne pensent pas que c'est bien. C'est comme, elle\* pense comme ça, quand ils disent aux gens qu'ils doivent vivre tous ensemble, il y a des gens ici qui trouvent ça bizarre. C'est moins commun. En Europe c'est acceptable. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai de la parenté, ils sont partis à cause de ça parce qu'ils avaient une grande famille, quatre ou cinq enfants. Ils ne pouvaient pas trouver un logis de plus de trois chambres à coucher, alors ils ont dit : « Non, quand on a quatre enfants, on ne peut pas vivre dans*

\* Une traductrice a aidé certains membres du groupe de personnes appartenant à des cultures différentes et la traductrice a employé le pronom « elle » alors que la personne qu'elle aidait aurait dit « je ».

*trois chambres à coucher parce qu'on a besoin d'avoir ce même nombre de chambres », et qui est-ce qui peut se payer ça? (personne d'un groupe multiculturel)*

*En tant qu'Acadien, je connaissais une belle petite voisine qui avait été amenée au Manoir [nom du manoir] il y a 15 ou 20 ans... Elle ne parlait pas un mot d'anglais. Quelle tragédie de l'avoir mise dans une telle situation. (francophone)*

Pour certains participants, les attentes culturelles relatives au rôle des membres de la famille en ce qui concerne le logement et le soutien des parents âgés sont en train de changer, et cela cause des inquiétudes pour l'avenir.

*Quand ma mère venait, c'était ma responsabilité de m'occuper d'elle, ou de n'importe quel parent. Maintenant les parents viennent alors on prend toute la responsabilité. On ne veut pas qu'ils vivent séparément. Ça fait partie de notre culture... Mais maintenant que nous, on devient vieux, nos enfants ont quitté la ville. Ils sont à Toronto, à Vancouver, à New York et en Angleterre, certains d'entre eux. Alors on cherche pour nous-mêmes. Comment est-ce qu'on va s'en sortir? (personne d'un groupe multiculturel)*

*Mais maintenant, on voit que c'est en train de changer un peu et d'aller dans l'autre direction. Les enfants ne pensent plus autant qu'avant... qu'ils ont des obligations vis-à-vis de leurs parents et ils les mettent dans des hospices ou ils paient quelqu'un qui vient s'occuper d'eux. C'est comme ça que les choses sont en train de changer. (aborigène)*

Pour d'autres participants, ce n'était pas tant le type de logement qui les préoccupait, mais plutôt le fait que le logement n'était pas situé là où ils auraient préféré qu'il soit.

*Ce groupe de personnes, là, on est tous venus de quelque part d'autre, et ce quelque part d'autre, c'est probablement l'endroit où, dans notre coeur et dans notre âme, on voudrait vivre, et on doit y retourner, et je crois que c'est important pour nous, ce groupe particulier de personnes... On aime ça ici, mais c'est pas chez nous. (aborigène)*

*On retournait toujours à la côte, quand on était enfants. C'est important qu'on y aille maintenant, alors vous savez, c'est la même chose pour les jeunes aussi parce que c'est notre histoire. C'est notre culture. C'est ce que nous sommes. On est des gens qui appartiennent à de deux endroits. (aborigène)*

## 1.4 Religion, spiritualité

Les participants de 8 des 15 groupes témoins ont parlé de questions de religion et de spiritualité. Une préoccupation liée au logement était que les aînés puissent continuer à participer aux activités religieuses, dans leur habitation ou non loin de leur lieu de résidence.

*On ne s'attend pas à ce qu'ils construisent une mosquée ou un temple... mais un lieu central. Pour certaines maisons de retraite, ils les construisent trop loin, alors c'est très loin de ces lieux de culte. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je ne prévois pas de déménager et d'aller en maison de retraite jusqu'à ce que j'y sois obligée, un peu comme celle dont j'ai parlé à [nom du lieu]. C'est comme de vivre à l'hôtel [nom de l'hôtel], tout est fourni. Ils ont leur propre chapelle et un salon de coiffure. (francophone)*

## Thème 2 : Situation de logement actuelle, projets et préférences

### 2.1 Structure physique

La majorité des participants habitaient dans leur propre maison privée, en particulier ceux qui vivaient en milieu rural. Toutefois, il existait toute une gamme de situations de logement, y compris : complexe pour personnes âgées, avec des membres de la famille, chambre louée d'une personne ou de personnes étrangère(s) à la famille, ou appartement en location. Beaucoup de participants n'ont pas donné de détails précis pour expliquer depuis combien de temps ils vivaient dans leur logis actuel, mais pour ceux qui en ont donné, cette durée variait de quelques mois à 57 ans. La majorité des propriétaires ont déclaré qu'ils vivaient depuis longtemps dans leur logis, alors que la majorité des locataires y vivaient depuis beaucoup moins longtemps.

#### 2.1.1 Espace

Beaucoup de répondants ont parlé de la manière dont l'espace dans leur logis répondait à leurs besoins actuels. Un grand nombre de participants ont déclaré que leur logement actuel était trop petit ou trop grand.

#### 2.1.1.2 Trop petit

Les participants de 9 groupes témoins ont dit que leur logis actuel était trop petit. Cette question n'a pas été du tout abordée dans les groupes de francophones. Les participants

de tous les autres groupes auraient souhaité avoir plus de place pour toute une variété de raisons, y compris pour leur confort personnel et leur sûreté, pour avoir de la place pour les visiteurs, pour que des gens puissent à l'occasion passer la nuit chez eux, ou pour que quelqu'un d'autre puisse venir vivre avec eux. Parmi ceux qui vivaient en appartement, plusieurs ont dit qu'ils n'étaient pas autorisés à ce que quelqu'un d'autre passe la nuit chez eux. Plusieurs d'entre eux pensaient que dans les établissements de soins longue durée, la surface d'habitation n'était pas assez importante pour ce dont ils auront besoin à l'avenir. Finalement, plusieurs aînés qui avaient déménagé n'avaient pas pu emporter avec eux des possessions personnelles importantes à cause du manque d'espace.

*C'est bien quand on n'est pas malade, mais quand on tombe malade, ça ne va plus. Personne ne peut venir et rester avec vous parce qu'il n'y a qu'une seule chambre à coucher. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je voudrais que mon fils vienne me voir, mais je n'ai qu'une seule chambre à coucher, alors je n'ai pas assez de place pour avoir quelqu'un avec moi. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Alors les plus grands défis pour moi, maintenant, c'est de continuer à faire les choses que j'aime faire, de garder ma santé mentale et de me sentir bien avec ma vie et moi-même, d'avoir envie de vivre, de faire partie du monde. Et c'est très... c'est si difficile de faire tout ça dans ce petit espace, que je ne peux faire qu'une partie, une fraction, un tout petit peu de ce que je pourrais faire si je pouvais mieux me déplacer et de manière plus sécuritaire. (personne souffrant d'incapacité)*

*C'était si petit qu'il n'y avait pas de place pour une chaise roulante. Il n'y avait pas de place pour une chaise dans la cuisine. Il n'y avait pas de place pour un lit dans la chambre à coucher. (personne souffrant d'incapacité)*

*Mais ce qui me fait le plus peur, c'est que les logements qu'ils construisent, ce ne sont pas vraiment des logements, ce sont des prisons. Je veux dire, les aînés qui ont vécu dans leur propre maison toute leur vie, ils avaient beaucoup de pièces. Maintenant, on s'attend à ce qu'ils aillent dans un établissement privé ou dans un établissement pour personnes âgées et qu'ils passent leur temps dans cette petite pièce carrée... Je sais qu'un de ces jours, je serai dans un truc comme ça. Ils sont là-dedans comme dans des cages, moi je voudrais avoir de la place. On aime recevoir une amie, s'asseoir et bavarder, et si vous êtes deux personnes dans ces chambres-là et que vous avez des amis qui viennent vous voir, personne n'est à l'aise, vous savez, et c'est... ce n'est pas juste, tout simplement. (personne vivant en milieu rural)*

*C'était très difficile pour moi parce que je ne pouvais pas emporter toutes les choses que*

*j'avais l'habitude d'avoir avec moi, et je pense que j'ai beaucoup pleuré, je ne dormais pas bien. (aborigène)*

### 2.1.1.2 Trop grand

Les participants de 7 groupes témoins ont expliqué comment leur logement actuel était trop grand et pourquoi ils préféreraient ou voudraient vivre dans un logement plus petit. Cette question n'a pas été du tout abordée par aucun des participants souffrant d'incapacité. Pour beaucoup de participants, une grande maison était nécessaire dans le passé mais ne l'était plus aujourd'hui.

*J'ai une maison avec quatre chambres à coucher... À un certain moment, il y avait assez de place parce qu'il y avait dix enfants. Dix enfants... On était treize. Maintenant, je suis toute seule, vous voyez. Dans le passé la maison était trop grande, trop petite, [et] maintenant elle est trop grande. (personne vivant en milieu rural)*

*J'ai acheté ma maison il y a 20 ans et elle est grande, pour tous les enfants. Maintenant je vais la vendre. J'ai besoin d'un logement pour quand je serai plus vieille. Je réduis la taille de mon logis. Il me faut quelque chose sur un seul niveau, plus petit, sans sous-sol, et un terrain plus petit. (aborigène)*

*La seule chose, c'est que la maison est trop grande pour nous maintenant. Elle était trop petite quand tous les enfants étaient à la maison, mais maintenant elle est trop grande, c'est juste [nom du conjoint] et moi, alors je voudrais avoir une maison plus petite et peut-être quitter la grande maison et la laisser à une famille plus grande, mais c'est un terrain sur la côte et je ne veux pas vraiment le laisser partir. (aborigène)*

### 2.1.2 Accessibilité

Les participants de 13 groupes témoins ont parlé de leurs préoccupations en matière d'accessibilité en relation avec le logement. Ce sujet a été fréquemment discuté, particulièrement dans les groupes de personnes souffrant d'incapacité, mais aussi dans les groupes d'aborigènes, de francophones et de personnes appartenant à des cultures diverses. Un grand nombre de problèmes d'accessibilité portaient sur l'utilisation d'escaliers, du fait que de nombreuses habitations avaient plusieurs étages. De plus, d'autres problèmes d'accessibilité liés aux accessoires de sûreté ont également été discutés, entre autres la taille des entrées de portes ainsi que la conception des poignées de porte, des cuisines et des salles de bains. Plusieurs participants ont expliqué que les questions d'accessibilité affectaient négativement leur santé. Pour beaucoup de participants, le manque de ressources financières les empêchait de rendre leur logis accessible.



*Je n'aime pas monter les escaliers comme ça. Parce que chaque fois que je monte les marches, mes jambes semblent faiblir quelquefois... mais les marches me font vraiment mal aux jambes aussi. Oui, c'est pas bon pour moi. (personne souffrant d'incapacité)*

*Et aussi le scouteur, je dois prendre ça en considération. Là où je vais, je dois avoir un endroit où le stationner. Et ça doit être à l'intérieur et ça doit être accessible et facile d'entrer et de sortir. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je pense aux personnes en chaise roulante. Je pense qu'elles ont besoin d'utiliser la cuisinière, au lieu d'avoir les boutons en haut, là où ils sont normalement, ils devraient être en bas. (personne souffrant d'incapacité)*

*La largeur des portes et la conception de la salle de bains sont importants. Je vois ma mère, elle a besoin de ces choses-là maintenant, alors c'est important de penser à ces choses-là pour moi-même. La machine à laver et la sècheuse devraient aussi être au même étage. (aborigène)*

*J'en ai besoin d'un qui soit au rez-de-chaussée, mais pas en sous-sol parce que c'est trop froid pour l'arthrite. Une maison avec un ascenseur sans escaliers serait bien... J'ai besoin de quelque chose dans la cuisine qui sort du placard inférieur pour l'utiliser comme escabeau. Si on a des problèmes de coeur, ce n'est pas bien d'avoir à allonger le bras pour atteindre les placards... Ce serait bien d'avoir des baignoires rondes, comme celles qu'on voit à la télé, avec une porte pour y entrer de plain-pied. Les salles de bains devraient avoir un siège dans la douche. C'est difficile d'avoir les moyens d'acheter ça. La situation de logement est plus difficile pour les aborigènes. (aborigène)*

*Ma machine à laver et ma sècheuse sont en bas, et je dois faire passer mon pied par-dessus la baignoire, vous savez, et des choses comme ça. Et j'aimerais, eh bien... ils vont me procurer une douche de plain-pied, alors, c'est un début. (aborigène)*

*Il y a quelqu'un qui est venu chez nous en chaise roulante l'autre jour. Ils ne pouvaient entrer que par un seul endroit. Ils ne pouvaient pas passer à travers et la personne est restée coincée dans sa chaise roulante. (francophone)*

*Les chaises roulantes ne passent pas du tout. J'ai eu cette expérience avec mon mari. Ça ne marchait pas. Avant, j'empoignais la chaise roulante et ensuite, je la pliais pour passer à travers. Maintenant, ce qui m'inquiète le plus, c'est ma salle de bains. Je n'ai pas de barre d'appui. (francophone)*

*C'est difficile pour moi de monter et de descendre les escaliers. D'habitude, si je descends le matin, je reste en bas jusqu'à l'heure du coucher. Je n'aime pas prendre les escaliers.*

*(personne d'un groupe multiculturel)*

*Il y a peut-être encore des gens ici, dans notre communauté, qui ont encore des poignées qu'il faut tourner, qui ont de l'arthrite dans leurs mains et qui ne savent pas qu'il y a ces poignées qu'il suffit de pousser vers le bas et voilà, ça s'ouvre. (personne d'un milieu rural)*

### 2.1.3 Difficultés à entretenir le logis

Les participants de 14 groupes témoins ont parlé des problèmes qu'ils avaient avec l'entretien de leur habitation. Ce sujet a été fréquemment discuté dans tous les types de groupes, en particulier dans les groupes de francophones. Ces problèmes comprenaient des problèmes d'entretien tant à l'intérieur du logis qu'à l'extérieur. Pour de nombreux participants, les difficultés qu'ils avaient à entretenir leur logis étaient liées à leur santé. D'autres n'avaient plus de membres de la famille qui pouvaient les aider. Beaucoup de participants avaient des problèmes financiers qui les empêchaient d'essayer d'entretenir leur maison ou d'engager des gens pour le faire. Plusieurs participants ont déclaré que les gens profitaient des personnes âgées quand celles-ci engageaient quelqu'un pour les aider à entretenir leur logis. Certains aînés n'avaient pas réussi à trouver des gens pour les aider à entretenir leur maison. D'autres ont dit qu'il n'y avait pas assez de soutien de la part du gouvernement. D'autres encore avaient des difficultés avec leur propriétaire qui ne réglait pas leurs problèmes d'entretien.

*Il n'y a personne qui veuille peindre mon porche, il n'y a personne qui veuille réparer la rampe cassée, il n'y a personne pour déblayer la neige devant notre porte d'entrée. (francophone)*

*Il y avait un projet du gouvernement provincial ici, pour les aînés. Ils venaient tondre les gazons, ils repeignaient les clôtures et d'autres choses comme ça. Est-ce qu'ils font ça aujourd'hui? Pourquoi est-ce qu'on a été négligés depuis cinq ou six ans? Quelqu'un qui viendrait et qui vous aiderait. (francophone)*

*C'est la même chose avec le ratissage et la tonte du gazon et les tâches ménagères. Toutes ces choses que je peux faire maintenant, ou que ma mère peut faire maintenant. Je suppose qu'elle ne ratisse pas et qu'elle ne déblaie pas la neige, mais il y a toutes sortes de coûts qui s'ajoutent quand on vieillit et je ne pense pas qu'ils soient pris en considération, quand on essaie de rester chez nous. (personne souffrant d'incapacité)*

*Toutes ces années, on était trop fiers et on faisait tout nous-mêmes. Et maintenant, on se rend compte qu'on a besoin d'aide, mais tout le monde ne sait pas ce qui est disponible pour répondre à nos besoins. Alors, accès à l'information. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'aimerais avoir un beau jardin, mais je n'aime pas travailler dans le jardin, et pour moi, c'est une lutte, chaque été, pour trouver quelqu'un qui peut faire du jardinage pour moi, parce que je veux que ma maison ait l'air aussi bien que toutes les autres dans la communauté, et j'aimerais avoir un beau jardin, mais même quand on a les moyens financiers, c'est difficile de trouver quelqu'un pour faire le travail pour vous. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je suis trop intimidée pour tenir tête aux autorités, mais ils devraient garantir qu'ils vont entretenir les petites choses dans les logements, comme changer les ampoules électriques. (aborigène)*

*Quand ils voient des personnes âgées comme ça, beaucoup de gens essaient de profiter de nous parce qu'ils regardent notre âge. « Oh, ils ne savent pas vraiment ce que ça peut coûter », et des choses de ce genre, vous voyez. Alors il y a beaucoup de gens qui se font rouler, plus ou moins, vous savez. (personne d'un groupe multiculturel)*

#### 2.1.4 Santé et confort

Les participants de 12 groupes témoins ont parlé de la manière dont le logement avait une influence sur leur santé ou sur leur confort dans leur propre logis. Un grand nombre de participants ont parlé de problèmes de température, de qualité de l'air et d'humidité.

*Et j'habite au rez-de-chaussée et j'ai de l'arthrite, et ça me dérange..., mais je chauffe beaucoup, mais ça ne m'aide pas. Il fait quand même froid. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'habite en bas, mais le seul problème, en bas, c'est que ça devient très humide, froid, et il fait froid en bas quand il fait chaud en haut, alors elle n'allume pas le chauffage, mais moi je gèle en bas. (aborigène)*

*Et je n'aime pas l'été, je trouve qu'en été, il fait très, très chaud... surtout dans l'appartement où je suis, c'est presque horrible tellement il fait chaud. (personne souffrant d'incapacité)*

*Eh bien, je pense que dans beaucoup de maisons il y a de l'air de très, très mauvaise qualité. Vraiment, très, très mauvaise... Le problème vient du sol, voyez-vous. La plupart de ces maisons ont été construites sans sous-sol et l'humidité qui est sous le sol... et parce qu'il n'y a pas de ventilation... et ils n'ouvrent aucune fenêtre parce qu'ils n'ont pas les moyens d'ouvrir les fenêtres parce qu'il fait trop froid. (personne d'un milieu rural)*

*Il y a quelque chose que j'aimerais avoir, c'est un peu stupide. Je me dis sans arrêt qu'un jour je vais avoir une cheminée dans mon appartement. C'est quelque chose que je voudrais avoir depuis des années et que je n'ai jamais eu. (personne souffrant d'incapacité)*

### 2.1.5 Sûreté et sécurité

Les participants de 12 groupes témoins ont discuté de savoir s'ils se sentaient en sûreté et en sécurité dans leur logis. Les facteurs qui ont une influence sur la sûreté et la sécurité comprenaient l'accès à un téléphone ou à un système d'alarme d'urgence. De plus, quelques participants ont dit qu'ils aimeraient avoir quelqu'un qui passe les voir régulièrement ou qui vienne vérifier si tout va bien. Beaucoup de participants ont mentionné les coûts nécessaires pour ajouter un dispositif de sûreté ou de sécurité dans leur logis.

*Je suggère que surtout les aînés qui vivent seuls, il devrait y avoir un système mis en place que peut-être deux fois par jour, dans l'édifice où ils habitent... Je pense que le gardien devrait avoir des instructions, ou quelqu'un qui irait voir si tout va bien, ou les voisins, pour être sûr. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai un homme bon à la maison, et il est vraiment bon avec moi, mais il doit avoir une vie, lui aussi, et moi, j'ai besoin de ma vie, mais il y a des gens qui disent que je devrais porter une corde de sécurité. (personne souffrant d'incapacité)*

*Un des hommes de la Société Alzheimer... il a ce dispositif qu'il a acheté aux États-Unis pour 50 ou 60 dollars, en tout cas c'est moins de 100 dollars, et c'est un truc qu'on paie une seule fois, et on peut programmer le numéro de son voisin ou n'importe quel autre, et peu importe où on est... Je pense sérieusement à m'acheter un truc comme ça au cas où quelque chose m'arrive au milieu de la nuit. C'est mieux que d'appeler le 911. (personne souffrant d'incapacité)*

*On veut un endroit sécuritaire. Un endroit où tout ce que j'ai à faire c'est de pousser un bouton pour que l'ambulance arrive chez moi. (francophone)*

*J'ai peur d'habiter au rez-de-chaussée parce qu'il y a de grandes fenêtres et quelquefois, un type, une fois, il a essayé de regarder à travers mes fenêtres, et j'ai appelé la police, mais j'ai quand même peur quand je suis seule. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je suis tombée dans ma baignoire, il n'y a pas très longtemps. J'y suis restée coincée pendant 45 minutes et je me suis cogné la tête. J'ai eu tellement peur. Je n'avais pas de téléphone là-dedans et personne qui allait venir. Maintenant j'ai un téléphone sans fil. (aborigène)*

Quelques répondants se sentaient moins en sécurité à certains moments. Cela pouvait arriver en hiver pendant les tempêtes, ou à d'autres moments quand il y a des interruptions d'électricité ou de service téléphonique.

*J'aimerais avoir un petit endroit où aller où je n'aurais pas à m'inquiéter que l'électricité ou l'eau soit coupée et que je sois sans moyen de communication. (personne vivant en milieu rural)*

*C'est une autre chose si la ligne de téléphone est coupée. Sa ligne avait été coupée, ils lui ont dit que ça prendrait 24 heures avant qu'ils puissent faire quelque chose, alors elle n'avait aucune autre connexion pendant 24 heures. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je prie chaque soir qu'il n'y ait pas d'ouragan, de tornade ou de tempête. Ce serait bien d'avoir une sorte d'interphone pour que si une personne avait besoin d'être calmée dans une situation quelconque, elle pourrait alerter quelqu'un très rapidement. (aborigène)*

## 2.2 Logement dans l'avenir

### 2.2.1 Vieillir chez soi

Les participants de 14 groupes témoins ont discuté de l'option de vieillir chez soi, sans quitter son logis ou sa communauté. Ce sujet a été fréquemment discuté dans tous les groupes, sauf dans les groupes d'ânés appartenant à des cultures diverses. Un grand nombre de participants ont dit qu'ils ne voulaient même pas songer à quitter leur logis pour déménager dans un autre logis, et souvent, ils vivaient dans leur logis depuis très longtemps. Plusieurs ânés ont parlé non seulement de leur logis mais également du lieu physique où leur logis était situé, qui faisait qu'ils voulaient rester dans leur logis.

*Je ne veux pas quitter mon logis. Je suis tombée amoureuse de cette maison il y a de nombreuses années et c'était une petite maison qui a été modifiée pour répondre à mes besoins. Elle est située dans un cadre communautaire, une communauté de personnes d'âge mûr, et je n'ai vraiment pas envie de partir d'ici. (personne souffrant d'incapacité)*

*C'est un lieu où il fait bon vivre. Je ne suis pas née ici mais j'aime vivre ici. On est venus vivre ici quand on a pris notre retraite, et on a construit notre maison, et je ne pourrais pas vivre ailleurs. Enfin, si j'étais obligée... Mais juste l'idée que je doive aller vivre ailleurs... mais pour l'instant, autant que je peux, je veux rester ici. J'aime être ici. (personne vivant en milieu rural)*

*C'est vraiment important pour moi, d'avoir mon espace à moi, mon propre terrain... c'est comme ça que je le vois, en tout cas. Je vais rester ici jusqu'à ce qu'ils me traînent ailleurs. Je ne veux aller nulle part d'autre. (aborigène)*

*Je vis dans une maison que mon père a construite en 1932. J'ai toujours habité là et je compte y rester aussi longtemps que possible. (francophone)*

Pour de nombreux participants, vieillir chez soi signifiait continuer à vivre dans leur logis, mais si cela s'avérait impossible, plusieurs participants ont indiqué qu'ils préféreraient continuer à vivre dans leur communauté. Plusieurs d'entre eux étaient d'avis que le fait de quitter leur communauté aurait des conséquences dans leurs relations avec les amis et les voisins et mettrait fin à leurs contributions à la communauté.

*Mon père ne veut pas être déraciné. C'est comme ça que je me suis rendu compte combien il était important d'avoir des logements à loyer modique dans les petits villages parce que pour lui, être obligé de quitter sa maison serait déjà assez pénible. (francophone)*

*J'ai de bons voisins et beaucoup d'amis, et je fais toutes sortes de choses dans la communauté. Alors je ne vois aucune raison, pas maintenant, de déménager. (personne vivant en milieu rural)*

*On est revenus vivre ici et mon mari et moi, on a pris notre retraite et on s'est bâti une vie communautaire. On aime la liberté et juste le fait d'être dehors et de connaître ses voisins... Je connais pratiquement tout le monde, alors c'est ça la différence. Et les gens se soucient les uns des autres, ils s'intéressent à ce qui vous arrive ici. (personne vivant en milieu rural)*

*Une des choses qui fait que je veux rester ici, chaque fois que je songe à un éventuel déménagement pour aller ailleurs, je pense que mon coeur est ici. Je fais du travail bénévole dans plusieurs projets de la communauté et je voudrais continuer à le faire tant que je peux. (personne vivant en milieu rural)*

*En général je pense à ma mère parce que c'est elle qui... je sais qu'elle ne veut pas quitter la réserve, et je la respecte pour la manière dont elle pense, et je pense que quels que soient les désirs qu'elle a dont elle me parle, que je vais les suivre du mieux que je peux. (aborigène)*

### 2.2.2 Projets de déménagement

Les participants de tous les groupes ont parlé de projets concrets ou du fait qu'ils songeaient parfois aux caractéristiques d'un logis qu'ils aimeraient avoir dans l'avenir. En particulier, les participants vivant en milieu rural et ceux souffrant d'incapacité ont fréquemment parlé de déménagement.

*Quelquefois, je réfléchis quand je suis assise toute seule le soir, il n'y a pas un bruit, personne qui va ou qui vient, et je me dis : « Est-ce que je suis folle? » Je devrais vivre dans un appartement. Il devrait y avoir des gens autour de moi. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je voudrais déménager en ville pour être plus près de tout. Je pourrais prendre l'autobus et aller jusqu'à l'université. Et vous savez, si je ne peux pas conduire je peux prendre l'autobus pour y aller. Alors quand je déménagerai en ville, je devrai m'assurer de choisir un endroit où l'autobus passe. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je pense que je vais déménager dans une résidence assistée. J'en ai assez de faire la cuisine et je mange tout le temps la même chose. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je pense qu'on aurait besoin d'une maison à un étage, où tout serait sur le même niveau et avec une disposition des pièces très simple, où il y aurait un large couloir et non pas plein de petites pièces qui partent dans tous les sens, mais des endroits spacieux pour qu'on puisse voir ce qui se passe. (personne souffrant d'incapacité)*

Beaucoup de participants ont parlé de ce qui entrave leur déménagement, y compris la disponibilité et le coût d'un logis acceptable.

*Alors je suppose que, quand on réfléchit à l'avenir, on y pense et on se demande, eh bien, d'accord, qu'est-ce qui va se passer le jour où je ne pourrai plus vivre dans ma propre maison? Où va-t-on aller, et à [nom d'une petite ville] comme dans beaucoup d'autres endroits dans la province, c'est sûr qu'il n'y a pas beaucoup de choix, et même s'il y en avait, alors qu'est-ce qui se passe si on ne peut pas payer pour soi-même? (personne vivant en milieu rural)*

*Dans quelques années, vous savez, où est-ce qu'on sera et qu'est-ce qu'on fera? Il n'y a pas d'endroit où on puisse aller, pas de maison de retraite, tout est plein et vous savez quelquefois, je me demande si le déménagement ne va pas être une option pour nous tous. (personne vivant en milieu rural)*

*Je suis en train de regarder différents appartements au fur et à mesure qu'on les construit,*

*pour voir s'ils sont accessibles. Alors je commence à penser à l'avenir, mais je suppose que, pour être honnête, au prix qu'ils coûtent... je n'aime pas l'idée d'être obligée de déménager et puis vous devez déménager demain et puis vous êtes poussés dans un endroit qui n'est pas vraiment acceptable. Alors j'aime être capable de planifier un petit peu à l'avance. (personne souffrant d'incapacité)*

### 2.2.3 Indépendance

Les participants de 8 groupes témoins ont parlé d'indépendance en relation avec leur logement dans l'avenir. Ils voulaient continuer à vivre dans leur propre maison pour pouvoir continuer à prendre leurs propres décisions et ne pas être obligés de compter sur autrui pour de l'aide. En général, les participants ont pensé que le manque d'indépendance les affecterait négativement.

*Il s'agit de l'indépendance physique, de l'indépendance morale et de l'indépendance financière. (francophone)*

*Si je peux me débrouiller toute seule et me préparer moi-même une tasse de thé ou n'importe quoi, c'est ce que je vais faire. Si je peux faire ça et payer mes factures, je ne vois pas pourquoi j'irais vivre dans une maison de retraite. (personne vivant en milieu rural)*

*Il y a un centre hospitalier et il y a un service de gériatrie là-bas, et j'ai bien peur que je vais m'y retrouver, un de ces jours. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je ne voudrais jamais changer le lieu où je vis. J'ai toujours aimé être indépendante et libre. (personne souffrant d'incapacité)*

*Comme... vous savez... et ça, c'est pourquoi les gens ont peur d'y aller parce qu'une fois qu'ils y sont, ils renoncent à tout parce qu'ils vont mourir là-bas. (aborigène)*



## Thème 3 : Problèmes reliés à la communauté

### 3.1 Services

#### 3.1.1 Transport

Les participants de tous les groupes témoins ont parlé de problèmes relatifs au transport, et les participants des groupes d'ânés souffrant d'incapacité et ceux des personnes vivant en milieu rural en ont parlé plus fréquemment que les participants des autres groupes. La plupart des problèmes de transport identifiés lors des rencontres des groupes témoins étaient les suivants : disponibilité, modicité des coûts et accessibilité au transport près de leur domicile. Dans certains cas, les participants ont expliqué comment les problèmes de transport avaient eu une influence sur le choix du lieu où ils résidaient. Certaines personnes âgées ayant participé à cette étude avaient déjà déménagé ou projetaient de déménager dans l'avenir, afin de minimiser leurs problèmes de transport.

*J'ai déménagé d'un deux pièces là-dedans et j'ai vendu et donné, et j'ai réduit la taille de mon logis. Et j'ai quand même des meubles d'un mur à l'autre. Et encore, sur une route d'autobus, près d'une épicerie, ce genre de choses. (personne souffrant d'incapacité)*

*Dans nos communautés rurales, si on n'a pas de permis de conduire, on est exclus. Je veux dire, on est comme enfermé et on ne peut rien y faire. Peu importe ce qui se passe dans la communauté ou aux alentours, on ne peut pas y aller, on ne peut rien faire. (personne vivant en milieu rural)*

*Il n'y a aucune possibilité d'avoir le moindre type de transport de là où j'habite pour aller en ville, alors ce n'est pas là que j'habiterai, à la fin. (personne souffrant d'incapacité)*

*Alors quand je déménagerai en ville, je dois m'assurer que je vais aller dans un endroit où il y a des autobus pour que ce soit tout près. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'habitais à la campagne, mais je ne peux plus conduire. Mon nouveau logis est tout près du ferry et de tout. (aborigène)*

*Et puis voilà, c'est comme... là où j'habite, ce que j'aime c'est que tout est tout près, l'hôpital, les docteurs et tout, alors je n'ai pas besoin de m'inquiéter à propos du transport non plus. Le transport c'est une chose terrible. (aborigène)*

Plusieurs participants ont souligné le fait qu'il devrait y avoir des transports disponibles pour tous les logements conçus pour les personnes âgées.

*Quand on vous met dans une résidence pour personnes âgées indépendantes, vous avez toujours besoin d'aller faire l'épicerie. Vous devez toujours aller chez le coiffeur. Vous devez toujours aller à la banque. (francophone)*

*Quand vous parlez de logement, le logement doit être tel qu'il doit y avoir du transport qui part de la porte d'entrée jusqu'à là où vous voulez aller. (personne souffrant d'incapacité)*

Pour de nombreux participants qui ne pouvaient plus conduire, des membres de la famille ou des amis les conduisaient et cela leur permettait de rester dans leur logis.

*On n'a aucun système de transports publics, pas d'autobus dans le village, alors on a vraiment un désavantage si on ne conduit pas ou si on ne peut pas conduire... Dans la plupart des petites villes de taille moyenne, il y a un service d'autobus ou quelque chose de ce genre. Alors vous êtes à la merci de vos amis ou de membres de votre famille ou de qui que ce soit, si vous voulez aller quelque part. (aborigène)*

*Je vis avec mon fils et pour aller où je veux, c'est pas un grand problème parce qu'il conduit. Je ne peux plus conduire parce que j'ai de l'arthrite dans plusieurs endroits et ça m'empêche de conduire beaucoup. (aborigène)*

*Parce que nous sommes une petite communauté, on se connaît tous pour se faire conduire. J'ai fait ça toute ma vie. (francophone)*

*J'étais presque en larmes quand je suis arrivée là-bas. Mais quand j'ai découvert que toute la journée avait passé et que je devais demander à un voisin de me conduire parce que ça prend trop longtemps d'attendre un taxi... 120 dollars pour un taxi... 60 dollars de chaque côté. Et je dois y retourner. Et si vous voulez avoir une voiture privée, c'est 50 dollars. (personne vivant en milieu rural)*

### 3.1.2 Services de soins de santé

Les services de soins de santé ont été discutés par les participants de la moitié des groupes témoins, et ce sont les participants vivant en milieu rural qui en ont parlé le plus fréquemment. Les discussions ont souvent porté sur la disponibilité, la modicité des coûts et l'accessibilité. Beaucoup de participants ont expliqué comment des services de soins de santé appropriés devraient être fournis à domicile ou à proximité, dans la communauté.

*Nous sommes des personnes âgées. On va avoir besoin d'un hôpital. On a besoin de docteurs. On a besoin de soins à domicile. On a besoin d'infirmières, et c'est là que ça devrait être. (personne vivant en milieu rural)*

*Un système de soutien, c'est aussi important qu'une maison. Alors ça doit être un mélange des deux. Là où les aînés résident, ils devraient s'assurer qu'il y a une infirmière ou quelqu'un. Même si on les paie un peu plus pour ce service, mais ça doit être là. C'est de ça que j'ai besoin dans ma communauté. C'est comme ça qu'on le voit. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Les repas et les médicaments seraient probablement le type d'assistance que j'aimerais voir pour que les personnes âgées puissent rester dans leur propre logis. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'ai des problèmes maintenant pour rester chez moi, mais je me débrouille avec l'aide financière qu'il y a. Je vais arriver au point où j'aurai besoin d'avoir un service 24 heures sur 24, vous savez, même si c'est la seule raison pour laquelle je serai obligée de déménager. Je pense que maintenant, il me faut quelqu'un qui réponde quand j'appelle, mais pas nécessairement qui vive avec moi. (personne souffrant d'incapacité)*

*Peut-être que si on doit vous vérifier le sucre ou pour vos médicaments... des services disponibles plus facilement que là où on est. (personne souffrant d'incapacité)*

*Quatre-vingts pour cent des gens qui auraient besoin de juste un peu d'aide pour pouvoir rester autonomes plus longtemps n'y ont pas accès parce qu'ils ne répondent pas aux critères d'éligibilité, qui sont si stricts, alors ils doivent attendre jusqu'à ce qu'ils aient perdu toute leur autonomie pour avoir accès aux services d'assistance. (francophone)*

De plus, les participants s'inquiétaient du fait que les établissements de soins longue durée n'auraient pas de place pour eux quand ils en auraient besoin.

*Je pourrais, Dieu m'en garde, avoir une attaque cérébrale demain, et il n'y a pas de place pour moi où je pourrais aller. Tout est plein et il y a une liste d'attente. Si quelque chose comme ça arrive, qu'est-ce qu'on fait? (personne vivant en milieu rural)*

*Quand les gens ne sont plus suffisamment autonomes pour rester là-bas, ils se retrouvent dans une maison de soins infirmiers. Il devrait y avoir quelque chose entre les deux. Ils n'ont pas besoin de soins infirmiers. Ça coûte cher. (francophone)*

Dans certains cas, les participants ont expliqué comment les services de soins de santé avaient une influence sur le lieu de leur résidence ou encore comment la distance entre leur logis actuel et les services de soins de santé les inquiétait.

*Alors on cherche aussi parce que quand on ne pourra plus conduire... alors on cherche de bons transports publics. Pas loin de l'hôpital et du cabinet du docteur et de la pharmacie et de l'épicerie, et toutes les choses de base nécessaires. (personne d'un groupe multiculturel)*

*On n'est pas à côté d'un hôpital, le plus proche est à quinze milles de chez nous, mais j'aime quand même être là où je suis. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je suis partie de chez moi dans ma voiture dans une tempête de neige. De ma voiture, j'ai appelé le 911 et une ambulance est venue me chercher à mi-chemin. Si je n'avais pas fait ça, je ne serais pas ici. Alors, j'habitais trop loin. (francophone)*

### 3.1.3 Autres services

Les participants de chacun des groupes témoins ont parlé des autres services, outre les services de transport et de soins de santé qui, selon eux, devraient leur être offerts dans leur habitation ou près de leur domicile. Les participants des groupes de personnes souffrant d'incapacité en particulier ont fréquemment abordé ce sujet. Ces services pouvaient affecter leur aptitude à continuer à vivre dans leur logis ou influencer leur choix quant à leur logement dans l'avenir. Beaucoup de participants ont parlé de diverses formes d'exercice et d'activités de récréation qui, selon eux, devraient être disponibles dans les habitations pour personnes âgées ou à proximité.

*L'autre chose, c'est de fournir également des services de récréation. Au fur et à mesure qu'on vieillit, on se raidit. On doit être capables d'améliorer notre équilibre, d'améliorer notre flexibilité, ce genre de choses, pour pouvoir continuer à vivre dans notre logis, alors il faudrait qu'on s'intéresse aussi davantage à garder les personnes âgées actives. On a besoin de davantage de centres pour personnes âgées. (personne souffrant d'incapacité)*

*Environ la moitié des locataires, là-bas, ils marchent dans les couloirs et ça c'est, je pense, un des avantages d'avoir ce type d'appartement, quand vous pouvez marcher dans les couloirs. On peut faire de l'exercice, et on peut le faire quel que soit le temps dehors. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je préfère cet endroit-là parce qu'ils ont plus de choses à faire là-bas. (personne souffrant d'incapacité)*

*Ça me permet de bien me sentir parce qu'ils ont toutes sortes d'activités. Eh bien, ce soir c'est la soirée bingo... ils ont de l'artisanat le mardi après-midi et demain soir, ils ont ce qu'ils appellent la soirée karaoke. (personne souffrant d'incapacité)*

*Quelquefois je voudrais en avoir plus. Je voudrais apprendre à faire plus de choses. Je voudrais avoir plus d'argent et aussi être capable d'aller au bowling, peut-être, ou au cinéma, vous savez. Je me sens prisonnier. (personne souffrant d'incapacité)*

*Quelque chose pour l'exercice physique, que ce soit une salle d'exercice ou des couloirs où on peut marcher, vous savez. Toutes ces choses-là, je pense, devraient être là. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Là où j'habite en ce moment, c'est vraiment bien pour mon bien-être parce que c'est tout près d'une piscine. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai besoin de stimulation et d'avoir un accès facile à tout. Un endroit plein de vie. (francophone)*

Les participants ont également mentionné l'importance de bien se nourrir. Ils ont identifié le programme de « popote roulante » comme un programme qui aide les personnes âgées à continuer à habiter dans leur propre logis. Les participants des groupes multiculturels ont dit qu'ils voudraient avoir accès à des aliments qui soient appropriés du point de vue ethnique. D'autres participants auraient voulu vivre là où leurs repas seraient fournis.

*Mon amie faisait la popote roulante. Dans beaucoup d'endroits ils allaient dans les maisons et les femmes disaient : « Mettez-le dans le frigo », et ils ouvraient la porte et il y avait un litre de lait. C'est tout ce qu'il y avait. Les gens ne se rendent pas compte de ça, mais c'est une honte. (francophone)*

*Le programme de popote roulante ne tient pas compte des différences culturelles, ils n'apportent pas de nourriture ethnique. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Alors si je ne peux plus faire la cuisine, je veux pouvoir aller à l'autre bout du couloir pour prendre mes repas là-bas. (personne souffrant d'incapacité)*

De plus, les participants ont cité plusieurs autres types de services communautaires qui ont une influence sur le lieu où les gens veulent habiter et sur leur qualité de vie. Parmi ces services, citons le travail rémunéré ou bénévole, les épiceries, les buanderies, les salons de coiffure, les bibliothèques et les centres pour personnes âgées.

*J'aime vivre là où je suis parce que c'est peut-être à un peu plus d'un mile de chaque côté pour aller faire mes analyses de sang, ou pour aller à mon [lieu de travail], vous savez, et pour aller à l'église et à Pharmasave et à Sobey's, alors j'ai beaucoup de chance qu'ils ont toutes ces choses-là près de chez moi, pour moi. (personne souffrant d'incapacité)*

*L'aspect négatif c'est que vous pouvez y aller à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit pour faire votre lessive, et vous allez revenir trois ou quatre fois. Il y a six machines à laver pour 125 locataires, ça devient vraiment frustrant. (personne souffrant d'incapacité)*

*Comme pour ceux qui vivent seuls, de l'aide générale, des choses comme la lessive, l'épicerie, les soins personnels comme prendre un bain, se laver les cheveux et des choses comme ça. (personne vivant en milieu rural)*

*Près de la bibliothèque, près des magasins, près d'un centre de ressources pour personnes âgées. C'est un endroit excellent! (personne d'un groupe multiculturel)*

*Oui, pour moi, c'est la première fois que je reste dans une chambre et que j'ai accès aux services si près de chez moi, je n'ai jamais rien eu d'aussi bien. (francophone)*

*On est si proches les uns des autres. Pourtant, on vient de cultures différentes, mais on n'a aucun lieu où on peut se rencontrer et s'amuser. (personne d'un groupe multiculturel)*

### 3.2 Options de logement, listes d'attente

Les participants des 15 groupes témoins ont parlé des options de logement qui étaient à leur disposition. Cette question a été discutée par les participants des cinq types de groupes. Les discussions ont porté sur divers sujets, en particulier sur la mesure dans laquelle les aînés pensaient qu'ils avaient des options de logement ou s'ils connaissaient ces options.

*Il y a deux options. Vivre ici, au moins on a notre propre communauté ici, un petit réseau; ou bien aller dans la ville qu'on ne connaît pas, une grande ville parce que nos enfants sont dans de grandes villes, et aller vivre près de nos enfants. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Ce serait une bonne chose d'en avoir davantage dans les régions rurales pour qu'on ne soit pas tous obligés de déménager en ville (personne souffrant d'incapacité)*

*Je suis terrifiée à l'idée de vendre ma maison et d'emménager dans un appartement, parce qu'une fois qu'on transforme l'argent de la maison en actif, le gouvernement peut changer et le prendre l'année prochaine. (personne souffrant d'incapacité)*

*Ces trois communautés n'ont pas un seul établissement pour personnes âgées. Rien. Vous savez, il n'y a aucun logement où tous ces aînés pourraient aller, même s'ils le*

*voulaient. (personne vivant en milieu rural)*

*Il n'y a aucun endroit, aucun complexe, comme un complexe pour personnes âgées, où, si vous le voulez, vous pouvez avoir une petite maisonnette ou quelque chose comme ça, on ne peut pas faire ça ici. (personne vivant en milieu rural)*

*On n'a aucune maison pour les aînés ayant des besoins spéciaux. On devrait être capables d'obtenir les fonds nécessaires pour répondre aux besoins des personnes ayant des besoins spéciaux. Le fonds de dépôt du gouvernement pour les logements hors des réserves – comment vont-ils l'utiliser? Ils en parlent en ce moment. Il devrait servir à construire des complexes pour personnes âgées pour que les aînés puissent s'entraider. (aborigène)*

*Depuis que j'ai quitté la réserve, je ne suis plus propriétaire de ma maison, que j'ai dû vendre, et maintenant, je suis en location depuis ce temps-là, et on dirait que plus on vieillit après qu'on se retrouve seul, on dirait que tout ce qu'on fait, c'est déménager d'une maison à l'autre. C'est juste que... il n'y a plus rien de stable pour moi, parce que je déménage d'un enfant à l'autre. Avec le revenu qu'on reçoit, ce n'est pas suffisant pour vous aider à fournir... et j'avais fait une demande pour qu'on m'autorise à revenir vivre dans la réserve mais ça n'est pas arrivé, et ça fait vingt-et-un ans que je demande, et j'ai demandé un logement. J'ai écrit plusieurs lettres et je n'ai jamais reçu de réponse. (aborigène)*

Par ailleurs, beaucoup de participants ont discuté pour savoir de quelle manière les options de logement pourraient répondre à leurs besoins.

*C'est très difficile de trouver trois chambres à coucher, et si on les trouve, il y en a qui n'ont pas de parking souterrain. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Dans les logements publics, c'était une règle très stricte que si vous étiez une seule personne, vous ne pouviez pas avoir un appartement de plus d'une chambre à coucher. Une règle très, très stricte. (personne souffrant d'incapacité)*

*Certains d'entre eux doivent déménager ailleurs parce qu'ils ne peuvent plus rester dans leur logis... mais les choix sont très limités. Ils doivent choisir où ils veulent aller, et souvent, ils vont dans des endroits qui ne sont pas nécessairement leur priorité, parce que le choix est très limité. (francophone)*

*Une chaise, une commode et leur lit. C'est ça qu'on reçoit. Ça ne va pas plus loin, et vous savez, ça fait mal au coeur quand on y entre. Si vous amenez un ami avec vous, il n'a pas où s'asseoir, et quand on pense à ce qu'ils ont donné à la société, et où ils sont rendus*

*maintenant... (personne vivant en milieu rural)*

*Ils m'ont donné un endroit, un appartement, au sous-sol, à [nom du village], très, très loin et je ne peux pas choisir parce que c'est un sous-sol, comme un trou dans la terre, ça me donne beaucoup de stress... comme... je ne peux pas choisir... et le personnel responsable des logements, ils m'appellent, deux ou trois fois, ils m'appellent toujours... j'avais peur, alors ils m'ont dit : « Si vous ne prenez pas cet appartement, on n'en aura pas d'autre pour vous. » Et j'avais peur, si je ne peux pas appeler tous les jours... je me suis dit : « Qu'est-ce que je fais? Je ne peux pas aller dans cet endroit. » (personne d'un groupe multiculturel)*

*Il va y avoir de plus en plus d'ainés et ils sont de plus en plus vieux, comme vous l'avez dit, c'est le baby-boom, et dans 5 ou 10 ans il va y avoir un grand nombre de personnes âgées qui vont être sans logis. (aborigène)*

Enfin, la discussion a porté sur les listes d'attente pour avoir accès aux diverses options de logement.

*J'ai mis mon nom sur une liste du bureau du logement du Nouveau-Brunswick, ou bien c'est ça que c'était quand j'y suis allée la première fois, et je cherchais un appartement à loyer modique pour personnes handicapées, et après que j'ai acheté mon mini logis, j'ai reçu une lettre d'eux où ils me demandaient si je voulais laisser mon nom sur la liste. C'était il y a 10 ans! (personne souffrant d'incapacité)*

*Tout est complet pour des années et des années à venir. (personne vivant en milieu rural)*

*De longues listes d'attente, alors on doit attendre jusqu'à ce que tous ces gens-là, ceux qui sont dans cette maison de retraite, aillent ailleurs ou meurent, avant que vous ayez une chance de mettre le pied dans la porte, alors ça, ce n'est pas suffisant pour nous. (personne vivant en milieu rural)*

*Mais si j'avais la chance, je voudrais déménager dans cet édifice [nom de l'édifice], mais ils disent qu'il y a une liste d'attente de deux ans, mais je ne peux pas attendre si longtemps. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je demande d'avoir une maison. Je leur ai dit d'en mettre une pour moi. Je n'ai pas besoin d'un chemin tout autour, la moitié ça suffirait. Qu'ils mettent juste la maison là-bas. Je n'en ai plus entendu parler. Je ne sais pas ce qui s'est passé. Ils m'ont oublié, je suppose. (aborigène)*

*Mais même quand il était en vie, après qu'on nous a rendu notre statut et tout et tout,*



*on a pensé que peut-être on pourrait retourner à la réserve parce qu'ils avaient le droit d'y aller avec vous, mais on a fait une demande de maison là-bas et on n'en a jamais eu. (aborigène)*

*Tout ce qu'il faut faire, c'est aller voir le Chef et Conseil et apporter une demande où il est dit que les aînés en ont besoin. C'est le genre de logement dont ils ont besoin, il est temps qu'ils commencent à penser aux aînés et à construire des logements pour les aînés qui soient appropriés. Autre que ça, je ne vois rien d'autre qui puisse avoir de l'influence, de ma part. Tout ce qu'il faut faire c'est envoyer une demande. (aborigène)*

Certaines personnes âgées ont fait des suggestions pour la création d'options de logement dans l'avenir qui répondraient aux besoins des personnes âgées.

*La vie en communauté, seulement, au lieu d'avoir 16 personnes qui vivent dans une maison, construisez ces jolies... ces jolies communautés de maisons de ville où il y a des services spéciaux, pour les gens ayant des besoins spéciaux. Les gens qui peuvent vivre seuls jusqu'à un certain point, ils ont besoin d'aide pour rester indépendants... être indépendants avec de l'aide. Je sais que ce serait bien pour moi. (personne souffrant d'incapacité)*

*Au lieu d'être un pavillon-jardin, on entre directement dans la maison. Vous répondez aux besoins des personnes autonomes d'un certain âge. Tout ce que vous faites, c'est de leur donner un environnement sécuritaire, elles vont partager les coûts. Ça pourrait être une approche dans les régions rurales de par ici. (francophone)*

*J'aimerais que ce soit sous un seul toit pour qu'ils aient une pièce commune où tout le monde pourrait aller. Mais je voudrais qu'ils aient un logement... avec une chambre à coucher et un salon ou peut-être... on pourrait l'appeler une petite cuisine avec une table et des chaises et un sofa. Quelque chose comme ça, et un endroit où ils pourraient apporter leurs propres meubles et le meubler eux-mêmes et ils seraient à l'aise dans leur propre environnement. Ce serait presque comme chez eux. (personne vivant en milieu rural)*

*On doit tout avoir. Ce n'est pas seulement une étape qu'on doit avoir, pour nous d'aller vivre dans une petite maison. Mais il faut qu'il y ait quelque chose pour que, quand je tombe malade au point où je ne peux plus le faire moi-même, et je dois déménager ailleurs. C'est ça qu'ils doivent avoir, parce qu'on ne vas pas avoir assez de soutien pour qu'on puisse rester chez nous jusqu'à notre mort, n'est-ce pas? (personne vivant en milieu rural)*

*On a besoin de plus de logements à [nom de la ville] et des logements pour les aînés, comme des maisonnettes, des appartements et des chambres. Un autre établissement*

*comme [nom d'un établissement] avec des chambres plus grandes, un sous-sol pour y faire des activités comme de la couture, de l'artisanat, de l'exercice et du jardinage, un endroit pour vous pour faire votre jardinage. (personne vivant en milieu rural)*

*Il y a trois choses qu'il faut planifier pour votre retraite... c'est une maison avec un toit pointu, pas de sous-sol et un chemin d'entrée très court. (aborigène)*

*C'est un crime d'envoyer ces gens-là dans un environnement différent, sans famille... On devrait pouvoir rester dans notre propre environnement, sur une terre qu'on aime. (aborigène)*

*En fait, tout ça revient à dire que le problème, c'est qu'il n'y a pas assez de logements à loyer modique pour les aînés, et je pense que cette question devrait être la première à propos de laquelle le gouvernement doit faire des changements. Davantage de logements à loyer modique pour les aînés. (personne souffrant d'incapacité)*

*Il y a une politique selon laquelle tous les nouveaux logements devraient, en tout cas il y a eu des recommandations... que quand les gens construisent une maison, qu'ils pensent à demain et qu'ils rendent tout accessible... Quand on construit des logements, on doit penser au long terme, à ce qui pourrait vous arriver à l'avenir. Alors vous les construisez avec des portes d'entrée qui sont suffisamment larges, qu'elles aient une entrée pour entrer dans la maison, une entrée au rez-de-chaussée, ce genre de choses. (personne souffrant d'incapacité)*

### 3.3 Problèmes liés aux saisons et au climat

Les participants de 12 groupes témoins ont parlé des saisons et du climat en relation avec le logement. Les groupes de francophones et de personnes vivant dans un milieu rural en particulier ont fréquemment abordé ce sujet. Un grand nombre de personnes âgées ayant participé à cette étude ont dit qu'elles vivaient dans des conditions climatologiques extrêmes.

*Il n'y a personne qui va déblayer la neige devant l'entrée... quand il faut pelleter trois pieds de neige qui recouvre entièrement votre porche... c'est un problème... ils n'ont pas les ressources pour le faire. (francophone)*

*Une ou deux fois, le matin, il y en a un paquet, à cinq ou six heures du matin, je ne pouvais pas ouvrir... ma porte... à cause du banc de neige contre la porte. J'ai été obligée de soulever la fenêtre et de passer à travers la fenêtre... J'habite au bas de la colline et les vents du nord-est amènent la neige contre la porte. (personne vivant en milieu rural)*

*J'ai un long chemin d'entrée et quand il y a une tempête de neige, les chasse-neige de notre communauté ne montent pas. Alors, à la dernière tempête de neige qu'on a eue, j'étais coincée chez moi pendant cinq jours et je ne pouvais pas sortir et j'ai dû appeler la police, et là, le chasse-neige est venu. (personne d'un groupe multiculturel)*

Les saisons et le climat ont une influence sur le lieu où les participants de cette étude vivaient à l'heure actuelle, ou sur le lieu où ils voudraient habiter à l'avenir. Certains participants s'inquiétaient des conditions climatologiques en hiver, en particulier du déblaiement de la neige, de la glace et des conditions des routes pour la conduite en hiver. D'autres participants ont parlé des problèmes qu'ils avaient à entretenir leur logis et leur propriété en été. Les coûts liés aux problèmes saisonniers et aux problèmes de climat ont également été discutés.

*C'est si difficile de trouver un endroit... Ils doivent sortir, déblayer la neige en hiver... alors ça rend les choses très difficiles, surtout en hiver. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je déblaie la neige. Je le fais moi-même, mais dans pas bien longtemps je devrai engager quelqu'un pour le faire. C'est la même chose avec le ratissage et la tonte du gazon et les tâches ménagères. Toutes ces choses que je peux faire maintenant, ou que ma mère peut faire maintenant... Il y a toutes sortes de coûts qui s'ajoutent quand on vieillit et je ne pense pas qu'ils soient pris en considération, quand on essaie de rester chez nous. (personne souffrant d'incapacité)*

*En ce moment, j'essaie de vendre ma maison et de déménager dans un condo où je n'aurai pas à m'occuper de la neige ou du gazon, du jardin ou de ces choses-là. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai déménagé dans le parc de maisons mobiles parce qu'ils s'occupent des terrains. (aborigène)*

*Quand j'étais dans un mini-logis, une des choses que j'ai trouvée que je ne pouvais pas faire... c'était que je ne pouvais pas tondre le gazon, alors après mon opération, j'ai dit à ma femme qu'on devait parler de déménager dans un appartement. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je suis dans mon logis maintenant mais je sais que je ne vais pas pouvoir y rester trop longtemps, parce que j'ai juste... je ne peux pas continuer à tondre le gazon, à pelleter la neige, avec les taxes qui augmentent sans arrêt, ça devient ridicule. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'ai grandi à la ferme, et j'y ai vécu. Il en était propriétaire depuis plus de 60 ans,*

*mais après sa mort, je ne pouvais pas m'imaginer m'occuper de trois acres d'herbe à couper, c'est lui qui s'en occupait toujours, pour notre gazon. Comment est-ce que j'allais m'occuper du chemin, qui était tout au fond? La neige, en hiver... Alors j'ai décidé qu'il était temps que je parte de là. (personne souffrant d'incapacité)*

*Pourquoi est-ce que le gouvernement ne pourrait pas engager deux ou trois personnes en hiver pour aller d'une maison à l'autre... ça coûterait trois fois rien... quand on est en train de parler de la vie des personnes âgées qui ont beaucoup travaillé pour leur communauté, et qui en sont fières... engager deux ou trois personnes pour aller d'une maison à l'autre et déblayer les chemins d'entrée avec un chasse-neige, surtout pour les aînés qui n'ont personne pour s'occuper d'eux. Ça ne coûterait vraiment pas beaucoup. (personne vivant en milieu rural)*

Pour certaines personnes âgées qui ont participé à cette étude, le départ à certains moments de l'année était lié aux problèmes de climat.

*J'en suis au point maintenant où je pense que je ne vais pas rester chez moi en hiver. Je suis partie pendant environ trois mois l'hiver dernier, mais je pense que je vais partir pendant les mois d'hiver, me trouver un logement pour trois ou quatre mois et ensuite, revenir pour l'été. N'importe qui peut survivre en été jusqu'à Noël, par ici. (personne vivant en milieu rural)*

*Lui et sa femme, ils partent en hiver, mais ils reviennent au printemps. (personne vivant en milieu rural)*

*Ma mère, qui a 90 ans... ils habitent en haut d'une colline et on ne leur a même pas déblayé la neige... je l'ai fait venir chez moi cette année. J'y allais souvent là-haut, avant, chaque semaine. Elle est ici en bas avec moi depuis janvier. (personne vivant en milieu rural)*

### 3.4 Lieu de résidence

Les participants de 13 groupes témoins ont parlé de questions liées à l'entourage physique de leur logis et de la manière dont celui-ci a une influence sur leur choix de lieu de résidence, entre autres la vue, les jardins, le bruit ou les espaces verts autour de leur lieu de résidence. Beaucoup de participants ont dit qu'ils étaient très satisfaits de leur lieu de résidence actuelle.

*C'est un appartement d'une chambre à coucher, c'est un très bel édifice et un très bel appartement et l'endroit est... ça ne pourrait pas être mieux. C'est au centre-ville. (personne souffrant d'incapacité)*

*Alors j'ai déménagé en ville, mais j'avais le meilleur que la campagne peut offrir et le meilleur que la ville peut offrir à cause de l'endroit, il y a beaucoup de terrain autour, et je peux sortir et me mettre les mains dans la terre si je veux, et mon propriétaire va me laisser creuser là où je veux planter quoi que ce soit. (personne souffrant d'incapacité)*

*Pour moi, c'est la tranquillité. C'est un choix qu'on a fait. On n'est pas allés vivre dans une ville parce qu'on voulait la paix et la tranquillité. (francophone)*

*J'ai besoin d'espace, et là où je suis en ce moment, j'ai de l'espace, mais surtout, j'ai accès à la mer, pas loin. J'ai accès à une forêt pas trop loin... Respirer. J'ai besoin de respirer... C'est ça que ça me donne. Je vais me promener dans ma propriété et j'arrive à la rivière, j'ai besoin de la terre et j'ai besoin d'eau. (francophone)*

*J'ai habité dans un centre urbain, et puis je suis revenue... J'ai retrouvé mon environnement, mon simple environnement. Je revois mes amis, mon eau, ma forêt. (francophone)*

*Ce qui est très, très important pour moi et ce qui m'aide à me sentir bien, c'est d'être capable de regarder par la fenêtre de ma cuisine et de voir des arbres verts et des buissons, et c'est en plein milieu de la ville; mais à l'arrière, il y a un terrain de stationnement, et il y a des arbres tout autour, alors je vois du vert quand je regarde dehors. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'aimerais avoir une belle vue de ma maison, vous savez. J'aime m'asseoir près de ma fenêtre et y passer la journée, mais je sais que si je vais dans un condo ou dans un immeuble d'appartements, je n'aurai pas ça. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai une très belle vue. C'est vert. Tout n'est pas vert, mais les bourgeons sont en train de sortir sur les arbres, je ne me plains pas de la vue. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Oh, j'aime beaucoup être là où je vis. J'ai beaucoup de liberté, on peut planter ce qu'on veut, planter ses propres légumes et des choses comme ça. Une belle vue, une vue sur l'océan. (personne vivant en milieu rural)*

*Comme d'autres, moi aussi j'ai grandi au bord de l'eau, et si vous me mettez dans un groupe de maisons je serai comme un poisson hors de l'eau... tout simplement trop mal à l'aise. Je peux me lever n'importe quand et regarder la rivière ou regarder les montagnes au loin, regarder les oiseaux qui nagent alentour. (aborigène)*

D'autres participants ont dit qu'il y avait certains aspects de leur logement actuel qu'ils aimeraient changer.

*Je sais que pour moi-même, j'aimerais vivre dans un cadre un peu plus naturel, peut-être à la limite d'une ville ou à la campagne, parce que je suis une fille de la campagne, dans mon coeur. (personne souffrant d'incapacité)*

*Il devrait y avoir des fleurs alentour. Il devrait y avoir de beaux arbres alentour. Les gens devraient pouvoir sortir et s'asseoir dans le jardin pour prendre une tasse de thé, s'ils le veulent. (personne vivant en milieu rural)*

*Je suppose que si je voulais faire des changements au lieu où j'habite, je changerais l'endroit où est située la maison de retraite... D'autres résidents pensent la même chose. Là où on habite, c'est comme dans une tasse, et on ne voit rien sauf ce qui arrive dans le chemin d'entrée. La maison de retraite [nom de la maison de retraite] est juste devant nous et c'est tout ce qu'on voit. Si je devais changer quelque chose, ce serait de déplacer l'édifice près de la rivière ou quelque part où on peut voir des activités alentour. (aborigène)*

*Ce serait bien d'avoir un jardin dehors. Ça fait partie du bien-être des gens. (aborigène)*

*J'aime les canards et j'aime l'eau et j'aime les paysages, mais là où je vis, je regarde par la fenêtre et tout ce que je vois, ce sont des voitures. Je voulais être transféré mais ils ne transfèrent plus. (personne souffrant d'incapacité)*

### **3.5 Mobilité**

Les participants de 6 groupes témoins ont parlé des problèmes liés à leur mobilité hors de leur logis, dans la communauté. Seuls les participants des groupes de personnes souffrant d'incapacité, de personnes appartenant à des cultures diverses et des groupes d'aborigènes ont parlé de ces problèmes. La majorité des discussions ont porté sur la capacité des participants de marcher près de chez eux.

*J'aimerais voir des trottoirs de chaque côté quand je vais à la rue [nom de la rue], parce que quand on marche, c'est assez difficile si les aînés marchent seuls, de marcher sur un terrain accidenté. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je ne vais pas marcher parce que je vis sur une colline. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Le trottoir va seulement jusque là où l'autobus tourne, et puis il s'arrête là, alors si vous devez marcher plus loin, vous devez marcher sur le bas-côté de la route. (personne d'un milieu multiculturel)*

*Les trottoirs sont assez accidentés et c'est difficile de marcher dessus. (personne souffrant d'incapacité)*

*Là où j'habite, ils parlent de mettre un passage pour piétons supplémentaire, d'élargir la route là-bas... ils vont le faire. (personne souffrant d'incapacité)*

### 3.6 Sûreté

Les participants de 8 groupes témoins ont parlé de problèmes relatifs à la sûreté et à la sécurité dans leur logis et dans leur quartier. Certains participants se sentaient en sécurité dans leur logis et dans leur quartier.

*Je dois dire, toutefois, que dans la partie de la ville où j'habite, on n'a jamais eu beaucoup de problèmes. (aborigène)*

*Il n'y a pas de crime. On n'a aucun soucis. On peut aller se coucher et laisser la porte ouverte. La voiture n'est jamais fermée à clé, alors vous savez, c'est de la tranquillité d'esprit aussi, et on aime vivre ici. J'ai des voisins merveilleux. (personne vivant en milieu rural)*

*C'est un bel endroit, très tranquille et la sécurité est bonne. Vous ne pouvez pas entrer dans l'immeuble à moins qu'on ne vous ouvre la porte d'entrée. Il y a un interphone dans chaque appartement. (aborigène)*

*C'est un des avantages qu'on a quand on vit dans un immeuble pour personnes âgées. On a la sécurité et elle est vraiment bonne ici. La plupart des personnes âgées de la communauté n'ont pas ça dans leur maison. (aborigène)*

*On a confiance qu'on ne va pas être attaqués, vous savez. C'est un endroit merveilleux, merveilleux. Je suis très heureuse. (personne souffrant d'incapacité)*

D'autres participants ne se sentaient pas en sécurité dans leur logis et dans leur quartier.

*Quand on a déménagé ici, quand j'étais enfant, personne ne fermait sa porte à clé. Dans le passé, personne ne le faisait, n'importe où, et maintenant, il faut vraiment le faire parce qu'on ne sait pas ce qui va se passer, qui va entrer. (aborigène)*

*On entend tout le temps aux nouvelles que les aînés sont ceux qui se font attaquer, et ça, c'est un problème grave. (aborigène)*

*Je dirais que je sais quels endroits sont sécuritaires, mais je dois passer par là pour aller chez moi. Dans ces bois, quelqu'un pourrait venir et vous attaquer. (personne souffrant d'incapacité)*

Plusieurs participants ont donné des détails sur ce qu'il faudrait faire pour qu'ils se sentent en sécurité.

*Je vais vous dire ce que j'aurais autour de ma maison, si je pouvais, c'est une clôture tout autour, si haute que quand les gens sortent et vont se soûler, ils ne viendraient pas frapper à ma porte quand ils cherchent un endroit où s'allonger. Je suppose que je vis dans un mauvais endroit. (aborigène)*

*J'aurais une barrière avec une porte et je la fermerais à clé... elle serait fermée à clé tout le temps. (aborigène)*

*Près de chez moi c'est très sombre, et je voulais une lampe sur le poteau, et ils m'ont dit que je devrais payer 50 dollars par mois pour qu'ils installent une lampe sur ce poteau. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Une chose que j'aimerais voir, c'est la protection de la police. Tout près d'ici, après le coin... il y a toujours un groupe d'enfants là-bas, même pas des enfants, ce sont des adultes. Ils sont là, ils fument et ils font jouer de la musique très fort le soir, et on n'a aucune tranquillité dans notre propre maison... On ne se sent plus en sécurité. On ne se sent pas en sécurité, et j'aimerais aussi avoir une vraie clôture autour de ma maison.. Parce que les voitures, quand elles tournent au coin, quelquefois, elles vont tout droit sur notre gazon. (personne d'un groupe multiculturel)*

## **Thème 4 : Relations avec autrui et réseaux sociaux**

### **4.1 Famille et amis**

Les participants de tous les groupes témoins ont parlé des membres de leur famille et de leurs amis, ce sujet a été fréquemment discuté dans les cinq types de groupes témoins. De nombreux aînés ont parlé du fait de vivre avec des membres de la famille. Pour beaucoup d'aînés, c'était une expérience positive.

*Je me sens en sécurité parce que ma fille habite en haut. Elle est responsable de la maison, mais pas de moi parce que je suis encore indépendante, mais quand même, elle habite là et ça me soulage des responsabilités d'avoir à entretenir la maison. (francophone)*



*Depuis deux mois, je suis en train de finir le sous-sol pour déménager en bas de façon permanente. C'est un genre de duplex avec une entrée privée, tout ce qu'il faut. Ma fille a pris le haut pour elle et son mari. (francophone)*

*Je vis dans ma propre maison, moi et mon fils et le chien. (aborigène)*

*Si je n'avais pas deux de mes enfants avec moi, je ne mangerais pas bien du tout. (francophone)*

*Je suis dans ma maison mais j'ai une jeune, une petite-fille qui vit avec moi. Je suis veuve depuis longtemps, mais mes enfants sont encore dans les environs. Je me sens bien dans ma maison et j'y resterai aussi longtemps que j'en serai capable. (francophone)*

D'autres personnes âgées qui ont participé à cette étude ont parlé du fait de vivre avec des membres de la famille comme d'une expérience négative.

*Elle pense que c'est agréable que sa fille et ses petits-enfants soient là, bon, mais en même temps, elle pense aussi qu'ils sont des intrus. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Mes petits-enfants ont emménagé avec moi. Bien sûr, je ne peux pas les mettre à la porte, et c'est assez difficile de vivre avec des jeunes, et je voudrais avoir un logement à moi, ou même dans un immeuble pour personnes âgées dans une réserve pour les aînés aborigènes, ça serait bien. (aborigène)*

*Eh bien pour moi, c'est mon intimité qui me manque. Je suis là avec mes petits-enfants, sa femme, un arrière-petit-fils et une arrière-petite-fille. Alors, mon intimité me manque. (aborigène)*

Plusieurs participants qui ont participé à cette étude ont expliqué qu'ils aimeraient habiter non loin, mais pas avec, des membres de leur famille.

*Elle voudrait habiter non loin de ses enfants, mais pas avec eux. (personne d'un groupe multiculturel)*

*J'ai encore une maison à trois niveaux. Mon prochain déménagement sera pour retourner en Ontario, plus près de mes enfants. (aborigène)*

*J'aimerais une petite maison... pour que mes enfants puissent venir me voir tout le temps, sans se gêner. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Eh bien... je suis dans ma propre maison. Je suis veuve. Mon fils habite juste à côté, j'ai beaucoup de chance. Mes quatre filles vivent loin. (personne vivant en milieu rural)*

*La famille ne voulait pas que je vive là-bas toute seule, et j'ai une fille ici. Elle voulait que je vienne avec elle, mais moi je ne voulais pas, alors elle m'a trouvé ce bel appartement. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Personne ne veut vivre avec ses enfants. Ils préfèrent vivre dans leur propre logis. (aborigène)*

*J'ai des gens dans les environs aussi, un frère, une soeur... Ma mère et mon père, Dieu merci, sont encore en vie et heureux et en bonne santé. (aborigène)*

*J'ai une famille de six enfants. Cinq d'entre eux sont mariés et partis, mais c'est l'endroit où tout le monde se réunit. On a encore notre maison. Il ne se passe pas un jour sans qu'un d'entre eux s'arrête et ils sont prêts à nous aider si on en a besoin. Quelquefois, ils ne sont pas là quand on a besoin d'eux, mais c'est très important pour moi. (francophone)*

D'autres participants ont parlé de l'importance de vivre près de leurs amis ou de forger de bonnes relations avec les voisins.

*Comment est-ce qu'on recommence et qu'on emménage ici où il y a tous ces étrangers, vous savez, et qu'on essaie de se faire encore des amis, quand on a 80 ans, disons, ou 75? (personne souffrant d'incapacité)*

*Je suis déjà heureuse où je suis, et mes voisins sont plus comme de la famille que ma propre famille. Je suis plus proche d'eux que je ne le suis de ma propre famille. (personne souffrant d'incapacité)*

*Ce qui est positif de vivre ici, c'est qu'en général, les voisins sont fantastiques. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je devrais être dans un appartement. Il devrait y avoir des gens autour de moi. On va se coucher et on oublie tout ça. Je pense qu'un de ces jours je déménagerai pour ne plus être seule, parce qu'on ne peut pas s'attendre à ce que la famille reste assise sur le pas de la porte. Ils sont aussi de la famille. (personne souffrant d'incapacité)*

*Il voulait rester dans sa région, là où il connaît les gens et où il a ses amis. (francophone)*

## 4.2 Recevoir des soins et du soutien de la part d'autrui

Les participants de 11 groupes témoins ont parlé de soins non rémunérés qu'ils reçoivent de la part de membres de la famille et d'amis. Dans beaucoup de cas, ce soutien qu'ils ont reçu était très positif et avait permis aux aînés de continuer à vivre dans leur propre logis.

*J'ai un fils qui habite avec moi. Il a abandonné sa carrière pour rester avec moi parce qu'il enseignait aux États-Unis, alors il a fait de grands sacrifices pour moi et je suis très reconnaissante, et j'ai beaucoup de chance. (personne souffrant d'incapacité)*

*Avoir la chance d'avoir des personnes autour de vous qui s'intéressent à vous, avec de la parenté des deux côtés, et la famille de l'Église que j'ai depuis les 50 années que je suis là-bas, c'est très bien. (personne souffrant d'incapacité)*

*J'ai pratiquement n'importe lequel de mes voisins que je pourrais appeler si j'en avais besoin, et de bons amis tout près, et je crois que ce serait une grande considération que des logements à loyer modique fassent partie d'une communauté... et de connaître ses voisins, et d'être ouvert aux problèmes qui existent, pour qu'ils puissent aider. Je trouve que les gens veulent vraiment aider. (personne souffrant d'incapacité)*

*Mon fils m'amène là où je veux aller, et quand c'est pas lui, ma fille [nom] vient. (aborigène)*

*Mon fils et ma fille m'aident même avec la nourriture. Ils m'aident avec les factures en hiver. Ils m'aident de beaucoup de manières. Je ne dois pas payer pour faire tondre le gazon. Je ne dois pas payer pour déblayer la neige. J'ai beaucoup, beaucoup de chance. (francophone)*

*J'ai toute l'aide dont j'ai besoin, de l'aide d'autrui. Mes voisins m'aident beaucoup. C'est important d'avoir de bons amis. Ma voisine est infirmière. Mes voisins déblaient la neige de mon chemin et tondent mon gazon pour moi. Il faut avoir de l'aide. Il faut seulement connaître des personnes qui sont prêtes à vous la donner. (aborigène)*

Pour certains participants, le problème était le manque de personnes qui peuvent fournir de l'aide.

*On cherche, je cherche vraiment. J'ai une grande maison et je voulais quelqu'un qui puisse rester, juste dans une chambre, parce qu'on est en haut et c'est tout à fait vide.*

*Je cherche une personne honnête et je ne cherche pas à louer ou quoi que ce soit, vous savez... mais si vous pouvez vous occuper de notre maison, parce qu'on voyage beaucoup, et aussi un peu d'aide avec le ménage ou mettre de l'ordre dans la maison, et je n'arrive pas à trouver une telle personne. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Quelquefois elle a besoin d'un peu d'aide, mais elle trouve personne, pas de parenté, alors il lui faut quelqu'un pour s'occuper d'elle, pour faire attention à elle, ce qu'elle fait et ce dont elle a besoin. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je suis vieille et après quatre, cinq ans mes enfants aussi seront vieux, non? Alors comment peuvent-ils, quand ils seront vieux, comment peuvent-ils s'occuper de moi quand ils seront vieux, eux aussi? (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je pense aux années à venir et je pense à moi... alors, est-ce que je vais me débrouiller? Vous savez, mes enfants ne seront peut-être plus par ici et je n'en ai que deux. Alors, qu'est-ce que je vais faire à ce moment-là? C'est une perspective assez effrayante, en fait... vieillir et se demander comment on va se débrouiller. (aborigène)*

Quelques répondants ont indiqué qu'ils pensaient qu'il y avait moins de soutien aujourd'hui que par le passé de la part des membres de la famille.

*Mais vous savez, tout le monde s'occupait de tout le monde, et aujourd'hui, ce n'est pas comme ça. Je veux dire, vous avez des enfants maintenant et ils travaillent. Ils n'ont pas le temps de s'occuper de vous et de leurs enfants et de tout le monde d'autre, alors il nous faut un endroit où on peut aller et être à l'aise. C'est ça qui me préoccupe. (personne vivant en milieu rural)*

*Ce n'est pas si facile que ça de faire en sorte que des membres de votre famille fassent des choses pour vous parce qu'ils ont une vie occupée... et vous ne pouvez pas solliciter ce fils-ci ou ce fils-là ou cette fille-là et les déranger toutes les deux heures. (aborigène)*

*Ce n'est pas comme c'était il y a 60, 70 ans, quand les gens s'occupaient les uns des autres, vous savez... ça n'arrive pas. Chacun s'occupe de soi-même maintenant, et même ça, c'est une lutte. Alors on ne peut pas faire ça, on ne peut pas trop s'imposer, même avec ses propres enfants, maintenant. Ils doivent avoir du temps pour eux-mêmes. En plus, leurs emplois... et pourquoi devraient-ils passer tout leur temps à s'occuper de maman et papa? (aborigène)*

*Mais maintenant, on voit que c'est en train de changer un peu et d'aller dans l'autre direction. Les enfants ne pensent plus autant qu'avant... qu'ils ont des obligations vis-à-vis*

*de leurs parents et ils les mettent dans des hospices ou bien ils paient quelqu'un qui vient s'occuper d'eux. C'est comme ça que les choses sont en train de changer. (aborigène)*

### 4.3 Animaux domestiques

Les participants de 7 groupes témoins ont parlé de l'importance des animaux domestiques pour les personnes âgées. Bien que ce sujet n'ait pas été discuté très fréquemment, et qu'il n'ait pas du tout été abordé par les participants vivant en milieu rural, pour beaucoup de personnes âgées, le fait d'être capables de continuer à vivre avec leurs animaux domestiques était extrêmement important et leurs animaux domestiques avaient une influence sur leur choix de logement actuel et dans l'avenir.

*Mais ça me briserait le coeur et celui de [nom] si on devait laisser notre petit chien, et on préférerait mourir avec notre chien quelque part que de déménager dans un endroit où ils ne voudraient pas de lui. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je suis entrée là-bas un jour et j'ai dit : « Oh, vous acceptez les chiens? » et ils ont dit : « Oui, tous les chiens sauf les Rottweiler. » C'était ma discrimination parce que j'en ai deux. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je suis allée dans toutes les maisons de retraite. Ils n'acceptent nulle part de me laisser venir avec mon chien et je ne peux aller nulle part sans mon chien. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Au diable avec le buffet à vaisselle. Je ne vais pas abandonner mon chien. Il m'aime. (aborigène)*

*On a trois gros chiens. Je veux dire, mon fils a amené le sien à la maison, et ensuite la personne qui vivait près du port a déménagé dans une maison de retraite et ne pouvait pas la prendre, alors on a hérité de celle-là aussi. Elle devrait pouvoir jouer avec notre chien, et on a trois grands chiens. Alors on ne pouvait pas les amener avec nous dans la maison de retraite et on ne peut rien faire sans eux, alors, on est coincés. (personne souffrant d'incapacité)*

### 4.4 Indépendance

Les participants de 14 groupes témoins ont parlé de l'importance de rester aussi indépendants que possible. Beaucoup d'entre eux ne voulaient pas être obligés de compter sur autrui pour de l'aide ou être un fardeau pour autrui. En conséquence, plusieurs participants ont

dit qu'ils étaient inquiets car ils avaient peur de ne pas pouvoir continuer à vivre de façon indépendante à l'avenir.

*Elle ne cherche pas un logis qu'on lui donnerait par charité. Elle cherche un lieu où elle puisse vivre comme un être humain...parce qu'on veut être utiles, vous savez. On veut travailler. On veut faire des choses pour nous-mêmes. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Combien de temps est-ce que je vais vivre seule? Je vis seule, j'ai un fils et une fille qui vivent dans la Baie, mais je ne veux pas être un fardeau pour eux. (personne vivant en milieu rural)*

*On a besoin de logements qui progressent d'une étape à une autre, et je pense que tout le monde pense comme ça. Moi, en tout cas, c'est ce que je pense parce que je pense comme beaucoup d'autres personnes âgées, je ne veux pas être un fardeau pour mes enfants. (personne vivant en milieu rural)*

*Je ne voudrais pas aller dans une maison de retraite parce que je pense que je peux faire certaines choses toute seule... et quelquefois je prépare moi-même mes médicaments. Je prends mes médicaments toute seule le matin et ensuite je mange quelque chose quand je les prends, et une autre chose que je fais, je m'occupe de mes propres vêtements, vous savez, je les lave... alors, c'est pour ça que j'aime habiter là où j'habite. (personne souffrant d'incapacité)*

*Il n'y a personne avec qui je voudrais habiter, je ne vais pas m'imposer auprès de mes enfants ou de mes petits-enfants à moins que ce ne soit absolument nécessaire, alors, c'est ça que je veux faire. (aborigène)*

## **Thème 5 : Systèmes structuraux et réglementaires**

### **5.1 Politiques et réglementation relatives au logement**

#### *5.1.1 Propriétaires*

Les participants des groupes de personnes appartenant à des cultures différentes ont parlé des politiques et de la réglementation appliquées par les propriétaires qui, selon eux, étaient trop restrictives. Outre les restrictions concernant les animaux domestiques dont il a été question plus haut, plusieurs participants ont dit qu'ils n'avaient pas le droit d'avoir des

visiteurs qui restent passer la nuit dans leur appartement. Dans certains cas, il s'agissait de personnes qui leur apportaient de l'aide. Pour d'autres participants, la taille de leur appartement était limitée à ce qui était considéré approprié pour eux.

*Quelquefois on n'a pas le droit d'avoir des gens avec nous, en particulier dans l'appartement où j'habite. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Parce qu'ici, je ne vais peut-être pas pouvoir dire ce que je pense... La deuxième personne ne peut pas rester. Peut-être qu'il peut rester un jour ou deux, mais pas pour plus longtemps. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Mais la chose, c'est que même si c'est subventionné, ils ne vous permettent pas d'avoir quelqu'un avec vous, quelqu'un qui s'occupe de vous. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Qu'ils fassent une petite maison, une maison pour retraités, avec au moins trois ou deux chambres à coucher, et que les aînés puissent y avoir des invités, et même que ces invités puissent y passer la nuit. Ne pas leur imposer des restrictions concernant des visiteurs qui viennent les aider. (personne d'un groupe multiculturel)*

### 5.1.2 Gouvernement

Les participants de 12 groupes témoins ont parlé de questions relatives aux politiques et à la réglementation pratiquées par les divers niveaux de gouvernement. Les participants du groupe de personnes souffrant d'incapacité ont abordé ce sujet plus fréquemment que les participants des autres types de groupes. Certains participants ont identifié des programmes d'habitation gouvernementaux spécifiques, et certains ont fait des recommandations sur ce qui devrait changer.

*On a de l'aide pour l'entretien du terrain de la part des Anciens Combattants, alors on n'a pas à s'inquiéter de ratisser les feuilles ou de tondre le gazon et ce genre de choses, comme pelleter la neige. Tout ça, ils s'en occupent. On le paie et ils nous remboursent, alors on a vraiment de la chance... Si quelque chose lui arrivait et qu'il soit obligé d'aller dans un hospice, on paierait tout, mais je ne sais pas si je pourrai m'occuper de la maison avec ce qui me restera. (personne souffrant d'incapacité)*

*Si le gouvernement pouvait nous permettre de rester chez nous aussi longtemps que possible, ça leur ferait faire des économies et nous, on serait plus heureux et en meilleure santé. (personne souffrant d'incapacité)*

*Les Services familiaux et communautaires sont les seuls qui cordonnent ces programmes*

*et pour beaucoup de gens, c'est de l'aide sociale, et ils ne veulent pas en passer par là. (personne souffrant d'incapacité)*

*Vous êtes qualifié si votre revenu annuel est inférieur à 20.000 \$... mais pour ceux d'entre nous qui avons travaillé toute notre vie, ça coûte une fortune de payer pour tout ça. On doit tout payer nous-mêmes, et quelquefois, ça ne me plaît pas du tout... (personne souffrant d'incapacité)*

*J'aimerais voir les logements et tous les autres biens indexés à ce qu'une personne qui reçoit une rente d'invalidité reçoit. (personne souffrant d'incapacité)*

*Je veux dire, on a des règlements maintenant, si vous voulez changer une prise de courant dans votre maison vous devez engager un électricien, et vous savez... ça coûte cher. (personne vivant en milieu rural).*

*On est en train de perdre notre culture, et on la perd vite, et vous savez ce qu'on a aujourd'hui, malgré l'instruction ou le logement ou quoi que ce soit? Ça veut rien dire du tout parce que nous ne sommes plus une communauté. Le gouvernement nous a tous divisés. (aborigène)*

*Si le Code de construction du Canada était changé pour s'assurer que tous les nouveaux logements qui sont construits ont ces portes-là, plus grandes... une taille standard au lieu d'être par exemple 2'8" × 6'8", qui est la taille standard aujourd'hui... vous savez, ça aiderait beaucoup! (personne souffrant d'incapacité)*

*Il y a vingt ans, quand mes fils allaient travailler, il y avait un projet du gouvernement provincial ici, pour les aînés. Ils tondaient les gazons, ils repeignaient les clôtures et d'autres choses comme ça. Est-ce qu'ils font ça aujourd'hui? (francophone)*

## 5.2 Consultation et contribution des aînés

Les participants de tous les groupes témoins ont dit qu'il était important que les personnes âgées soient consultées et qu'elles aient leur mot à dire dans la planification de logements futurs pour les aînés.

*Quand ils disent d'accord, ils subventionnent quelques édifices pour personnes âgées, mais ils devraient avoir des consultations avec les groupes, avec un groupe religieux, avec un groupe culturel, avec les autres groupes. Bon, d'accord, asseyons-nous ensemble et voyons ça, quel type de... quels sont vos besoins pour qu'on puisse répondre non pas aux besoins d'une personne, mais à ceux de tout un groupe. On doit travailler ensemble, réparer ce fiasco, avec des gens comme nous, et tout le monde doit se réunir et ne pas*



*construire des édifices comme ça... des bâtiments qui ne répondent pas aux besoins de ceux qui en ont besoin. (personne d'un groupe multiculturel)*

*C'est vraiment important que le gouvernement, ou les gens qui sont chargés de ces édifices, retournent faire des recherches pour voir qui sont les gens qui sont dans le besoin. Vous savez, c'est vraiment important. (personne d'un groupe multiculturel)*

*Je voudrais voir que la communication soit établie, entre le gouvernement et les gens qui prennent les décisions et les gens qui ont besoin de ces choses-là. (personne souffrant d'incapacité)*

*Quand ces immeubles d'habitation ou ces établissements de soins longue durée ou ces établissements de soins spéciaux sont construits, à l'avenir – et il va falloir en construire beaucoup, n'est-ce pas? – vous savez, les suggestions de la communauté et les suggestions des gens qui vont les utiliser sont si importantes. (personne souffrant d'incapacité)*

*Ils ont un type à [nom] assis dans une grande salle de conférence avec un type qui peut dessiner. Il l'a mis au point. Ils sont venus et ils l'ont construit. Ils n'ont pas demandé à une seule personne âgée : « Qu'est-ce que vous voulez? » Et je veux dire, je pense que c'est ça le grand problème, ils doivent demander aux gens qui vont les utiliser... Avec qui est-ce qu'ils parlent? Pas avec les gens qui vont vivre là-bas, ça c'est certain, parce que je suis sûr que si vous allez dans cet édifice maintenant et que vous demandez à ces gens : « Qu'est-ce que vous voudriez changer? », ils vous donneraient des tas de renseignements. (personne vivant en milieu rural)*

*Si le gouvernement a l'intention de construire n'importe quel type d'établissement, peu importe quoi, dans une communauté, eh bien les premières personnes qui devraient être consultées seraient les gens qui vont aller y vivre, et à un certain moment, tout le monde, enfin... je ne sais pas si ça doit être tout le monde, mais beaucoup de gens de cette communauté vont y finir leurs jours, non? (personne vivant en milieu rural)*

*C'est pour ça qu'ils ont besoin que les consommateurs participent à la planification, pour qu'ils puissent améliorer ces choses-là, parce que si ce n'est pas quelqu'un avec qui vous devez traiter, vous ne savez rien à propos de ça. (personne souffrant d'incapacité)*

*Les suggestions de la communauté et les suggestions des gens qui vont les utiliser sont si importantes. Davantage de groupes comme ça, vous savez, de la recherche avant la construction. On découvre après coup que : « Eh, ce n'est pas du tout de ça qu'on avait besoin. » (personne souffrant d'incapacité)*



## Références

- Site web de l'Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique : <http://www.ashra.ca>.
- Dumont-Smith, C. (2002). *Aboriginal elder abuse in Canada*. Ottawa, Ontario : Aboriginal Healing Foundation.
- Krueger, R. A. (1998a). *Developing questions for focus groups (The focus group kit, Vol. 3)*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Krueger, R. A. (1998b). *Moderating focus groups (The focus group kit, Vol. 4)*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Krueger, R. A. (1998c). *Analyzing and reporting focus group results (The focus group kit, Vol. 6)*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Krueger, R. A., & King, J. A. (1998). *Involving community members in focus groups (The focus group kit, Vol. 5)*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Morgan, D. L. (1998). *The focus group guidebook (The focus group kit, Vol. 1)*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Morgan, D. L., & Scannell, A. U. (1998). *Planning focus groups (The focus group kit, Vol. 2)*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Owen, S. (2001). The practical methodological and ethical dilemmas of conducting focus groups with vulnerable clients. *Journal of Advanced Nursing*, 36(5), 652-658.
- Shiner, D. V. (2007). *Rapport de l'enquête sur les besoins des personnes âgées en matière de logement et de services de soutien dans les provinces de l'Atlantique*. Halifax, Nouvelle-Écosse : Alliance pour la recherche sur le logement des personnes âgées dans les provinces de l'Atlantique.
- Silverman, D. (2005). *Doing qualitative research (2e éd.)*. London : Sage.
- Stein, W. A. (2003). The new science of focus groups. *American Demographics*, 25(2), 30-33.
- Thompson, C. C., & Zinser, B. L. (2006). Is it just a number or does it mean more? *Mind Matters : The Wesleyan Journal of Psychology*, 1, 9-18.
- Traulsen, J. M., Almarsdóttir, A. B., & Björnsdóttir, I. (2004). Interviewing the moderator : An ancillary method to focus groups. *Qualitative Health Research*, 14(5), 714-725.

## Notes